



LE VÉRITABLE
MESSAGER BOITEUX
DE NEUCHÂTEL
pour l'an de grace 1846



BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
NEUCHÂTEL

Chatelain

POPULATION DE LA PRINCIPAUTÉ EN 1844.

	Masculin.	Féminin.	Total.
Sujets de l'état.	20,876	22,149	43,018
Heimathloses	170	183	353
Suisses d'autres cantons.	9,120	9,120	18,248
Etrangers non Suisses . .	2,693	1,975	4,670
Sommaire général.	52,861	53,428	66,289
A la fin de 1843, la population était de . . .	52,147	52,822	64,969
Donc en 1844 elle a augmenté de.	714	606	1,320

Cette augmentation porte sur :

Sujets de l'état	574
Suisses d'autres cantons. . . .	576
Etrangers non Suisses	167
Heimathloses	3
	1,320

Les juridictions dont la population a augmenté, sont celles de :

Chaux-de-Fonds	593	} 4,437
Valangin.	405	
Locle	85	
Travers	81	
Boudry	59	
Val-de-Travers	55	
La Sagne	47	
Gorgier	45	
La Côte	52	
Brévine	25	
Lignièrès	7	
Neuchâtel	5	
Verrières	2	

Celles dont la population a diminué sont celles de :

Thielle	62	} 117
Ponts	28	
Landeron	21	
Brenets	6	
Reste.		4,320

Une soirée bourgeoise.

Dernièrement on remarquait beaucoup de lumières aux quatre croisées d'un appartement situé au second dans une maison de la rue Grenetat. Cela n'avait pas le faste, le brillant du Cercle des étrangers, mais cependant cela annonçait quelque chose; ces quatre fenêtres, bien également éclairées, avaient un air de fête, et les laborieux habitants de la rue Grenetat, qui n'ont pas l'habitude de faire de grandes dépenses d'éclairage, même dans leurs boutiques, se disaient, en regardant les quatre

croisées qui faisaient honte au réverbère : Certainement, il y a quelque chose d'extraordinaire chez M. Lupot.

M. Lupot est un honnête négociant retiré du commerce depuis peu de temps. Après avoir vendu pendant trente ans de la papeterie, sans avoir une seule fois eu recours à un voisin ou à un ami pour les paiemens de la fin du mois, M. Lupot ayant amassé huit mille francs de rente, avait vendu son fonds et quitté le commerce pour se livrer aux douceurs de la vie domestique, pour être aux petits soins près de son épouse, Madame Félicité Lupot, femme essentiellement nonchalante, qui était fort bien placée dans un comptoir, tant qu'il ne s'agissait que de rendre la monnaie de cent sous, mais qui perdait la tête, lorsque cela allait plus loin. Cela ne l'avait pas empêchée de faire le bonheur de son mari (ce qui prouve qu'il n'est pas nécessaire d'avoir de l'esprit pour cela), et de lui donner une fille et un garçon.

La demoiselle était l'aînée; elle venait d'atteindre sa 17^e année, et M. Lupot qui n'avait rien négligé pour l'éducation de sa fille, se flattait de lui trouver un mari ailleurs que dans les pains à cacheter; d'autant plus que mademoiselle Célanire ne montrait aucun goût pour le commerce, et se croyait une vocation décidée pour les beaux-arts, depuis qu'elle avait fait, à douze ans, le portrait de son père en berger, avec du crayon rouge, et parce qu'un an plus tard elle avait joué de mémoire: *Je suis Lindor*, sur le piano.

M. Lupot était fier de sa fille, qui était peintre et musicienne, qui se tenait droite comme un soldat prussien, qui faisait la révérence comme *Taglioni*, qui avait un nez aquilin trois fois long comme les nez ordinaires, une bouche dans le même genre, et des yeux si malins, si espiègles, qu'on ne les trouvait pas facilement.

Le petit Lupot n'avait encore que sept ans; on lui passait tout, vu son extrême jeunesse, et M. Ascagne profitait de la permission pour faire le diable du matin au soir; car son père l'aimait trop pour le gronder, et sa mère était trop nonchalante pour se mettre en colère. Or, un matin M. Lupot s'était dit: «J'ai une jolie fortune, j'ai une charmante famille, j'ai une épouse qui ne s'est jamais mise en colère; mais cela ne suffit pas dans ce monde pour être in-

1844

ulté, recherché, pour qu'on parle de moi enfin. Depuis que j'ai quitté le papier vélin et la cire à cacheter, ma société ne s'est composée que de quelques amis, anciens marchands comme moi, qui viennent faire la partie de vingt-et-un ou de loto; mais je veux voir mieux que cela; ma fille ne doit pas vivre dans un cercle si resserré; ma fille a une vocation prononcée pour les arts, je dois recevoir des artistes; je donnerai des soirées, des thés, des punchs même, si cela est nécessaire; on jouera la bouillotte et l'écarté, car ma fille a le loto en horreur; enfin je veux qu'on parle de mes réunions et que Célanire y trouve un mari digne d'elle.»

M. Lupot avait été près de sa femme qui était assise sur son grand fauteuil élastique, caressant un chat qui était couché sur ses genoux, et il lui avait dit: «Ma chère Félicité, je veux donner des soirées, avoir beaucoup de monde... Nous vivons dans une sphère trop étroite pour notre fille qui est née pour les arts, et pour notre fils Ascagne qui, je crois, fera parler de lui.»

Mad. Lupot, sans cesser de caresser son chat, avait répondu: Eh bien, qu'est-ce que cela me fait, tout cela?... Est-ce que je vous empêche de recevoir du monde? Pourvu que cela ne me cause aucun embarras... D'abord ne comptez pas sur moi pour faire quelque chose.

Tu ne feras rien du tout, Félicité, que les honneurs de ton salon... Il faudra te lever à toute minute.... Tu y mets beaucoup de grâce... Moi j'ordonnerai tout, et Célanire me secondera..

Mlle Célanire, enchantée du projet de son père, avait sauté à son cou en s'écriant: Oh! oui, papa, invitez beaucoup de monde, je vais apprendre des contredanses afin de savoir faire danser, et finir ma tête de Bélisaire que vous ferez encadrer pour ce soir-là.

Et le petit Ascagne sautait déjà au milieu du salon en disant: Je prendrai du thé, du punch et des gâteaux, je prendrai de tout!

Puis M. Lupot s'était mis en course, il était allé voir les amis de ses amis, des gens qu'il connaissait à peine, et il les avait engagés, en les priant d'amener leurs connaissances. M. Lupot avait jadis vendu du papier rose à un pia-

niste et des crayons à un dessinateur; il s'était rendu chez ses anciennes pratiques, les priant d'honorer sa soirée de leur présence, et d'y amener des artistes de leurs amis. Enfin M. Lupot avait pris tant de peine pour se faire une nombreuse réunion, que pendant quatre jours il avait couru Paris, gagné un gros rhume et dépensé sept livres dix sols de cabriolet: ce n'est pas tout plaisir de donner une soirée.

Le grand jour, ou plutôt le grand soir était arrivé. On avait allumé toutes les lampes, on en avait même emprunté chez quelques voisins.... car Célanire avait trouvé que les trois lampes que l'on possédait ne suffisaient point pour éclairer le salon et la chambre à coucher. C'était la première fois que M. Lupot empruntait quelque chose à ses voisins; mais aussi c'était la première fois qu'il donnait un thé.

Depuis le matin M. Lupot était occupé des préparatifs de sa soirée, il avait commandé les gâteaux, les rafraîchissements, acheté des cartes, brossé ses tables, relevé ses draperies. Mad. Lupot était restée assise dans son fauteuil en répétant: Je crains que cela ne soit très fatigant de recevoir du monde.

Célanire avait terminé son Bélisaire, qui ressemblait à Barbe-Bleue et auquel on avait fait l'honneur d'un cadre gothique, que l'on avait placé bien en vue dans le salon. Mlle Lupot avait une fort belle toilette, une robe nouvelle, les cheveux nattés à la Clotilde: tout cela devait nécessairement faire impression sur l'assemblée.

Ascagne avait un petit matelot neuf, ce qui ne l'empêchait pas de faire la culbute dans la chambre, de monter sur les meubles, de toucher aux cartes, de les prendre pour faire des capucins, d'ouvrir les armoires et de mettre la main sur les gâteaux. Quelquefois la patience échappait à M. Lupot, et il s'écriait; Madame, faites donc finir votre fils! mais alors Mad. Lupot répondait, sans tourner la tête: Faites-le finir vous-même, vous savez bien que c'est vous qui le corrigez.

Huit heures venaient de sonner, et personne n'était arrivé. Mlle Lupot regardait son père qui regardait sa femme, laquelle regardait son chat.

Le père de famille murmurait de temps à autre: Est-ce que notre grande soirée se pas-

sera entre nous ? Et il jetait des regards désolés sur ses quinquets, ses tables, ses apprêts de cérémonie.

Mlle Célanire soupirait, regardait sa toilette et se regardait dans la glace. Mad. Lupot se contentait de dire avec son indolence habituelle : C'était bien la peine de mettre tout sens dessus dessous ici !

Quant au petit Ascagne, il sautait dans la chambre, en répétant : S'il ne vient personne, nous aurons bien plus de gâteaux à manger. —

Enfin la sonnette se fait entendre : c'est une famille de la rue St. Denis, d'anciens parfumeurs qui ont conservé de leur état l'habitude de se couvrir d'odeurs ; à leur entrée au salon, c'est comme si l'on venait d'ouvrir des cassolettes ; une vapeur de jasmin, de vanille, frappe l'odorat ; on en est étourdi, on en a mal à la tête.

D'autres personnes ne tardent pas à arriver. M. Lupot ne connaît pas la moitié des gens qu'il reçoit et qui lui sont amenés par d'autres personnes qu'il connaît à peine ; mais il est dans l'enchantement, dans le ravissement. On lui dit en lui présentant un jeune fashionable : Voici un de nos premiers pianistes qui a bien voulu sacrifier un grand concert pour venir à votre petite soirée.

Ensuite c'est un chanteur de salon, homme délicieux que l'on s'arrache dans toutes les réunions, et qui, quoique fort enrhumé, consentira à faire jouir la société d'une de ses dernières compositions.

Celui-ci est un premier prix du Conservatoire, Boïeldieu en herbe, qui fera des opéras, quand il aura des poèmes qui seront reçus, et que sa musique le sera aussi.

Cet autre est peintre ; il a mis au salon, il a un succès fou ; on ne lui a pas acheté ses tableaux, à la vérité, mais c'est parce qu'il n'a pas voulu les vendre à des gens indignes de les apprécier. Enfin, de tous côtés M. Lupot n'aperçoit dans son salon que des gens du premier mérite, il en est étourdi, ravi, transporté, il ne trouve pas assez d'expressions pour leur témoigner le plaisir qu'il éprouve à les recevoir ; et pour ceux-là il néglige ses anciens amis, dédaigne ses vieilles connaissances, il leur parle à peine ; il semble que les nouveaux venus, des étrangers qu'il voit pour

la première fois, méritent seuls tous ses soins, toute son attention. Mad. Lupot se lasse de se lever, de saluer et de présenter une chaise ; mais sa fille est radieuse, son mari va et vient du salon dans la chambre à coucher en se frottant les mains comme s'il venait d'acheter Paris : et le petit Ascagne ne rentre jamais dans le salon que la bouche pleine.

M. Lupot allait et venait de son salon dans sa chambre à coucher, il souriait, saluait et se frottait les mains ; mais les nouveaux venus, qui ne s'étaient point rendus à l'invitation du bon bourgeois pour le voir sourire et se frotter les mains, commencèrent à dire, même assez haut : Ha ça... est-ce qu'on passera la soirée à se regarder ici ? ce sera bien amusant !

M. Lupot a voulu entamer la conversation avec un gros monsieur qui porte des besicles, qui a une cravate supérieurement nouée, et qui fait presque continuellement la grimace en regardant la société ; on a dit à l'estimable Lupot que ce monsieur, si bien cravaté, était un homme de lettres, et qu'il daignerait peut-être lire ou réciter des vers de sa composition.

L'ancien papetier tousse trois fois avant d'oser aborder le gros monsieur ; il se risque enfin à lui dire : Enchanté de posséder à ma soirée un homme de lettres... de la force de monsieur —...

Ah ! c'est vous monsieur, qui êtes le maître de la maison ?....

J'ose m'en flatter.... avec ma femme... qui est assise là-bas.... Voilà ma fille.... cette grande personne qui se tient si droite.... elle dessine et touche du piano.... J'ai aussi un fils, un petit démon.... il vient de passer tout à l'heure entre mes jambes.... Oh ! c'est un espiègle.

M. Lupot cesse de sourire et de se frotter les mains et s'éloigne du monsieur à besicles pour s'approcher d'un groupe de jeunes gens qui semblent occupés à regarder le *Bélisaire* de Mlle Célanire. —

On admire l'ouvrage de ma fille, se dit M. Lupot ; tâchons, sans faire semblant de rien, d'entendre les remarques de ces artistes.

Les jeunes gens faisaient en effet leurs remarques, qu'ils mêlaient de ricanements très prononcés.

Devines-tu ce que c'est que cette tête ? Oh

ma foi, non!... j'avoue que je n'ai jamais rien vu d'aussi drôle! C'est *Bélisaire*, mon cher!... Allons donc!... pas possible!... ça, *Bélisaire*!... c'est le portrait de quelque épicier, d'un parent de la maison probablement. Regarde donc ce nez... cette bouche!... C'est épouvantable.... oser encadrer une telle infamie! Il faut être bien obtus, bien ignare.... ça ne vaut pas le *Juif errant* que l'on vend pour deux sous en tête de la chanson.

M. Lupot en a bien assez entendu. Il s'éloigne du groupe sans souffler mot; il baisse la tête et va se glisser près du piano.

Le jeune pianiste, qui avait sacrifié un grand concert pour venir à la soirée bourgeoise, venait de s'asseoir devant le piano; il fait courir ses mains sur l'instrument et s'écrie: Ah! quelle épinette!... quel chaudron! Comment voulez-vous qu'on se fasse entendre sur un aussi mauvais instrument?... c'est impossible... Ah! ce ré!.. Ah! ce fa! Cela imite la vielle... et il n'est même pas d'accord! Et, malgré cela, le pianiste restait au piano, il jouait toujours, mais il tapait de toutes ses forces, et à chaque instant il cassait une corde: alors il éclatait de rire en disant: Bon! encore une de cassée! tout à l'heure il n'en restera plus!...

M. Lupot était rouge jusqu'aux oreilles, il avait bien envie de dire à l'artiste: Monsieur, je ne vous ai point engagé à venir passer la soirée chez moi pour que vous y cassiez toutes les cordes de mon piano; quittez l'instrument, si vous le trouvez mauvais, mais n'empêchez pas que d'autres s'amuse dessus.

Cependant le bon M. Lupot n'osait point dire cela, ce qui eût été fort rationnel, et il restait à entendre casser les cordes, quoique cela lui fit beaucoup de peine. —

Mlle Célanire s'approche de son père, elle est désolée de la manière dont on a traité son piano; elle ne pourra pas jouer son air; mais elle compte se dédommager en chantant une romance, qu'un vieux voisin veut bien lui accompagner avec la guitare.

Ce n'est pas sans peine que M. Lupot parvient à obtenir un peu de silence et d'attention pour sa fille. A l'aspect du vieux voisin et de sa guitare, un rire étouffé s'est emparé de la société; il est vrai que le vieil amateur ressemble à un troubadour de carrefour, et que

sa guitare est faite comme les anciens sistres. On est fort curieux d'entendre ce monsieur pincer de son instrument. Il commence en battant la mesure avec son pied et sa tête, ce qui lui donne l'air de ces chinois qu'on place sur les cheminées. Cependant Mlle Lupot risque sa romance; mais elle ne peut jamais attraper la mesure de son accompagnateur, qui, au lieu de suivre la chanteuse, paraît décidé à ne rien changer dans les mouvements de sa tête et de son pied. La romance produit un mauvais effet: Célanire n'y est plus; elle a perdu son sol, elle perd aussi la tête; et, au lieu d'entendre applaudir sa fille, M. Lupot entend des jeunes gens dire en riant: On n'en voudrait pas même au café des aveugles!

«Je vais faire servir le thé, se dit l'ex-papetier, cela remettra peut-être l'assemblée de bonne humeur.»

Et M. Lupot court donner des ordres à sa bonne, et la vieille domestique, qui n'a jamais vu tant de monde chez ses maîtres, ne sait plus ce qu'elle fait, et casse les tasses en voulant aller plus vite. «Nanette, avez-vous apprêté ce qui se sert avec le thé?» demande M. Lupot à sa domestique.

Les gâteaux, la brioche? — oui, M., tout est prêt, tout est coupé... — Il y a encore autre chose que je vous ai expliqué; des sandwich... — Des cent suisses, monsieur? — Des sandwich, c'est une petite friandise anglaise... des tartines de pain coupées mince avec du beurre dessus et du jambon dans le milieu... — Ah! monsieur! j'ai oublié ce ragoût-là. — Eh! vite, Nanette, faites-en sur-le-champ, pendant que ma fille va servir le thé et la brioche; vous en apporterez ensuite sur un plateau. La vieille servante court dans sa cuisine en maudissant la friandise anglaise, et se hâte de couper des tartines de pain, de les couvrir de beurre, mais n'ayant pas pensé à acheter du jambon et craignant d'être trop long-temps pour en aller chercher, Nanette cherche dans sa tête comment elle pourrait remplacer la tranche de jambon, et, tout en cherchant, elle aperçoit un gros morceau de boeuf froid qui est resté du dîner, et elle se dit: «Parbleu! je vas leur couper des tranches de bouilli et leur mettre ça dans la tartine, ce sera encore ben assez bon!... avec beaucoup de sel dessus ils prendront ça pour du jambon!

Avec leur friandise anglaise ils me font tourner la tête! —

La servante se hâte de mettre son idée à exécution; puis elle entre dans le salon avec un plateau couvert des sandwich de son invention, et elle en présente à la société en disant: Qui est-ce qui veut des cent.... choses....?

Tout le monde prend de ce que l'on a mis à la mode avec le thé. Mais bientôt un murmure général éclate dans l'assemblée: les dames jettent leur tartine au feu, les hommes les posent sur les meubles, et chacun s'écrie:

Que diable nous fait-on manger là! c'est détestable! ça ne peut pas s'avalier.... Je crois que c'est son pot-au-feu dont ce brave homme veut nous régaler. — C'est une attrape que cette soirée!.... Et le thé qui sent la fumée! Et tous les petits gâteaux qui ont l'air d'avoir été déjà entamés!.... Décidément on veut nous empoisonner!....

M. Lupot est au désespoir; il cherche sa servante qui s'est cachée dans sa cuisine, et il n'est occupé qu'à ramasser et enlever les restants des tartines.

C'est bien la peine de se fatiguer à recevoir du monde pour entendre de pareils compliments, se dit Mad. Lupot, tandis que son mari fait la chasse aux tartines.

Le gros monsieur aux besicles, qui ne conçoit pas que l'on puisse demeurer rue Grenetat, ne veut cependant point y être venu pour rien; il s'est assis dans un fauteuil qu'il a placé au milieu du salon, et il avertit la société qu'il va réciter des vers de sa composition.

La société ne semble pas enchantée de l'avertissement; mais elle se range en cercle pour écouter le poète. Celui-ci tousse, crache, se mouche, prend du tabac, éternue, fait lever les quinquets, ferme les portes, demande de l'eau sucrée, et passe sa main dans ses cheveux.

Après avoir fait ce manège pendant quelques minutes, l'homme de lettres commence enfin. Il récite ses vers d'une voix à faire casser les vitres; il n'y a que peu de temps qu'il parle, et déjà un fort joli petit tableau de crimes, de morts, d'échafauds a été chatouiller les oreilles de la société, lorsqu'un bruit inattendu part de la salle à manger.

C'est le petit Ascagne qui, en voulant atteindre à un baba placé sur une pile d'assiettes,

a fait tomber sur lui les assiettes et le gâteau.

M. Lupot court pour connaître la cause des cris de son fils; la société suit le père de famille, n'étant pas fâchée de trouver une occasion pour ne plus entendre le poète; et celui-ci, resté sans auditeurs, se lève d'un air furibond, prend son chapeau et sort du salon en s'écriant: «Aussi! comment ai-je pu avoir la faiblesse de consentir à dire des vers dans la rue Grenetat.»

Enfin l'heure de se retirer est venue. Le bourgeois la désirait avec impatience. Tout ce beau monde s'en va, sans même dire adieu aux maîtres de la maison qui se sont donné tant de mal pour le recevoir. La famille Lupot reste seule; Madame, accablée de fatigue; Célanire les larmes dans les yeux, parce qu'on s'est moqué de son chant et de ses dessins; Ascagne, pâle et malade parce qu'il a beaucoup trop mangé de gâteaux; M. Lupot, l'air consterné en se disant: Faites-leur donc des friandises anglaises pour qu'ils les jettent dans les coins!

«C'est fini! je ne donnerai plus de grandes soirées, dit enfin M. Lupot, je commence à croire que c'est une sottise de vouloir sortir de sa sphère. Quand on médit les uns des autres entre gens de la même classe, cela fait rire, on s'en amuse; mais quand on se frotte à des gens au-dessus de soi, leur moquerie blesse, et cela n'amuse plus. Ma fille, décidément je te chercherai un mari dans les pains à cacheter. —

Quarante petits verres d'eau-de-vie à deux sols.

Pierre Leroux et Jean Lachassaigne sont deux garçons, gros, courts et trapus, originaires du département du Puy-de-Dôme, exerçant l'un la profession de charbonnier, l'autre celle de porteur d'eau; tous deux vêtus de vestes de velours, portant les cols de chemise d'une hauteur et d'une dureté telles que leurs oreilles en portent des traces visibles. Ils se présentent tous deux devant le juge en se lançant des regards furibonds; leurs grosses mains se crispent violemment sur la barre de bois qui sépare le public du tribunal, et l'on devine

sans peine que si ce n'était la majesté du lieu, les deux parties se prendraient aux cheveux et se rouleraient agréablement à la mode d'Auvergne. —

Le juge. — Quel est le demandeur de vous deux ?

Tous les deux ensemble : Je chava pas.

L'audienceur explique que les deux parties se sont fait citer réciproquement.

Le juge. — Parlez Pierre, exposez-nous les faits !

Pierre. — C'est une affaire de commerce, nous nous sommes associés pour vendre de l'eau de vie. Nous sommes connaisseurs en eau de vie, nous en conchommons beaucoup ; pas vrai, Jean, de l'eau de vie !

Jean. — Mais oui, commechi, commecha, pas mal !

Pierre. — Voilà que nous disons : C'est bête de toujours boire chez les autres, si nous nous arrangions pour que les autres nous paya ! Tope là, que disa Jean..... Nous achetons deux litres à quarante chous, ça faisait quatre francs, et nous partons pour débiter notre marchandise. — Ici, Pierre est visiblement embarrassé il tourne et retourne sa casquette de loutre entre ses doigts, il sue à grosses gouttes et se dandine sur ses jambes. Enfin, il regarde Jean, et s'écrie d'une voix de stentor. — Eh ben, fichtra de bêta.... à ton tour, j'ai commenché, finis toi !

Jean. — Pour lors, avant d'arriver à la barrière, nous avions choif — mais que je dis à Pierre, nous cherions dindons comme des oies d'entrer chez le marchand de vin. — Puisque nous chommes marchands..... Achetons chez nous, faut nous donner notre pratique, nous allons nous étrenner. Débouchons une bouteille, mais comme cha rentre dans le commerce, je bois un petit verre, je lui donne mes deux chous, il boit un petit verre, il me donne ses deux chous, j'en rebois un autre, il en reboit un autre, et toujours comme cha.... Quand cha a été fini, il n'y avait plus de marchandises dans notre magasin.

Le juge. — Mais enfin d'où vient la contestation ?

Pierre. — C'est bien simple ! les deux litres ont rendu quarante petits verres à deux chous, cha fait quatre francs, pas vrai ?

Jean. — Quatre francs, tout juste ?

Pierre. — Eh bien, cha ne m'a rapporté que deux chous ?

Jean. — Et à moi deux chous, tu me dois trente-huit sous ?

Pierre. — C'hest toi ?

Jean. — Mais puisque je t'ai payé chaque fois. —

Pierre. — Et moi aussi. — Alors comment que cha se fait que je n'ai que deux chous.

Jean. — Et moi aussi !

Les deux parties se regardent stupéfaites pendant que l'auditoire rit aux larmes.

Le juge renvoie les parties dos à dos : et les deux Auvergnats ne comprennent pas et ne comprendront jamais qu'ils se sont tous deux à tour de rôle, payé la consommation avec la même pièce de deux sous.

Rien ne fait déraisonner comme la passion, l'ivrognerie en particulier. Il n'y a pas d'absurdité si grande qu'elle ne fasse et dire et faire. Combien de gens qui, se moquant de la sottise des deux Auvergnats, pourraient à aussi juste titre se moquer d'eux-mêmes !

Le Chêne et le Lierre.

Fable.

«Pourquoi donc es-tu si fort, et pourquoi suis-je si faible?» demandait un jour le lierre au grand et robuste chêne, sur les branches duquel il grimpait, s'élevait et s'entortillait à plaisir. «Ingrat ! répartit le chêne, ne vois-tu donc pas que sans l'appui que je te prête, tu ramperais tristement dans la poussière ? Je ne le vois et je ne le comprends que trop bien, répliqua le lierre, mais c'est là justement ce qui me peine, et ce qui me donne lieu de me plaindre de mon sort. Le rôle de protecteur me plairait infiniment plus que celui de protégé. Pourquoi donc, encore une fois, la nature ne t'a-t-elle pas mis à ma place, et moi à la tienne ? — Parce qu'à ma place, reprit le chêne, tu n'aurais très-probablement appuyé ni assisté personne ; car jamais envieux ne fut ni généreux ni charitable.»

Grands et Petits, serez-vous toujours en guerre?

«Point de paix entre les hommes, tant qu'il y aura parmi eux des grands et des petits, des supérieurs et des inférieurs; tant qu'ils ne seront pas tous égaux en tout et partout.» C'est là une opinion assez généralement répandue. Mais comme elle ne m'a jamais paru aussi vraie qu'elle est triste et désolante, je me permets de hasarder contre elle quelques observations et objections.

Et d'abord, qui est grand? qui est petit? qui est fort, et qui est faible? qui est supérieur? qui est inférieur? Est-il donc aussi facile qu'on le pense, est-il même réellement possible de partager en deux camps, de séparer en deux classes bien distinctes, d'un côté, ceux qui sont assez forts pour opprimer, de l'autre ceux qui se trouvent assez faibles pour être opprimés eux-mêmes?

Voyons, par exemple, ce qui se passe à cet égard dans le règne végétal. — Tout arbre plus grand que son voisin, lui est évidemment supérieur; il peut donc l'opprimer à sa manière, c'est-à-dire, le gêner, l'incommoder, lui nuire. Mais l'arbre opprimé lui-même n'est-il pas supérieur aux arbrisseaux? ceux-ci aux buissons et arbustes? ces derniers à l'herbe? l'herbe à la plus grande espèce des mousses?... où nous arrêterons-nous?

Considérons maintenant les animaux, et nous verrons que si le renard, p. ex, peut opprimer le lièvre, puisqu'il lui est supérieur, il peut être à son tour opprimé par le loup, le loup par l'ours, etc., etc.

Si nous en venons à considérer et à observer les hommes, ne nous offriront-ils pas le même spectacle? En trouverons-nous un seul qui n'ait autour de soi de plus forts et de plus faibles que lui, un seul qui soit réellement hors d'état de nuire et d'opprimer, et en même temps à l'abri d'être opprimé lui-même, un seul qui ne soit tout à la fois et plus grand et plus petit, qui ne soit en quelque chose supérieur aux uns, et en même temps inférieur à d'autres?

Or, tel étant l'état des choses, puisque chacun de nous se trouve entouré et de supérieurs et d'inférieurs, puisque le Créateur a voulu qu'il y eût parmi les hommes des grands et des petits, ou, pour parler plus exactement, que chacun de nous fût grand par rapport aux uns, et petit par rapport à d'autres, puisqu'il l'a voulu, dis-je, et que personne au monde ne peut rien changer à ses décrets, regarderons-nous comme bienfaiteurs et vrais amis de l'humanité ceux qui travaillent à allumer dans le cœur de chacun de nous des sentimens d'envie, de jalousie, de malveillance, de haine irréconciliable contre tous ceux qui, par quelque endroit, se trouvent lui être supérieurs?

Ne vaudrait-il pas infiniment mieux que chacun de nous s'efforçât de faire régner autour de lui la bienveillance, l'indulgence, la concorde, tous les sentimens de vraie charité chrétienne? Oh que les hommes sachent seulement s'aimer et se supporter mutuellement!... et ils seront tous heureux!... lors même que l'inégalité serait cent fois plus grande encore.

Le malade.

Que diriez-vous, lecteurs, d'un pauvre malade qui se désolait et se dépiterait en son cœur de ce que d'autres se portent mieux que lui, à qui cette seule idée serait insupportable, et qui ne voudrait pas comprendre que si, dans sa famille et son village, tout le monde devenait aussi souffrant et aussi faible que lui, personne ne pourrait le soigner?

Voilà bien votre fidèle image, pauvres!... lorsque vous vous indignez et vous dépitez, de quoi?... de ce qu'il se trouve dans le monde des hommes, qui, moins pauvres que vous, sont encore en état de vous assister!... en d'autres termes, lorsque vous vous laissez aller à l'envie et à la jalousie.



MESSAGER BOITEUX Almanach historique.

CONTENANT

des Observations astronomiques sur chaque mois. Le cours du Soleil et de la Lune. Les principales foires de la Suisse, d'Allemagne, de France, de Savoye, etc. Enfin, un recueil d'histoires et d'anecdotes accompagnées de planches. Pour l'AN DE GRACE

MDCCCXLVI.

Par ANTOINE SOUCI, Astronome et Historiographe.

Comput ecclésiastique

Nombre d'or. . . . 4

Cycle solaire. . . . 7

Indiction romaine 4

Lettre dominicale D

Depuis la création du monde . . . 5795

Depuis le nouv. eal. 264

QUATRE TEMPS.

4 Mars. — 3 Juin.

16 Septembre. 16 Décembre.

Epacte III.

Entre Noël et le Carême il y a 8 semaines et 3 jours.



FÊTES MOBILES.

Septuagésime 8 Févr.

Mardi gras 24 Février

Les Cendr. 25 Février

Pâques. . . 12 Avril

Les Rogations 17 Mai

Ascension. . . 21 Mai

Pentecôte. . . 31 Mai

La Trinité 7 Juin

La Fête-Dieu 11 Juin

Premier Dimanche de l'avent 29 Novembre

Entre la Pentecôte et l'avent 25 Dimanches

A NEUCHÂTEL,

Chez PRINCE-WITNAUER, Libraire.



I Mois.	JANVIER.	FLECTIONS!	LUNAISONS.
1 Jeudi	Circoncision:	1	en petit éloignem.
2 Vendre	s Abel.	15	♀ en retr. agré-
3 Samedi	s Isaac. Genev.	29	♀ en retr. ♀. able.
1.	Lever du sol. 7 h. 47 m.	Couch. du sol. 4 h. 24 m.	Premier quart. le 4, à 2 h. 55 m. ap. m. Promet du temps agréable.
4 Diman	D. s Tite, évêq.	13	à 2 h. 55 m. ap. m.
5 Lundi	s Siméon.	26	* ♀ ♀ (le 4 ♂ ♂
6 Mardi	Les 3 Rois.	8	♂ ♀. L'homme sans
7 Mercredi	s Lucien, m.	21	☾ en ♄. ♀ dirig.
8 Jeudi	s Appollin.	3	☐ ♂. ♀ au pl. gr éclat
9 Vendre	s Julien, l'hos.	15	^ com. étoile du soir.
10 Samedi	s Guillaume	27	♂ ♀. caractère clair.
2.	Lever du sol. 7 h. 45 m.	Couch. du sol. 4 h. 32 m.	Dernier quart. le 20, à 2 h. 19 m. du soir. Fera du beau temps.
11 Diman	D 1. s Hygin, pa.	9	☐ ♂. n'est pas
12 Lundi	s Satyre, mart.	21	à 2 h. 29 m. ap. m.
13 Mardi	e Hil. 20 jours	5	☐ ♀. froid. ☾ Apog.
14 Mercredi	s Félix.	15	♀ en ♄ ♂ ♄. screen
15 Jeudi	s Maure.	27	△ ♀ ♄. un appa-
16 Vendre	s Marcel.	9	♂ ♀, hom- rition
17 Samedi	s Antoine	21	me, c'est du ☉.
3.	Lever du sol. 7 h. 41 m.	Couch. du sol. 4 h. 41 m.	
18 Diman	D 2. s Chaire	5	☐ ♀. une froid.
19 Lundi	s Sulpice.	15	♂ ♂, le 20 ☉ en ♄
20 Mardi	s Fab. s Sebast.	28	à 4 h. 19 m. ap. m
21 Mercredi	s Agnès, mart.	11	☾ en ♄, * ♂ ♄.
22 Jeudi	s Vincent	25	☐ ♀ ☉. ☐ ♄. froid.
23 Vendre	s Raimond.	9	☐ ♀ clair
24 Samedi	s Timothée, év.	23	☾ chose.
4.	Lever du sol. 7 h. 34 m.	Coucher du sol. 4 h. 51 m.	
25 Diman	D 3. Conv. Paul.	8	♂ ♀ beau.
26 Lundi	s Policarpe, m.	23	☐ ♂. ☾ Per.
27 Mardi	s Jean Chrisost.	9	à 9 h. 50 m. av. m.
28 Mercredi	s Charlemagne	24	♂ ♄. neige.
29 Jeudi	s Fr. de Sales	9	* ♀ ♀. humide
30 Vendre	s Martine, mart.	24	♂ ♀ neige
31 Samedi	s Pierre Nolasq.	8	trouble.

JANVIER, vient de Janus, à qui les Romains consacraient le premier jour de l'année. Le 20 du mois le soleil entrera au signe du Verseau. Du 1 jusqu'au 31 Janvier les jours ont cru de 64 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Janvier 1846.

Berne	6 chés aux chevaux	3	Moudon, c. Vaud	5	Fevey, c. Vaud	20
Cossonay, c. Vaud	8	10. 17 21. et 31	Orbe, c. Vaud	26	Yverton, c. Vaud	27
Loche, c. Neuch. mar-	Morges, c. Vaud	7	Payerne, c. Vaud	2		

Foires du mois de

JANVIER 1846.



Aarbourg c. Argovie	13
Aeschi canton de Berne	13
Aix en Savoye	2
Albeuve canton Fribourg	12
Altorf c. Uri	29
Altkirch (h. Rhin)	22
Ambérieux (Ain)	17
Appenzell	7
Arinthod (Jura)	23
Baden canton d'Argovie	27
Bauma c. Zurich	21
Belfort h. rhin	5
Berne	6
Blamont (Doubs)	5
Bletterans (Jura)	27
Brigue canton du Valais	17
Bulach c. Zurich	13
Bulle canton de Fribourg	8
Büsingen (Baden)	15
Coire c. Grisons	2
Clerval (Doubs)	13
Dannemarie h. Rhin	13
Delle h. rhin	19
Eglisau c. Zurich	14
Ellg c. Zurich	21
Entiswyl c. Lucerne	27
Faucogney haute Saone	1
Fribourg en Suisse	5
Gessenai canton de Berne	2
Girromagny h. rhin	13
Grenoble (Isère)	22
Hanz canton des Grisons	20
Klingnau c. Argovie	7
Knonau canton Zurich	5
Küblis c. Grisons	16
Lagnieu (Ain)	22
Lauffenburg c. Argovie	16
Lons-le-Saunier (Jura)	15
Massevaux h. rhin	19
Megève en Savoye	2
Mellingen canton Argovie	19

Meyenberg c. Argovie	26	Rougemont c. Vaud	17
Monthey c. Valais	31	St. Amour (Jura)	3
Montmelian	26	St. Claude (Jura)	12
Mont sur Vaud.	19	Ste. Ursanne c. Berne	12
Morges c. de Vaud	14	Salins	29
Morteau (Doubs)	27	Schaffhausen	13
Neu-Brisach h. rhin	17	Schiersch c. Grisons	2
Neustadt forêt noire	20	Schwitz	26
Nidau canton de Berne	27	Sempach canton Lucerne	2
Olten c. Soleure	26	Soleure	20
Orgelet (Jura)	24	Stein am Rhein c. Sch.	28
Passavant.	19	Sursee canton Lucerne	12
Port sur Saone (Doubs)	30	Tagginge en Savoye	7
Borentroi c. Berne.	19	Unterseen canton B. 2 et	28
Rapperschwil c. S. Gall.	28	Uznach canton St. Gall	20
Rheims.	12	Versoix canton Genève	14
Rheinfelden c. Argov.	28	Vevey c. Vaud	20
Romalé	31	Winterthur c. Zurich	29
Romont canton Fribourg	13	Yverdon c. Vaud	27
Ronchard	22	Zoffingen c. Argovie	6

Passant un matin devant la boutique d'un savetier, on vit cet artiste aux prises avec l'une de ses pratiques, et tous deux se jettent à la tête les ustensiles qui garnissaient la boutique, malgré les efforts que faisaient quelques âmes charitables pour les apaiser. „ Il paraît qu'il y a là dedans une escarmouche, dit un passant. — Une escarmouche? C'est bien, s'il v. u. plaît, un combat dans les formes. “

5.	Lever du sol. 7 h. 26 m.	Couch du sol. 5 h. 2 m.	
1 Diman	D. 4. s Brigide.  22	♂ ♀ à 10 h. du soir	Premier quart.
2 Lundi	Purificat.. N.D.  5	Celui ♀ ♄	le 3, à 5 h. 59 m.
3 Mardi	s Blaise, évêque.  18	☾ à 5 h. 39 m. av. m	avant midi amène
4 Mercre	s Véronique  0	☾ en ♉, neige	de l'orage mêlé de
5 Jeudi	s Agathe  12	qui est orageux	neige.
6 Vendre	s Dorothee.  24	☾ ☐ ♀ neigeux	
7 Samedi	s Hélène  6	☐ ♀ ♄, ♀ en ♄,	
6.	Lever du sol. 7 h. 17 m.	Couch. du sol. 5 h. 13 m.	
8 Diman	D. Sopt. s Salom.  18	♂ en ♄ trouble	Pleine lune le
9 Lundi	s Appoline  0	♀ retr. ♂ ♀ ☾ Ap.	11 à 9 h. 39 m.
10 Mardi	s Scholastique,  12	♂ ♄ ☉, ☐ ♀ ♄,	av. m. est neigeu-
11 Mercre	s Séverin abbé  24	☾ à 9 h. 59 m. av m.	se.
12 Jeudi	s Damien  6	☾ mat- ♂ ♄, neige	Dernier quart.
13 Vendre	s Jonas Cast.  18	tre ♂ ♀, orage	le 19, à 5 h. 11
14 Samedi	s Valentin, mart.  0	de l'é- tourbillon	m. av. mid. est de
7.	Lever du sol. 7 h. 8 m.	Couch. du sol. 5 h. 23 m.	rechef orageux
15 Diman	D. Sex. s Faust  12	♂ ♄ ♄ sombre	mêlé de neige.
16 Lundi	s Julien.  25	ducation; ☉ neige	
17 Mardi	s Sylvain, év.  8	☾ en ♄, humide	
18 Mercre	s Siméon évêque  21	☉ en ♄ ☐ ♀ ☐ ♄	
19 Jeudi	s Boniface. év.  4	☾ à 5 h 11 m. av. m.	
20 Vendre	s Constantin  15	☾ ☐ ♀, trouble	
21 Samedi	s Léonore  2	♂ ♄ ♄ orageux	
8.	Lever du sol. 6 h. 54 m.	Couch. du sol. 5 h. 34 m.	
22 Diman	D. Quinquages.  17	peut changer orage	
23 Lundi	s Josué  2	☐ ♄, neigeux	
24 Mardi	Mardi gras  17	* ♄ ☉, ☾ Perig.	
25 Mercre	Les Cendres V.  2	☾ à 7 h 59 m. ap. m	
26 Jeudi	s Nestor.  17	☾ er la face du	
27 Vendre	s Sara  2	♂ ♀ monde., pluie	
28 Samedi	s Romain, abbé.  16	* ♀ ♄ ♂ ♀ ♄	

Premier quart. le 3, à 5 h. 59 m. avant midi amène de l'orage mêlé de neige.

Pleine lune le 11 à 9 h. 39 m. av. m. est neigeuse.

Dernier quart. le 19, à 5 h. 11 m. av. mid. est de rechef orageux mêlé de neige.

Nouvelle lune le 25, à 7 h. 59 m. ap. m. occasionne de la neige et de la pluie.

FÉVRIER vient de Februaire, qui signifie faire des expiations.

Le 18, le soleil fera son entrée au signe d'♈oisson.

Depuis le 1 au 28 février les jours ont cru de 93 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Février 1846.

Berne	3	chés aux chevaux	7.	Moudon, e. Vaud	2	Vevey, e. Vaud	24
Cossonay, e. Vaud	12		4.	21.	28.	Orbe, e. Vaud	25
Locle, e. Neuch. mar-		Morges, e. Vaud	4	Payerne, e. Vaud	5	Yverdon, e. Vaud	24

Foires du mois de FÉVRIER 1846.

Aarau	25	Fribourg en Brisg	25
Aarberg c. Berne	11	Fribourg en Suisse	21
Abbevillers	24	Frick Arg.	23
Aiguebelle en Sav	26	Gigny (Jura)	10
Appenzell	4	Giromagny h. rh.	10
Arbois Jura	15	Gossau c. S. Gall	23
Audeux Doubs	9	Grandvillard h. r.	10
Avenches c. Vaud	6	Greenchen c. Sol.	9
Bal-stall c. Sol.	25	Gruningen c. Zur.	17
Bauma c. Zurich	18	Gruyère c. Frib.	17
Belfort h. rhin	2	Haguenau h. rh.	3
Bellinzone c. Tessin	3	Héricourt (Doubs)	19
Benfelden	23	Hérisau c. Appenz.	6
Berne	3	Hundwyl c. App.	24
Berthoud c. Berne	26	Ilanz c. Grisons.	17
Besançon Doubs	9	Laferté	28
Bienne c. Berne	5	Langnau c. Berne	25
Bischofzell c. Thur.	19	Langres.	16
Blamont (Doubs)	4	Laufen c. Berne	25
Bourg (Ain)	5	Lausanne c. Vaud	14
Bremgarten c. Arg.	6	Lenzbourg c. d'Ar.	5
Brugg c. Argovie	20	Liechtensteig s. Gal	9
Bulle c. Fribourg	12	Liestal c. Basle	11
Buren c. Berne	25	Lons-le-Sannier	16
Cerlier c. Berne	25	Lœrach d. de Bade	8
Châlons s. Saone	28	Lucerne	16
Château d'Oex c. V.	5	Ma tigny c. Valais	16
Chaumont sur Fran:		Meyenfeld c. Gris.	5
en Savoye	6	Mettmenstetten c. Z.	5
Clairvaux (Jura)	20	Montbéliard Doubs	9
Clerval Doubs	10	Montbozon	3
Collonge (Ain)	16	et tous les lundis	
Côire c. Grisons	6	de carême	
Delémont c. Berne	4	Montriond Sav.	23
Delle h. rhin	16	Morges c. Vaud	25
Diessenhofen c. Th	9	Munster c. Lucer	26
Dôle	6	Neuchâtel en Suisse	18
Eglisau c. Zurich	5	Orbe c. Vaud	9
Eschenez c. Thurg.	19	Orgelet (Jura)	24
Estavayer c. Frib.	18	Ornans (Doubs)	17
Etiswyl c. Luc.	17	Oyzelley	26
Faucogney (h. S.)	5	Paverne c. Vaud	12
Frauentfeld c. Th.	23	Pfaffenhofen	10



Pfeffikon c. Zurich	3	Thann h. rhin	24
Poligny	13	Thun c. Berne	28
Pontarlier Doubs	12	Thiengen	3
Porentroi c. Berne	16	Unterhallauc. Schaf.	9
Rolle c. Vaud	27	Vesoul le 19, et tous	
Rue c. Fribourg	4	les samedis jusqu'à	
Ruffach h. rhin	14	l'Ascension.	
S. Amour (Jura)	2	Vercel (Doubs) 27 et	
S. Claude.	12	tous les samedis jus-	
S Triphon c. Vaud	20	qu'à l'Ascension.	
Samœns (Savoie)	4	Vius en Sallaz en Sav.	4
Schwellbrunn c. A.	10	Waldenbourg c. B.	21
Seewen c. Soleure	18	Waldshut (forêt n.)	5
Seewis c. Grisons	6	Wangen c. Berne	12
Seignelégier c. Bern	16	Weinfelden c. Th.	18
Seillères	6	Willisau c. Luc.	25
Sidwald c. St. Gall	26	Wyl c. St. Gall	10
Sierre c. Valais	23	Zoffingen c. Arg.	24
Tervai le Château	11	Zweisimmen c. Bern	4

Chasse remarquable.

Au commencement de Novembre 1844, le duc de Rutland a fait une partie de chasse avec trois de ses amis. En quatre heures de temps, ils ont abattu 734 têtes de gibier, 285 faisans, 33 perdrix, 336 lièvres, et 80 lapins.



9.	Lever du sol. 6 h. 42 m.	Couch. du sol. 5 h. 44 m.	
1 Diman	D. Invoe. s Aubin	* ♀ ♀, La (♂ ♀.	
2 Lundi	s Simplicie, pape.	☾ en ☿, ♂ ♀ ☉ ♂ ♀.	Premier quart.
3 Mardi	s Marin.	♂ ♀ ♀ ☐ ♄. humide	le 4, à 10 h. 59 m.
4 Mercredi	4 Temps. s Adr.	☾ à 10 h. 59 m. ap. m.	ap. mi. Produira
5 Jeudi	s Eusèbe	☾, ♂ ♀ ☉ beau	du beau temps.
6 Vendre	s Fridolin.	délicatesse temps	
7 Samedi	s Thomas d'Aq.	* ♀ ♂. doux.	Pleine lune le
10.	Lever du sol. 6 h. 29 m.	Couch. du sol. 5 h. 54 m.	13, à 3 h. 16 m.
8 Diman	D. Rem. s Jonat	* ♀ ♀. ☾ Apog.	av ^t mi. Amènera
9 Lundi	40 Martyrs	☐ ♀ -agréa-	orage et neige.
10 Mardi	s Françoise	☐ ♂, ♂ ♄. ble.	Dernier quart.
11 Mercredi	s Cunibert.	♂ ♀. clair.	le 20, à 2 h. 25 m.
12 Jeudi	s Grégoire	* ♂ ☉. est la	m. ap. m. Promet
13 Vendre	s Nicephore, év.	☾ à 3 h. 16 m. av. m	des beaux jours
14 Samedi	s Mathilde, reine.	♀ en ♄ ♀. ora-	de printemps.
11.	Lever du sol 6 h. 15 m.	Couch. du sol. 6 h 3 m.	Nouvelle lune
15 Diman	D. Ocul. s Long.	fleur de yeux	le 27, à 6 h. 18 m.
16 Lundi	s Héribert, évêq.	☾ en ♄, ♂ ♀. tem-	av. mid. Annoncee
17 Mardi	s Gertrude	la vertu pê-	du temps orageux
18 Mercredi	s Gabriel, arch.	☐ ♂ ♄. ♂ ♂. te.	
19 Jeudi	s Joseph	☾ neige.	
20 Vendre	s Joachim.	☾ à 2 h. 25 m. ap, m	MARS, était
21 Samedi	s Benoit, abbé.	☾ ☉ en ♄ Equinoxe	consacré au dieu
12.	Lever du sol. 6 h. 2 m	Couch. du sol. 6 h. 13 m.	Mars par Romu-
22 Diman	D. Læt. s Nic.	Le faux n'est agré-	lus. C'était le pre-
23 Lundi	Théodore	♀ dirig. ☐ ♀ able.	mier mois de l'an-
24 Mardi	s Siméon	♂ ♄ ☾ Perig.	née martiale.
25 Mercredi	Annunciation ND	♂ en ♄. ♂ ♀. beau	Le 21 de ce m ^s
26 Jeudi	César N. D. de C.	jamais durable.	le soleil fera son
27 Vendre	s Lydie	☾ à 6 h. 18 m. av. m.	entrée au signe du
28 Samedi	s Ruppert.	♂ ♀ tempête	Bélier.
15.	Lever du sol. 5 h. 48 m.	Couch. du sol. 6 h. 22 m.	Du 1 au 31
29 Diman	D. Jud. s Eustac.	☾ ☿, ♂ ♀ proche au	de ce mois les
30 Lundi	s Quirin, tribun	☐ ♄. (soir à 10 h.	jours ont cru de
31 Mardi	s Balline.	☐ ♀, ♂ ♂. sombre	111 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Mars 1846.

Berne 3	Locle c. Neuch, mar-	Morges c. Vaud	4	Payerne, c. Vaud	5
Cossonay c. Vaud	12	ché aux chevaux	7	Moudon, c. Vaud	2
Lausanne	14	14. 21 et 28.		Orbe, c. Vaud	50.
				Yverdon; c. Vaud	31

15
Foires du mois de MARS 1846.

Aarberg c. Berne	11	Delle h Rhin	16	Montmélian	26	S. Julien Savoye	5
Aarbourg c. Arg.	19	Ellg c. Zurich	4	Morat c Eribourg	4	S. Lupicin	2
Abbeyvillers Doubs.	17	Erlenbach c. Berne	10	Morteau (Doubs)	5	St. Trivier de C.	16
Aigle canton Vaud	11	Erstein (bas rhin.)	16	Motiers-travers	12	S Ursanne c. Berne	2
Altkirch h. R.	5 19	Faucogney h. S.	5	Moudon c. Vaud	4	Salanches en Savoye	2
Altorf c. Uri.	19	Fenin c Neuch.	3	Mulhausen h. Rh.	3	Schaffhausen	3
Ambérieux Ain	18	Ferrette h. R.	3 17	Munster G. T. h. r.	12	Schinznach c. Arg.	10
Anet c. Berne.	18	Feuernthalen c. Z.	31	Muttentz c. Basle	25	Schleitheim c. Sch.	50
Appenzell	18	Flawyl c. S. Gall	18	Neu-Brisach.	19	Schlettstadt (h. Rh.)	3
Arwangen c. Berne	12	Fontaines c. Neuch.	18	Neustadt forêt n.	25	Schwyz	17
Aubonne c. Vaud	17	Frauenfeld c. Th.	23	Neuveville c. Berne	31	Seengen Argovie	10
Avenches c. Vaud	13	Frutigen c. Berne	27	Nidau c. Berne	24	Seewis c. Grisons	4
Ballon	19	Gaillard en Savoye	21	Niedersept h. Rhin	4	Selongey c. d'or	16
Belfort h. Rhin	2	Gais c. Appenzell	3	Nyon c. Vaud	5	Signau c. Berne	12
Belvoye	2	Gebweiler (h. Rh.)	16	Olten c. Soleure	16	Soleure	3 21
Berchier c. Vaud	15	Gelterkinden c. Ba.	4	Orchamps	20	Stäfa c. Zurich	19
Berthoud c. Berne	19	Gex Ain	2 et 25	Orgelet Jura	24	Stein am Rhein	25
Bex c. Vaud	26	Girromagny h. Rh.	10	Ornans Doubs	17	Sulz h ^t Rhin)	11
Bienne c. Berne	5	Grandson Vaud	11	Petites Chiettes	10	Summiswald c. B.	13
Blamont Doubs	6	Granvillard h. Rh.	10	Pontarlier Doubs	26	Tagninge	6
Bolzano Tyrol	16	Habsheim (h. Rh.)	2	Pont de Roide	2	Tassenières	28
Bonneville Savoye	14	Horgen c. Zurich	12	Pont du Bourg	16	Teuffen c. Appen.	30
Bons en Savoye	2	Huthwyl c. Berne	11	Porentrui c. Berne	16	Travers c. Neuc.	9
Bourg (Ain)	4	Ilanz c. Grisons	17	Pully c. Vaud	19	Unterseen c. Berne	4
Breitenbach c. Sol	10	Jougne Doubs	17	Ragatz c. S. Gall	23	Uznach c. S. G.	21
Bulach c. Zurich	3	Klingnau c. Argov.	19	Rahon	7	Ueberlingen lac de	
Bulle c. Fribourg	31	Kœlliken c. Argov.	18	Regensberg c. Zur.	17	Constance	4
Candel b Rhin	5	Kulm c. Argovie	13	Reichensee c. Luc.	17	Vercel (Doubs) le	7.
Carouge c. Genève	12	Kyburg c. Zurich	18	Romainmôtier c. V.	27		14 21 et 28
Champagni	27	Lagnieu Ain	9	Romont c. Frib.	5	Verrières c. Neuch.	30
Chancy c. Genève	26	Lauderon c. Neuch.	9	Rue c. Fribourg	11	Vilmergen c. Arg.	23
Chaurbergi	9	Landser (h ^t . Rhin)	4	Sæckingen c. Arg.	6	Villerfarlai	20
Chaussin	19	La Sarraz c. Vaud	10	Saillans Drôme	18	Waldshut f. n.	18
Chaux de fonds	10	Levier	13	S. Amour.	4	Wegenstetten c. A.	16
Chesne-Thonex	3	Lignièrès c. Neuch.	23	S. Aubin c. Neuch	26	Weiningen c. Zur.	2
Chiètres c. Frib.	26	Locle c. Neuchâtel	24	S. Blaise c. Neuch.	2	Wilchingen Sch.	23
Clerval Doubs	10	Lons-le-Saunier	16	S. Claude	12	Zurzach c. Argovie	7
Cluses en Savoye	26	Lucerne	24	S. Genis	12		
Coligni Ain	18	Maillerai c. Berne	12				
Colmar (h Rhin)	4	Marignat.	23				
Coppet c. Vaud	31	Massevaux h. Rhin	23				
Cortailod c. Neuch	10	Mayence	24				
Cossonai Vaud	12	Mirecourt Vosges	2				
Courrendlin c. Ber.	17	Montbéliard Doubs	9				
Courtemaiche c. B.	16	Montfaucon c. Ber	23				
Dannemarie (h. R.)	31	Monbozon les landis					
Delémont c. Berne	18	de carême.					

— • —

Un mentisier qui se mourait disait à sa femme fondant en larmes : „ Vois-tu, Françoise, si je meurs, il faut que tu épouses notre garçon Jacques : c'est un bon enfant ; et, dans notre métier, il faut un homme. — Hélas ! dit-elle, tiens, j'y pensais déjà. “

1	Mercr	s Hugues, eveque	17	☾ ♀ en ♄ orageux	
2	Jeudi	s Nisier Fr. Paul	29	☽ Une éclairei	Premier quart:
3	Vendre	s Eugène	11	☽ à 5 h. 59 m. ap m	le 5, à 5 h. 59 m.
4	Samedi	s Isidore évêq.	25	☽ fausse serene	ap. m. promet du
	14.	Lever du sol. 5 h. 34 m.		Couch. du sol 6 h. 31 m	beau temps.
5	Diman	D. Rameaux Chr	5	☐ ♀ ♀, ☾ Apog.	Pleine lune le
6	Lundi	s Sixte, Celse	17	☐ ♀ dé-	11, à 6 h. 22 m.
7	Mardi	s Alexandre	29	fini- ♀ ☽ beau	ap. mi. se met au
8	Mercr	s Prochore	11	♂ ♀, ☐ ♂, temps	variable.
9	Jeudi	St. Cène s Dion.	25	♀ retr. tion	Dernier quart.
10	Vendre	Vendre. S. s Ezech.	5	☽ est	le 18, à 8 h. 52 m.
11	Samedi	s Léon, Pape.	18	☽ à 6 h. 22 m. ap m.	ap. m. se voue à la
	15.	Lever du sol. 5 h. 21 m.		Couch. du sol. 6 h. 41 m.	pluie et au vent.
12	Dim. n	D. PAQUES Ju.	1	☾ en ☽, ♀ ♀ varia-	Nouvelle lune
13	Lundi	Lundi Justin	14	♂ ♀, un ble	le 25, à 5 h. 16 m.
14	Mardi	s Tiburce	28	☐ ☽, ger- trouble	après mid. en oc-
15	Mercr	s Olympe.	11	☐ ♀, ♀ ♀, humide	casionnant une é-
16	Jeudi	s Daniel	25	☽ me d'er- trouble	clipse produit du
17	Vendre	s Rodolph	9	☽ ♀ en ♄ * ☽ ☽	serain
18	Samedi	s Apoline.	23	☽ à 8 h 52 m. ap m.	
	16.	Lever du sol. 5 h. 9 m.		Couch. du sol. 6 h. 51 m	
19	Diman	D. Quasisévère.	8	♂ ♀ ☽, * ♀ ☽,	AVRIL vient
20	Lundi	s Sulpice.	22	☽ en ♄, ♂ ☽ (Périg.	d'Aprire qui si-
21	Mardi	s Anselme	6	♀ pl. gr. écl. vers.	gnifie ouvrir. Les
22	Mercr	Sot. Caj. Pap.	20	l'ét. du m. ♂ ♀ venteux	germes commen-
23	Jeudi	George	5	* ♀ ♀, reurs. orageux	cent à ouvrir le
24	Vendre	s Albert.	19	☽ ☽ ♀ ♀ (☽ écl. vis.	sein de la terre.
25	Samedi	Marc, evang.	2	☽ à 5 h. 16 m. ap m	Le 20 de ce
	17.	Lever du sol. 4 h 57 m		Couch. du sol. 7 h. 0 m.	mois le soleil en-
26	Diman	D. Mis. ds Amélie.	16	♂ ☐ La loi sombre	trera au signe du
27	Lundi	s Anastase	29	☐ ☽, ☐ ☽ serene	taureau.
28	Mardi	s Vital, martyr	2	est la prudence des	Depuis le 1
29	Mercr	s Robert.	24	☽, ☐ ♀, ♂ ♀ agréable	jusqu'au 30
30	Jeudi	s Quirin	7	♀-societés. ♀. apparition	Avril les jours
					ont cru de 104
					minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois d'Avril 1846.

Berné	7	Loele, c. Neuch. marchés	Moudon, c. Vaud	13	Payerne, c. Vaud	2	
Cossonay, c. Vaud	9	aux chevaux 4. 11. 18 25	Neuchâtel	9	Vevey, c. Vaud	28	
Lausanne, Vaud	11	Morges, c. Vaud	1	Orbe, c. Vaud	27	Yverdon, c. Vaud	28

17
Foires du mois d'Avril 1846.

Aarberg c. Berne 22	Echallens c. Vaud 16	Les Bois c. Berne 6	S Gervais en Sav. 7
Abondance (chapelle) 25	Eglisau c. Zurich 28	Les Rousses (Jura) 25	S. Gingolph (Sav.) 6
Aigle canton Vaud 15	Elgg c. Zurich 29	Lichtensteig c. S.G. 20	S Jean d'Aul. Sav. 15
Albert-Ville en Sav. 2	Erlinsbach c. Sol. 21	Lons le Saunier 15	S. Joire en Sav. 1
Albeuve c. Frib. 27	Ermatingen c. T. 15	Lucens c. de Vaud 5	S. Laurent 7
Altkirch (h. Rh) 2	Estavayer c. Frib. 1	Lucerne 15	S: Lupicin 21
Annemace, Savoye 6	Faucogney (h. S.) 2	Martigny-ville 27	S. Ursanne c. Berne 20
Anney en Savoye 6	Ferney Voltaire 20	Megève en Savoye 3	Sæckingen c. Arg. 25
Arbois (Jura) 10	Ferrette (h. Rhin) 14	Meilen c. Zurich. 30	Samoens en Savoye 4
Arbon c. Thurgovie 1	Fideris c. Grisons 14	Mirecourt (Vosges) 9	Seewis c. Grisons 1
Attalens c. Frib. 27	Francfort sur Mein 19	Montbeillard (D. 20	Schwyz. 27
Baden c. d'Arg. 23	Fribourg en Brig. 27	Monthey c. Valais 15	Sidwald c. S. Gall 30
Bauma c Zurich 3	Gais c. Appenzel 7	Morges c. Vaud 15	Serre-les-sapins D. 13
Belfort h. Rhin 6	Gendrey 16	Morteau (Doubs) 7	Sempach c. Lucerne 6
Berne 21	Gessenai c. Berne 5	Mossnang c. s. Gall 29	Sissach c. Basle 22
Berneck S. G. 28	Gex (Ain) 27	Moutherot Doubs 4	Soleure 14
Besançon (Doubs) 20	Gigny Jura 10	Moutiers en Tarent. 1	Sonceboz c. Berne 11
Bevaix c. Neuch. 1	Giromagny h. Rh. 14	Mulhausen (h. Rh. 14	Sonvillers c. Berne 27
Bienne c. Berne 30	Glaris 23	Mümliswyl c. Sol. 20	Stantz c. Unterw. 16
Blamont (Doubs) 6	Grandson c. Vaud 25	Neuenkirch c. Sch 20	Steckborn c. Th. 30
Bletterans 11	Grandvillard h. R. 14	Oensingen c. Sol. 27	Stein am Rhein c. S. 29
Boetzen c. Argovie 27	Grezi 25	Orbe c. Vaud 6	Strasbourg (b. Rh.) 15
Bons en Savoye 6	Gross-Hochstetten 8	Orgelet (Jura) 24	Sursée c. Lucerne 27
Bourg (Ain) 20	Gruyères c Frib. 8	Ornans Doubs 21	Süs c. Grisons 13
Bremgarten c. Arg. 14	Habère Lullin Sav. 15	Oron c. de Vaud 1	Tagninge en Savoie 23
Brigue c. Valais 16	Heiden c. Appenz. 24	Payerne c. Vaud 16	Tamins c. Grisons 7
Cernier c. Neuch. 11	Herisau c. Appenz. 24	Planfayon c Frib. 15	Tavannes c. Berne 29
Chapelle d'Abond. 25	Hitzkirch c. Lucer 20	Poligni (Jura) 5	Thaingen c. Schaf. 23
Charmey c. Frib. 30	Hermance c. Gen. 25	Pontarlier (Doubs) 25	Thoirette 17
Châtel St. Denis 20	Herzogenbuchsee B. 1	Porentrui c. Berne 15	Thonon en Savoie 1
Clairvaux (Jura) 20	Hanz c. Grisons 14	Rapperswyl c. S. G. 15	Tour-ronde en Sav. 15
Clerval Doubs 14	Ingweiler (b. Rh.) 4	Rechetobel c. App. 5	Tramelan c. Berne 1
Cluses en Savoye 14	Jussi 25	Reichenau 25	Urnäsch c. App. 30
Coffrane c. Neuch. 28	Kaisersberg h. Rh. 6	Rheims en Champ 14	Uznach c. St. Gall 11
Collonges (Ain) 23	Kloten c. Zurich 14	Rheinau c. Zurich 15	Uster c. Zurich 30
Constance (Bade) 20	Knonau c. Zurich 27	Reinach c. Argovie 2	Valendas c. Gris. 21
Cruscilles 13	Koestenholz h. R. 23	Richterswyl c. Zar. 28	Vevey c. Vaud 28
Dagmersellen c. L. 15	Kublis c. Grisons 5	Rigney 13	Wädenschweil c. Z. 2
Dannemarie h. R. 1 23	Laehen c. Schwyz 14	Romont c. Frib. 21	Waldshut For. Noi. 1
Delémont c. Berne 22	Langenbruck c. Ba. 23	Rougemont c. Vaud 2	Weggis c. Lucerne 25
Delle h. Rhin 27	Langnau c. Berne 29	Rue c Fribourg. 29	Wietlisbach c. B. 23
Diessenhofen c. Th. 14	Lasagne c Neuch. 7	Rumilly en Savoye 9	Wimmis c. Berne 21
Divonne (Jura) 21	Lasarraz c. Vaud 28	S. Amarin h Rhin 27	Yverdon c. Vaud 7
Dôle (Jura) 18	Lauffenbourg c. Ar 14	S. Amour 2	Zoffingen c. Argov. 14
Durnten c. Zurich 7	Lampen c. Berne 16	S. Claude (Jura) 13	Zug 14
	Lauserbourg (b. Rh.) 2	S. Croix G. T. (h R.) 2	Zweisimmen c. Ber. 16

1	Vendredi	s Philippe apot.	19	☐ ♀. Le re- agré-	
2	Samedi	s Athanase, évêq.	1	♀ dir. mord able.	
18.		Lever du sol. 4 h. 46 m.		Couch. du sol. à 7 h. 9 m.	Premier quart.
3	Dimanche	D. Inv. s Croix.	15	☉ à 0 h. 19 m. ap. m.	le 5, à 0 h. 19 m.
4	Lundi	s Florian	25	☐ ♀, ♂ ♀. ☾ Apog.	ap. mi. amène de
5	Mardi	s Pie-V.	7	est insé- pluie	la pluie.
6	Mercredi	s Jean Porte Lat.	19	♀ en ♌. temps dés-	Pleine lune le
7	Jeudi	s Stanislas	1	☐ ♂, ♂ ♀. agréable.	11, à 6 h. 54 m.
8	Vendredi	Apparition S. M.	14	parable humide	av. midi produit
9	Samedi	s Béat.	27	♂ ♀. du crime.	orage et pluie.
19.		Lever du sol. 4 h. 55 m.		Couch. du sol. 7 h. 18 m.	
10	Dimanche	D. Cauts Sophie.	10	☾ en ♍, ☽ en ♋.	Dernier quart.
11	Lundi	s Mammert, évêq.	25	☉ à 6 h. 54 m. av. m.	le 18, à 1 h. 54 m.
12	Mardi	s Pencerace.	7	☉ Δ ♂ ♀, ♂ en ♋.	av. m. Promet du
13	Mercredi	s Gevais, évêq.	21	☾. La bon- vent	beau temps.
14	Jeudi	s Boniface,	6	♂ ♀ ☉. ♂ ♂, ☐ ♀	Nouvelle lune
15	Vendredi	s Isidore, labour.	20	pluie ☾ Perig.	le 25, à 5 h. 12 m.
16	Samedi	s Pérégrin	4	♀ en ♋. * ♀ ♀.	av. m. nous réjou-
20.		Lever du sol. 4 h. 26 m.		Couch. du sol. 7 h. 27 m.	ira du beau temps.
17	Dimanche	D. Rog. s Pascal	19	☐ ♀ ne in- humide	
18	Lundi	s Théodote, cab.	5	☉ à 1 h. 54 m. av. m.	
19	Mardi	s Potentiane	17	☾ tention beau	MAI vient de
20	Mercredi	s Bernardin.	1	☐ ♂. puri- clair	Majus il était dé-
21	Jeudi	Ascension.	15	☉ en ♋. ♂ ♀ appari-	dié aux plus an-
22	Vendredi	s Julie, vierge m.	28	☐ ♀ ☉. tion du ☉.	ciens citoyens ro-
23	Samedi	s Samuel	11	☾ ☽, * ♀ ♂, ♂ ♀.	main nommés
21.		Lever du sol 4 h. 19 m.		Couch. du sol. 7 h. 55 m.	Majores; il étoit
24	Dimanche	D. Ex. s Jeanne	24	♂ ♀, ☐ ♀. beau	le 5 ^e mois.
25	Lundi	s Urban.	7	☉ à 5 h 12 m. av. m.	Du 1 au 31
26	Mardi	s Philippe de N.	20	☾. fie tout.	Mai, les jours
27	Mercredi	s Lucien	2	Le faux clair	ont augmentés
28	Jeudi	s Germain	15	♂ ♂. n'est ja- appari-	de 79 minutes
29	Vendredi	s Maximilien	27	☐ ♀. mais tion	
30	Samedi	s Felix, pr.	9	durable du ☉.	
22.		Lever du sol. 4 h. 13 m.		Couch. du sol. 7 h. 42 m.	
31	Dimanche	D. PENTECÔTE,	21	☐ ♀. ☾ Apog.	

Marchés aux Bestiaux du mois de Mai 1846.

Berne	5 Moudon, c. Vaud.	4 Paverne, c. Vaud.	7
Cossonay, c. Vaud.	14 Neuchâtel,	14 Vevey, c. Vaud.	26
Morges, c. Vaud.	6 Orbe, c. Vaud.	25 Yverdon, c. Vaud.	26

10
Foires du mois de Mai 1846.

Aarau c. Argovie	27	Coire c. Grisons	12	Martigny c. Valais	11	St. Maurice c. V	25
Aarbourg c. Argovie	25	Coligny Ain	18	Massevaux h. rhin	27	St. Vit	27
Abbewillers (Doubs)	19	Concise c. Vaud	8	Massonger c. Val.	12	Salins Doubs	4
Abondance N. D.	27	Cornol c. Berne	4	Meyringue c. Berne	19	Sallanches en Sav.	2
Aix en Savoie.	4	Cortailod c. Neuch.	20	Mezières c. Vaud	6	Sarnen c. Unterw.	16
Albert-Ville en Sav. 1	11	Cossonnai c. Vaud	28	Mirecourt Vosges	30	Saverne b. rhin	27
Allinges en Savoie	28	Cudrefin c. Vaud	4	Moirans Isère	4	Schlettstadt b. rhin	26
Altkirch (h. rhin)	25	Davos c. Grisons	22	Montbéliard Doubs	25	Schœftland c. Arg.	1
Altorf c. Uri	28	Delle h. rhin	25	Montfaucon c. Berne	20	Schwarzenbourg c. B.	14
Altstädten c. S. Gall	6	Dombresson c. Neuc.	18	Montriché c. Vaud	1	Schweilbrunnen c. Ap	
Ambérieux Ain	27	Dôle (Jura)	29	Morez Jura	4	penzell	12
Anancy en Savoie	18	Echelles	28	Morteau (Doubs)	5	Sciez en Savoie	22
Aoste en Piémont	15	Einsisheim h. rhin	1	Moudon c. Vaud	20	Seeven c. Soleure	13
Appenzel	6	Erlenbach c. Berne	2	Moustiers en Tar.	4	Seewis c. Grison	2
Arbois Jura	22	Erschweil c. Soleure	11	Munster c. Lucerne	16	Seignelégier c. B.	4
Arbon c. Thurgovie	27	Eschlazmatt c. Luc.	11	Neu-Breisach h. rh.	1	Selongey c. D'or	4
Arinthod Jura	28	Evian en Savoie	11	Neustatt f. noire	25	Semsaies c. Frib.	11
Aubonne c. Vaud	12	Faucogney h. Saone	7	Neuveville c. Berne	26	Sentier [le] c. Vaud	15
Audeux (Doubs)	8	Fayerges en Savoie	26	Niedersept h. rhin	6	Signau c. Berne	7
Avenches c. Vaud	8	Flumet en Sav.	26	Nyon c. Vaud	7	Sion c. Valais 4	25 et 30
Bagnes c. Valais	20	Flums c. St. Gall	26	Ollon c. Vaud	15	Soleure	12
Bassecourt c. Berne	18	Frangi en Sav.	4	Olten c. Soleure	4	Steckborn c. Thurg.	7
Beaufort en Savoie	25	Fribourg en Suisse	4	Orbe c. Vaud	4	Stein am Rhein	27
Beaulme c. Vaud	7	Frick c. Argovie	4	Orgelet [Jura]	25	Summiswald c. B.	8
Begnins c. Vaud	18	Gebweiler h. rh.	25	Ormont dessous	11	Sursée c. Lucerne	6
Belfort h. rhin	4	Gersau c. Schwitz	25	— — dessus	18	Thaingen c. Sch.	1
Berthoud c. Berne	28	Gex Ain	1	Ornans Doubs	19	Thann h. rhin.	8
Besancon Doubs	25	Gimel c. Vaud	25	Payerne c. Vaud	28	Thône en Savoie	9
Bevaix c. Neuchâtel	28	Giromagny r. rhin	12	Pfaffenhoffen b. rh.	12	Thun c. Berne	13
Bex c. Vaud	7	Glaris	4	Pfessikon c. Zurich.	5	Tiefenkasten c. Gri.	5
Bischofzell c. Thurg.	18	Ghise c. Valais	20	Poligny Jura	22	Troistorrens	2
Blamont Doubs	5	Gossau c. St. Gall	4	Pont de Mart. c. N.	19	Tinzen c. Grison	4
Bois d'Amont Jura	18	Gottlieben c. Th.	4	Porentrui c. Berne	18	Unterhallau c. Schaff.	18
Bons en Savoie 1 et	15	Grandfontaine c. B.	12	Port sur Saone D.	13	Unterseen c. Berne	6
Bornand gr. Sa. 7 et	27	Grandval c. Berne	7	Provence c. Vaud	16	Urmein c. Grison	22
Boudevilliers c. Neuch.	25	Grandvillard h. rhin	12	Renans c. Berne	11	Utznach c. St. Gall	12
Bourg Ain	6	Grueningen c. Zurich	19	Rheineck c. St. Gall	11	Valleiry [Savoie]	2
Bœzingen c. Berne	11	Gruyères c. Frib.	5	Rheinfelden c. Arg.	6	Vallorbes c. Vaud	26
Bremgarten c. Argov.	27	Haguenaub. rhin	5	Rochefort c. Neuch.	1	Vernayaz c. Valais	15
Breuleux c. Neuch.	28	Hericourt Doubs	4	Rolle c. Vaud	29	Verrières c. Neuch.	18
Brevine c. Neuch.	20	Hundwyl c. App.	5	Romainmôtier c. Vaud	22	Villisau c. Lucerne	4
Briançon	1	Huthwyl c. Berne	6	Rorschach c. St. G.	28	Vionnaz	4
Brugg. c. Argovie	12	Jenatz c. Grisons	30	Ruffach h. rhin	20	Vius en Sallas Sa.	22
Butle c. Fribourg.	14	Ilantz c. Grisons	19	Rumilly en Savoie	20	Vouxyri c. Vallais	14
Buren c. Berne	6	Kaisersthal c. Argov.	25	Saillans Drôme	2	Vuippens c. Frib.	12
Busingen (Baden)	26	Kublis c. Grisons	30	St. Amour	16	Waldshut f. noire	1
Buttes c. Neuch.	13	Langenthal	26	St. Blaize c. Neuch.	11	Wangen c. Berne.	1
Candel b. rhin.	5	La Roche c. Frib.	1	St. Brancher c. V.	4	Weintelden c. Th.	0
Carouge c. Genève	12	Lauffen c. Berne	4	St. Claude Jura	12	Wildhaus c. S. G.	19 26
Cerlier c. Berne	13	Lausanne	2	Ste Croix c. Vaud	27	Winterthur c. Zurich	14
Chables sous Salève	4	Leipzig (.Saxe)	3	St. Gall	13	Wyl c. St. Gall.	5
Chaindon c. Berne	13	Lenzbourg e. d'Argovie	6	St. Hilaire (Doubs)	5	Zurich	1
Chambave Val d'A.	26	Liestal c. Bâle	27	Ste Marie aux mines	6	Zurzach c. Argovie	30
Champvent	11	Lieu (le) c. Vaud	19	h. rhin.	6		
Château d'OEx c. Vaud	20	Lindau lac de Const.	1				
Chatillon	5	Loèche c. Valais	1				
Chaumergi	27	Lons-le Saunier	15				
Chaux-de-fonds	26	Lottstetten d. Baden	4				
Chesne Thôn. Sav.	25	Lucerne 11 et	19				
Cerval Doubs	12	Marthalen c. Z.	4				



1 Lundi	s Posthin, évêq.	♋	2	☾ ☿, ♀ ♃. chaud	Premier quart.
2 Mardi	s Marcellin.	♋	14	à 5 h. 57 m. av. m.	le 2, à 5 h. 57 m.
3 Mercredi	4 Tems Erasme.	♋	27	La justice est	av. m. occasionne
4 Jeudi	s Edouard	♋	9	☐ ♀. l'âme serein	de la pluie et de
5 Vendre	s Bouiface mart.	♋	22	♀ en ♋, ♂ ♀ ♃, * ♀.	l'orage.
6 Samedi	s Claude, évêque.	♋	5	☾ ♃, ♀ en ♋ (♃).	
23.	Lever du sol 4 h. 9 m.			Couch. du sol. 7 h. 48 m.	Pleine lune le 9
7 Diman	D. Trinité s N.	♋	18	☐ ♀ ♃. pluie	à 1. h. 5 m. ap. m.
8 Lundi	s Médard	♋	2	♂ ♀ ♃, ☐ ♃.	pourrait amener
9 Mardi	s Félicien.	♋	16	à 4 h. 5 m. ap. m.	du beau temps.
10 Mercredi	s Marguerite,	♋	1	☾ ☿. des tois. clair.	Dernier quart.
11 Jeudi	Fête Dieu s Bar.	♋	15	♃ en ♋, ♀ ♃. serein	le 16 à 7 h. 5 m. av.
12 Vendre	s Léon III, pape.	♋	0	♃ retrog. ☾ Périg.	m. annonce de la
13 Samedi	s Antoine de Pad.	♋	15	☐ ♀ l'à-pro- clair	pluie et de l'orage.
24.	Lever du sol. 4 h 7 m.			Couch. du sol. 7 h. 55 m	Nouvelle lune le
14 Diman	D. 1 s Basile,	♋	29	☐ ♃ ♃. ♂ ♃, ☐ ♃.	25, à 6 h 15 min.
15 Lundi	Vit. Modest.	♋	14	☐ ♀. pos beau	ap. m. promet du
16 Mardi	s Bernard de M.	♋	28	à 7 h 5 m. av. m	beau temps.
17 Mercredi	s Justine, m.	♋	11	☾ ☿. double chaud	
18 Jeudi	s Montan, mart.	♋	25	☐ ♀, tonnière	J U I N a pris
19 Vendre	s Gervais.	♋	8	☾ en ♃, humide	son nom de Jere-
20 Samedi	s Sylvère, pape.	♋	21	♂ ♀ ☉ ♂ ♀. (♂ ♃.	nibus les jeunes
25.	Lever du sol 4 h. 7 m.			Couch. du sol. 7 h 56 m.	gens, parce qu'il
21 Diman	D. 2. s Louis	♋	4	☉ et ♀ en ♋ pl. gr jr.	était dédié à la
22 Lundi	s Paulin,	♋	16	☾, ☐ ♃, ☐ ♃. r	jeunesse.
23 Mardi	s Basile.	♋	29	à 6 h. 15 m. ap. m.	Le 21 du mois
24 Mercredi	s Jean Baptiste	♋	11	☾ ☿ agréable	le soleil entrera au
25 Jeudi	s Eloi. s. Pr.	♋	25	♂ ♀ le beau	signe de l'écrevis-
26 Vendre	s Jean et Paul	♋	5	prix chaud	se, en marquant
27 Samedi	7 dormeurs.	♋	17	♂ en ♋ ☾ Apog.	ainsi le jour le plus
26.	Lever du sol. 4 h. 9 m.			Couch. du sol. 7 h 55 m.	long de l'année.
28 Diman	D 3. s Léon II,	♋	29	☐ ♀, ☐ ♃, ♂ ♃.	Du 1 au 22
29 Lundi	s Pierre et Paul	♋	11	des agréable	les jours ont cru
30 Mardi	Com. des P.	♋	25	choses. variable	de 19 min. et
					du 22 au 30 ils
					ont diminué de
					2 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Juin 1846.

Berne.	2	Moudon, c. Vaud	1	Vevey. c. Vaud.	30
Cossonay, c. Vaud.	11	Neuchâtel.	11	Yverdon, —	30
Lausanne, c. Vaud.	15	Orbe, c. Vaud.	29		
Morges, c. Vaud.	5	Payerne, c. Vaud	4		

Foires du mois de Juin. 1846.



Aarbourg c. Arg.	24	Echallens c. Vaud	23	Mont le C.	24	S. Aubin c. Neuch.	8
Abondance N. D	6	Ensisheim h. Rhin	8	Mont sur Vaud	27	S. Claude (Jura)	8
Aiguebelle Savoye	8	Estavayer c. Frib	3	Morat c. Fribourg.	3	S. Croix G. T. h. R.	11
Aime en Savoye	2	Ettiswyl. c. Luc.	2	Morbier	3	S. Jean en Maur.	22
Aix en Savoye	6	Evian en Savoye	1	Morges c. Vaud	24	S. Imier c. Berne	8
Attkirch (h. Rh)	29	Faucogney (h. S.)	4	Morteau (Doubs)	2	S. Joire en Savoye	6
Appenzell	24	Favergeres en Sav.	10	Morzine en Sa.	8 23	S. Julien en Sav.	4
Balstall c. Soleure	8	Feldkirch Vorarl.	25	Motiers-travers	9	S. Triviers de C (Ain)	8
Beaufort en Savoye	12	Ferrette (h. Rh.)	2	Moutiers en Tar.	29	S. Ursanne c. B.	29
Belfort (h. Rhin)	1	Fourg	9	Moutherot Doubs	13	Salez c. s. Gall	24
Bienne c. Berne	4	Fraisans	17	Mulhausen (h. Rh.)	2	Samoens en Savoye	4
Bière c. Vaud	1	Gaillard en Savoye	12	Munster G. T (h. R.)	1	Sancey le grand	25
Biot en Savoye	1 15	Gendré	22	Neu-Breisach h. R.	24	Salux c. Grisons	11
Bischofzell, c. Th	18	Gigny (Jura)	10	Niedersept h. Rh.	3	Schaffhouse	2
Blamont (Doubs)	4	Girromagny h. Rh.	9	Noirmont c. Berne	1	Sempach c. Luc.	1
Bletterans (Jura)	26	Grand dessiat	25	Orchamp	5	Serre les sapins D.	9
Bolzano (Tyrol)	12	Grandson c. Vaud	26	Orgelet (Jura)	24	Sidwald c. s. Gall	4
Bouclans (Doubs)	3	Gras (les) Doubs	16	Ornans Doubs	16	Soleure	2
Boudry c. Neuch.	5	Kœlliken c. Arg.	3	Orsières en Valais	2	Stein am Rhein	24
Bourg (Ain) 4 et	15	Kloten c. Zurich	2	Passavant (Doubs)	23	Strasbourg	25
Breitenbach c. Sol.	9	Lachassagne (Jura)	13	Petites Chiettes	29	Sursee c. Lucerne	26
Brevrai	8	Lachen c. Schw.	2	Plot	13	Sulz (h. Rhin)	10
Brugg c. Argovie	16	La Clusaz Savoye	1	Pontarlier (Doubs)	18	Tassenières	23
Brumath h. Rhin	24	Lagnieu (Ain)	22	Porentroi c. Berne	22	Teryai le Ch.	10
Buren Berne	24	Lajoux c. Berne	9	Port s. Saone D.	13	Thoirette	19
Challonge	29	Larivière	26	Rapperswyl c. S. G.	3	Thône en Savoye	6
Châlons s. Saone	29	La Salle (Val d'A.)	4	Regensberg c. Z.	11	Tour du mex	17
Chamonix en Sav.	15	Laufen c. Berne	8	Rigney (Doubs)	9	Vallengin c. Neuch.	1
et	50	Lauffenbourg c. Arg.	2	Rixouze	22	Wangen c. Berne	25
Champagne c. Vaud	6	Lauterbourg (h. R.)	9	Rochevineux	27	Vercel (Doubs)	22
Champagnole (Ju.)	23	Lichtensteig c. S. G.	8	Romont c. Frib.	16	Vielmergen c. Ar.	22
Chancy c. Gen.	15	Liliaire	13	Roulous	22	Wyl c. St. Gall	9
Chaumont sur Fra-		Lisle c. Vaud	4	Rue c. Frib.	4	Yverdon c. Vaud	2
gy (Savoye)	22	Loche c. Neuch.	23	Ruffey	12	Zoffingen c. Arg.	2
Clairveaux (Jura)	20	Loèche en Valais	24	Rumilly en Sav.	10	Zug.	2
Clerval Doubs	9	Lonchamois	26	Rupt	16	Zurich.	18
Cluses en Sav.	2	Lons-le-Saunier	15	S. Amour (Jura)	2		
Colmar (h. Rh.) 4	18	Lucerne	2				
Compessières	2	Lutry c. Vaud	25				
Courchapoix c. Be.	15	Martigny en Val.	8				
Courtemaiche c. B.	8	Megève en Sa.	8 25				
Couvet, c. Neuch.	1	Mellingen c. Arg.	2				
Cruseille en Savoye	1	Moirans (Isère)	30				
Dannemarie (h. R.)	2	Mouthéliard (D.)	8				
Delémont c. Berne	17	Montfleury	8				
Delle h. Rhin	22	Montmartin	13				
Doucier	16	Monthey en Valais	3				
Drailant en Sav.	1	Montjustin	30				

1 Mercredi	s Théobald	☉	5	☾ à 9 h. 51 m. ap. m.		
2 Jeudi	Visitation N. D.	☉	17	☉ plus grand éloignement. ♀ en ☉. ☐ ♀ ☿.		Premier quart. le 1 à 9 h. 51 m. ap. m. promet du temps serein.
3 Vendredi	s Anatole, évêq.	☉	0			
4 Samedi	s Ulrich, évêque.	☉	13	☾ en ☉, ☐ ♀, ☐ ♂.		
27.	<i>Lever du sol. 4 h. 14 m.</i>			<i>Couch. du sol. 7 h. 54 m.</i>		
5 Diman	D 4. s Zoé.	☉	26	♀ en ☉. ☐ ☿. beau		
6 Lundi	s Goar, solitaire.	☉	10	* ♂ ♀. ♂ ♀, ♂ ♀.		Pleine lune le 8 à 11 h. 38 mi. ap. mi. maintient le beau temps.
7 Mardi	s Elisabeth, reine.	☉	24	☾, * ♂ ♀, ♂ ♀.		
8 Mercredi	s Procope, mart.	☉	9	☉ à 11 h 38 m. ap. m.		
9 Jeudi	s Zénon, martyr.	☉	24	* ♀ ♀. très chaud		
10 Vendredi	7 Frères, mart.	☉	9	♂ ♀ ♂, ♂ ♂. ☾ Perig.		
11 Samedi	s Pie I. pape, m.	☉	24	♂ ☿ <i>La bienfaisance</i>		Dernier quart. le 15 à 1 h. 51 m. ap. m. amène de la pluie.
28.	<i>Lever du sol. 4 h. 20 m.</i>			<i>Couch. du sol. 7 h. 50 m.</i>		
12 Diman	D 5. s Jean Gual.	☉	9	☐ ♀, ☐ ♀ ora-		
13 Lundi	s Henri, em.	☉	24	* ♀ ♀. est l'a-		Nouvelle lune le 23 à 8 h. 30 m. av. m. Pourra être variable.
14 Mardi	s Bonaventure, c.	☉	8	☿ en ☉ tonnerre		
15 Mercredi	s Marguerite, m.	☉	22	☉ à 1 h 51 m. ap. m.		
16 Jeudi	Comm. de Canie.	☉	5	☾ en ☉, très chaud		
17 Vendredi	s Alexis.	☉	18	☐ ♀, ☐ ♂. tonnerre		
18 Samedi	s Camille de L.	☉	1	☐ ☿. vant-goût		Premier quar. le 31 à 11 h. 30 m. av. m. Produit du temps humide.
29.	<i>Lever du sol. 4 h. 26 m.</i>			<i>Couch. du sol. 7 h. 44 m.</i>		
19 Diman	D 6. s Vincent	☉	13	♂ ♀. de orageux		
20 Lundi	s Elie, Marg.	☉	26	☾, ♂ ♀ la ora-		
21 Mardi	s Arbogast.	☉	8	félicité. geux		
22 Mercredi	Marie Madeleine	☉	20	céleste. pluie		JUILLET tire son nom de la naissance de Jules César arrivée en ce mois. On l'appelait auparavant Quintilis. Le 23, le soleil entrera au signe du Lion.
23 Jeudi	s Apollinaire	☉	2	☉ à 8 h. 30 m. av. m.		
24 Vendredi	s Christine, mar.	☉	14	☉ ♂ ♂. pluie		
25 Samedi	s Jacques, apot.	☉	26	♂ ♀ ☿ ♂ ♀ ☾ Apog.		
30.	<i>Lever du sol. 4 h. 33 m.</i>			<i>Couch. du sol. 7 h. 38 m.</i>		
26 Diman	D. 7. s Anne.	☉	8	♀ en ☉. ☐ ♀ chan-		
27 Lundi	s Pantaléon.	☉	19	△ ♀ ☿. geant		
28 Mardi	s Victor, pape.	☉	1	♀ en ☉. ☐ ♀ va-		
29 Mercredi	s Marthe, v. et m.	☉	13	ria-		
30 Jeudi	s Ignace de Loyo.	☉	26	ble.		Du 1 au 31 Juillet les jours ont diminué de 56 minutes.
31 Vendredi	s Germain, évêq.	☉	8	☉ à 11 h. 30 m. ap. m.		

Marchés aux Bestiaux du mois de Juillet 1846.

Berne	7	Morges, c. Vaud	1	Payerne, c. Vaud	2
Cossonay, c. Vaud	9	Moudon, c. Vaud	6	Vevey, c. Vaud	28
Lausanne,	11	Orbe, c. Vaud	27	Yverdon, c. Vaud.	28

Foires du mois de Juillet 1846.



Aarau c. Argovie	1	Erschweil c. Sol.	20		
Aarberg c. Berne	1	Faucogney h. rh	2		
Ablentsch c. Berne	24	Ferette h. rhin	14		
Abondance N. D.	24	Feuerthal c Zurich	7		
Altkirch h. rhin	27	Fiez c. Vaud	27		
Amancis	27	Flumet en Savoye	2		
Andelot	6	Gelterkinden c. B.	8		
Appenzell	29	Gessenai c. Berne	3		
Arlay	50	Gimel c. Vaud	13		
Arwangen c. Berne	16	Giromagny h. rh.	14		
Audeux Doubs	8	Habère-Lullin en Savoye	10		
Bauma c. Zurich	15	Heidelberg	20	Pontarlier Doubs	16
Beaucaire Gard	22	Héricourt Doubs	16	Soleure	14
Belfort h. rhin	6	Herzogenbuchsee c. Berne	1	Porentrui c. Berne	20
Bellegarde c. Frib.	27	Ilanz c. Grisons	27	Pouilli	20
Bellevoüe	22	Kaisersberg h. rhin	6	Rheinach c. Arg.	2
Besançon Doubs	13	Klingnau c. Arg.	2	Rheims	20
Bischofzell c. Thu.	23	Knouau c. Zurich	27	Rheineck c. St. G.	25
Blamont Doubs	4	La Chapelle	1	Romont c Frib.	14
Bonneville en Sav.	13	La Ferté s. Jouarre	6	Rue c. Fribourg	22
Bons en Savoye	7	Langnau c. Berne	22	Säckingen c. Arg.	25
Bornand (grand) en Savoye	27	Langres	15	S. Amour	16
Bossingen c. Berne	13	Lons le Saunier J.	15	S. Claude	15
Bregenz (Voralb.)	25	Madelaine p. la r.	22	S. Genis	20
Brevine c. Neuch.	8	Madelaine pét. d.	20	S. Hilaire Doubs	2
Bulach c. Zurich	14	Mayence	25	S. Lupicin	6
Bulle c. Fribourg	50	Megève en Savoye	24	S. Paul de V.	27
Buttes c. Neuch.	15	Memmingen Wurt.	6	Sallenoves	1
Château du pré	21	Montbéliard Doubs	6	Schleitheim c. Sch.	6
Chaumergi	25	Motta Montag.	11	Seignelégier c. Ber.	20
Chaumont sur Fran- gy en Savoye	27	Moudon c. Vaud	1	Selongey c. d'or	2
Chaussin	11	Munster c. Lucerne	22	Sempach c. Lucern	9
Chauvin	2	Naisey	13		
Chiavenna	15	Neuchâtel	1		
Clerval Doubs	14	Neustatt forêt noire	27		
Cluses en Savoye	28	Nidau c. Berne	21		
Concise c. Vaud	4	Nyon c. Vaud	2		
Cossonai c. Vaud	9	Oensingen c. Sol.	6		
Davos c. Grisons	6	Olten c. Soleure	6		
Delémont c. Berne	29	Orbe c. Vaud	13		
Delle h. rh.	20	Orchamp.	1		
Deschaüd	17	Orgelet Jura	21		
Eglisau c. Zurich	1	Petit bornand	7		
Echelles	27	Pfaffenhoften b. rh.	14		
Elgg c. Zurich	15	Pleure	14		

Phénomène remarquable.

Il s'est présenté à Flavigny (Côte d'Or) et dans les environs un phénomène qui n'a de précédent dans nos campagnes que la fameuse nuit de Noël d'il y a vingt-quatre ans. Dans la journée du 6 février 1845, le tonnerre a grondé fortement, et un météore un globe lumineux, un bolide, qui s'est heurté contre le clocher de Flavigny et s'est brisé sans qu'aucun débris ait été observé. Chose singulière! pendant cet orage la neige n'a cessé de tomber.

1 Samedi	s Pierre aux liens	☾	21	☐ ♂ L'os-	tonnère	
31.	Lever du sol. 4 h. 42 m.			Couch. du sol, 7 h. 29 m		Pleine lune le 7
2 Diman	D 8 s Etienne,	♁	5	* ♀ ♀ ♂ ♀, ☐ ♀.		à 6 h. 27 m. av. m.
3 Lundi	Inv. s Etienne	♁	18	☾ * ♀ ☉.	plu-	pourra amener de
4 Mardi	s Dominique	♁	3	♂ ♀	vieux.	la pluie et de l'o-
5 Mercredi	s Oswald.	♁	18	tentation varia-		rage.
6 Jeudi	Transfig. N. S.	♁	3	de franchi-	ble	Dernier quart.
7 Vendre	s Gaëtan.	♁	18	☉ à 6 h. 27 m. av. m.		le 13, à 11 h. 19 m.
8 Samedi	s Cyriaque, mart.	♁	3	♂ ♀, ♂ ♂, ♂ ♀.		ap. m. promet du
32.	Lever du sol. 4 h. 51 m.			Couch. du sol 7 h. 19 m		beau.
9 Diman	D 9 s Romain,	♁	18	☐ ♀. se va-		Nouvelle lune
10 Lundi	s Laurent	♁	3	est un poi-	ria-	le 21 à 11 h. 53 m.
11 Mardi	s Susanne.	♁	17	♂ ♂ ♀, ☐ ♀.	ble	ap. m. produira du
12 Mercredi	s Claire, vierge.	♁	1	☾ en ♄, ♀ retr.		beau soleil et de la
13 Jeudi	s Hippolite	♁	15	☉ à 11 h 19 m. ap. m		chaleur.
14 Vendre	s Eusèbe.	♁	28	♂ en ♄ ☐ ♂.		Premier quart.
15 Samedi	Assomption N.D.	♁	10	♂ ♀, ☐ ♀.	clair.	le 29 à 10 h. 46 m
33.	Lever du sol. 5 h. 1 m.			Couch. du sol. 7 h. 8 m.		ap. m. entretiendra
16 Diman	D 10 s Roch,	♁	23	☾ gard caché clair		le beau temps.
17 Lundi	s Sévère.	♁	5	Les têtes appari-		
18 Mardi	s Hélène, im.	♁	17	froides tion du ☉.		
19 Mercredi	s Donat, prêtre.	♁	29	♂ ♀ mè-	chaud	
20 Jeudi	s Bernard.	♁	11	♂ ♀ ☉.	(♂)	
21 Vendre	s Jeanne Chantal	♁	23	☉ à 11 h. 53 m. ap. m.		
22 Samedi	s Symphorien, m.	♁	5	♀ en ♄ ♂ ♂, ♂ ♀		
34	Lever du sol. 5 h. 9 m.			Couch. du sol. 6 h. 56 m.		
23 Diman	D 11 s Philippe B.	♁	16	☉ en ♄ ☐ ♀.	agrè-	
24 Lundi	s Barthélémi	♁	28	nent les	able.	
25 Mardi	s Louis, roi.	♁	10	♂ ♀ ☉.	sec.	
26 Mercredi	s Zéphirin, pape.	♁	23	têtes chaudes.		
27 Jeudi	fin canicule	♁	5	☾ en ♄, ☐ ♀ beau		
28 Vendre	s Augustin, év.	♁	17	♀ en ♄ retr.		
29 Samedi	Décollation S. J.	♁	0	☉ à 10 h. 46 m. ap. m.		
35.	Lever du sol. 5 h. 18 m.			Couch. du sol. 6 h. 43 m.		
30 Diman	D 12 s Benjamin	♁	14	☐ ♂, ♂ ♀.	tonnère	
31 Lundi	s Raimond.	♁	27	☾	très chaud.	

Marchés aux Bestiaux du mois d' Août 1845.

Berne	4	Moudon, c. Vaud.	3	Pevy, c. Vaul	25
Cossonay, c. Vaud.	15	Neuchâtel.	15	Yverdon, —	25
Lausanne, c. Vaud.	15	Orbe, c. Vaud.	31		
Morges, c. Vaud.	5	Payerne, Vaud,	6		

Foires du mois d'Août 1846.



Aarau.	5	Epoisses c. d'or	18		
Aarberg c. Berne	19	Eternos (Doubs)	12		
Aiguebelle	22	Faucogney (h. S.)	6		
Allinges en Sav.	17	Felinge	12		
Altkirch (h. Rh.)	20	Féterne en Savoye	17		
Altstædten s. Gall	17	Frick c. d'Argovie	10		
Andilly	22	Gaillard c. Genève	29		
Ancecy en Sav.	24	Gigny (Jura)	10		
Anet c. Berne	26	Giromagny h. Rh.	11		
Annoire	20	Glaris	11		
Appenzell	26	Glise en Valais	15		
Arbois (Jura)	7	Grandson c. Vaud	12	Moussier	10
Arinthod (Jura)	19	Grandval c. Ber.	25	Moutherot Doubs	29
Aubois	25	Huthwyl c. Berne	5	Moutier gr. Val	1
Beaume (Doubs)	15	Ignny	29	Munster G. T. h. R.	24
Begnins c. Vaud	17	Ingweiler h. Rhin	20	Murgenthal c. Ber.	11
Belfort (h. Rhin)	3	Jougne (Doubs)	25	Neu-Breisach h. R.	24
Benfelden h. Rhin	17	Lachen e. Schw.	18	Neuveville c. Ber.	25
Besançon (Doubs)	31	Laferté s. Jouare	27	Noirmont c. Berne	5
Bienne c. Berne	15	Lagnieu (Ain)	29	Ormont dessous	25
Bischofzell c. Th.	31	Lamanche	6	Orgelet (Jura)	24
Blamont (Doubs)	5	Landeron c. Neuc.	10	Passavant (Doubs)	27
Boège	22	Landser h. Rhin	17	Pellionex	17
Bons en Savoye	10	Larixouse (Jura)	15	Pesige	51
Bouclans	17	La Sarraz c. Vaud	25	Pleure	10
Bourg Ain	3	Les Bois c. Berne	24	Plot en Savoye	17
Bourget en Savoye	11	Les Bouchoux (J.)	17	Poligny (Jura)	1
Bremgarten c. Arg.	24	Le Muys	27	Pont du bourg	21
Brumath h. Rhin	17	Les Fourgs	20	Porentroi c. Berne	10
Brugg c. Argovie	11	Les Rousses (Jura)	10	Port s. Saone D.	4
Cerlier c. Berne	12	Liestall e. Basle	12	Provence c. Vaud	17
Champagny	28	Lignières c. Neu.	5	Rapperswyl e. s. G.	13
Chaux de crotenay	31	L'Isle e. Vaud	15	Regensberg c. Zur.	13
Chesne Thônex Sa.	3	Lons-le-Saunier	15	Reichenau	17
Chilli	31	Marlioz	3	Reichensee c. Luc.	10
Clairvaux (Jura)	20	Massevaux h. Rh.	10	Renans c. Berne	1
Clerval Doubs	11	Megève en Sav.	31	Rheinfelden c. d'A.	26
Coligny Ain	18	Mellingen c. d'Ar.	17	Rigney (Doubs)	10
Cossonay c. Vaud	27	Melz e. s. Gall	27	Rochevineux	29
Courendlin c. Bern	12	Mienzi	21	Rolle c. Vaud	28
Dannemarie h. r.	25	Montbéliard	10	Romont c. Frib.	17
Delle h. Rhin	17	Montmourol	4	Ronchaud (D)	29
Diessenhofen c. Th.	10	Mont s. V.	24	Rue c. Fribourg	27
Dole Jura	31	Morat c. Frib.	19	Ruffach h. Rhin	17
Douvaine en Sav.	5	Morez (Jura)	17	Ruffey	17
Echallens c. Vaud	18	Morteau (Doubs)	4	Rumilly en Savoye	24
Einsideln c. Schw.	31	Morbier	5	Saillans (Drôme)	12
Einsisheim h. Rh.	24	Moudon c. Vaud	26	St. Amour (Jura)	27
				St. Cergue c. Vaud	10
				St. Claude (Jura)	12
				Ste Croix c. Vaud	26
				St. Felix en Sav.	29
				St. Jean d'Aulph	29
				St. Imier c. Berne	20
				St. Triviers (Ain)	17
				St. Ursanne c. Ber.	17
				Salins (Jura)	15
				Sallanches en Sav.	5
				Samoens en Sav.	17
				Sarnen c. Unterw	17
				Schaffhausen	25
				Schlettstadt h. Rh.	25
				Schwellbrunn c. A.	18
				Sciez en Savoye	24
				Semoncel	4
				Soleure	11
				Sornetan c. Berne	31
				Steckborn c. Th.	20
				Sursee c. Lucern	28
				Tagninge en Sav.	25
				Tassenières	29
				Tervai le château	19
				Toirette	21
				Ueberlingen	26
				Unterhal. c. Scha.	17
				Urnaeschen c. Ap.	10
				Val d'Iliez	18
				Vallengin c. Neuc.	17
				Ville du pont	15
				Wattwyl c. S. Gall	12
				Willisau c. Lucern	10
				Wyl e. St. Gall	18
				Zoffingue e. d'Arg.	24
				Zurzach e. Argov.	29
				Zweisimmen c. B.	26





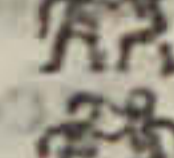
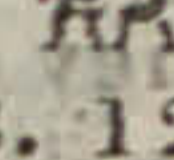
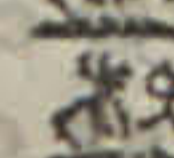
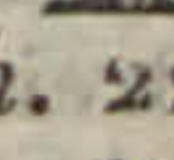


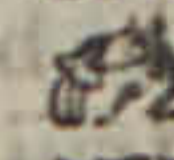


1	Mardi	s Gilles Ver.		12	La pas-	apparition	
2	Mercre	s Juste		26	sion est l'é-	du ☉	
3	Jeudi	s Rosalie.		11	* ♀ ♃, ♂ ♀.	doux	Pleine lune le
4	Vendre	s Esther.		26	☉ ♀ ♃, ☾ Per ♃.		5, à 1 h. 44 m. ap.
5	Samedi	s Laurent Justin		12	☉ a 1 h 44 m. ap. m		m. est à la pluie.
	36.	Lever du sol. 5 h. 26 m.			Coucher du sol. 6 h. 27 m.		
6	Diman	D 13. s Magnus,		27	cueil du	nébuleux	Dernier quart.
7	Lundi	s Grat, évêq.		11	☐ ♂ ♃. ju-	humide	le 12, à 0 h 9 m.
8	Mardi	Nativité N. D.		26	☾ en ☿, ☐ ♃ ☉.		ap m. continue la
9	Mercre	s Gorgon, mart.		10	gement. L'hom-	humide	puie.
10	Jeudi	s Nicolas T.		24	♂ ♂ ☉. ☐ ♀, ☐ ♀.		Nouvelle lune
11	Vendre	s Felix et Ste Rég.		7	☾ ♀ en ♄.	pluie	le 20, à 4 h. 1 m.
12	Samedi	s Tobie. Guide.		19	☾ à 0 h. 9 m. ap. m		ap. m. donne es-
	37.	Lever du sol. 5 h. 55 m.			Coucher du sol. 6 h. 16 m.		pérance pour du
15	Diman	D 14. s Materne.		2	♀ ♀ ♃. me	nua-	beau temps.
14	Lundi	Exaltat. S. ✚		14	charitable n'est	geux	Premier quart.
15	Mardi	s Nicomède.		26	que juste.	humide	le 18, à 7 h 54 m
16	Mercre	s Corneille. P.		8	♀ en ♄.	nebuleux	av. m. temps vari-
17	Jeudi	4 Temps. s Lamb.		20	Un mal- ♂ ♃ ☾ Apog.		able.
18	Vendre	s Ferréols ferr.		2	♂ ♀. heureux couver		
19	Samedi	s Janvier, évêq		13	♂ ♀, ☐ ♃ de nuage.		
	38.	Lever du sol. 5 h. 45 m			Coucher du sol. 6 h. 2 m		
20	Diman	D 15. Jeune séde.		25	☉ à 4 h. 1 m. ap. m		SEPTEMBRE lui
21	Lundi	s Matthieu.		7	☉ est une	beau	vient de ce que ce
22	Mardi	s Maurice, m.		20	☐ ♀ ♃	agréable	mois était le sep-
23	Mercre	s Liu, Pape.		2	☾ ☉, ☉ en ♄.		tième de l'année
24	Jeudi	s Gamaliel		15	cho-	équinoxe.	martiale.
25	Vendre	s Cyprien, mart		27	☐ ♃. se sa-	sevein	Depuis le 1
26	Samedi	s Justine, mart.		10	créé. ☐ ♀, ♀ ♃		jusqu'au 30
	39.	Lever du sol. 5 h. 55 m.			Coucher du sol. 5 h. 45 m		Septembre, les
27	Diman	D 16.		24	☾, ☐ ♃, ☐ ♃. trouble		jours ont dimi-
28	Lundi	s Venceslas,		7	☾ à 7 h. 54 m av. m.		nué de 106 mi-
29	Mardi	s Michel, arch.		21	♂ ♀ ♂, ☐ ♀ ♃ va-		nutes.
30	Mercre	s Jérôme, doct.		6	♀ et ♂ en ♄.	riable.	

Marchés aux Bestiaux du mois de Septembre 1846.

Berne,	1	Moudon, c. Vaud	7	Payerne, c. Vaud	3	Yverdon, c. Vaud	29
Cossonnay, c. V.	10	Neuchâtel, suisse.	10	Fevrey, c. Vaud	29		
Morges, c. Vaud	2	Orbe, c. Vaud	28				

Faires du Mois de Septembre 1846.

Aarbourg c. A. 22	Colmar h. Rh. 16	Lisle sur le Doubs 14	S. Cergue c. Vaud 22
Abondance N.D. 19	Constance 14	Loèche c. Valais 29	S. Claude (Jura) 12
Adelboden c. Ber. 15	Cornol c. Berne 7	Lœrrach Baden 16	S. Gervais en Sav. 14
Aix en Savoie 14	Courtclari c. Bern 24	Lons le Saunier 15	S. Hilaire Doubs 2
Altkirch h. Rhin 29	Cruseille 9	Lucens c. Vaud 11	S. Jean d'Aulph 28
Appenzell 28	Dagmersellen c. L. 14	Lucerne 25	S. Joire en Savoie 2
Arlai 14	Davos c. Grisons 28	Lutry c. Vaud. 24	S. Julien en Sav. 5
Aubonne c. Vaud 8	Delémont c. Berne 23	Malleray c. Berne 28	S. Lupicin 11
Audeux (Doubs) 10	Delle h. rhin 21	Megève Sav. 1. 7. 25	S. Marie aux Mines 4
Avenches c. Vaud 4	Diesse c. Berne 15	Mels c. s. Gall 26	S. Trivier (Ain) 14
Bagnes c. Valais 28	Echallens c. Vaud 29	Meyenberg c. Arg. 29	S. Vit 9
Beaufort en Sav. 29	Ellg c. Zurich 30	Montbéliard [D]. 14	Salez c. s. Gall 29
Belfort (h. Rhin) 7	Engelberg c. Unt. 14	Montfaucon c. Ber. 14	Salins Jura. 10
Bellegarde c. Frib. 22	Erlenbach c. Ber. 8	Monthey c. Valais 9	Samoens en Sav. 29
Bellinzona c. Tessin 2	Erlinsbach c. S. 8	Montmélian. le ch. 9	Schœftland c. Arg. 1
Berne 1	Estavayer c. Frib. 2	Morgens c. Valais 18	Schwartzenbourg 24
Bernex en Savoie 30	Ettiswyl c. Lucern 1	Morges c. Vaud 2	Sellières 11
Bienne c. Berne 17	Faucogney (h. S.) 3	Morteau [Doubs] 22	Selongey (c. d'or) 28
Blamont Doubs 2	Faverge en Sav. 30	Motiers travers 4	Serre-les-Sapins D. 21
Bletterans 10	Feldkirch (Voral.) 30	Moutiers en Tar. 14	Sidwald c. s. Gall 17
Boège en Savoie 23	Ferrette h. Rhin 15	Mulhausen h. R. 14	Siebnen c. Schw. 28
Boisd'Amont Jura 21	Francfort s. Mein 8	Munster c. Luc. 28	Simplon c. Valais 28
Bolzano Tyrol 8	Fribourg en Brisg. 1	Muttentz c. Basle 2	Soleure 15
Bonadutz c. Gris. 29	Fribourg Suisse 14	Neu-Breisach 29	Sonceboz c. Berne 21
Bonneville en Sav. 11	Frutigen c. Berne 4	Neunkirch c. Sch. 28	Sonvillier c. Berne 3
Bornand (gr.) 21	Gex (Ain) 9	Niedersept (h. R.) 2	Speicher c. Appenz. 14
Bourg (Ain) 2 et 14	Giromagny h. R. 8	Nyon c. Vaud 24	Spiringen c. Uri 25
Breitenbach c. So. 15	Glaris 21	Oensingen c. Sol. 21	Steg c. Uri 28
Brevine c. Neuch. 16	Grabs c. s. Gall 19	Olten c. Soleure 7	Stein am Rhein 29
Bulle c. Fribourg 10	Grandfontaine Be. 8	Orgelet Jura) 16 24	Sulz (h. Rh.) 23
Burdignin en Sav. 9	Grandvillard h. R. 8	Ormont dessus 8	Smisvald c. Berne 25
Chaindon c. Berne 7	Gras (les) Doubs 21	Ornans (Doubs) 15	Terminon en Savoie 30
Chambériat 7	Gruyères c. Frib. 28	Payerne c. Vaud 17	Thaingen c. Schaff. 14
Chamonix en Sav. 30	Habère Lullin en Savoie. 16	Petites Chiettes 5	Tham h. Rhin 8
Champéry c. Val. 16	Hundwyl c. App. 1	Planfayon c. Frib. 14	Thoné en Savoie. 23
Chapelle d'Ab. 19	Jenatz c. Grisons 25	Pontarlier (Doubs) 3	Thonon en Savoie 2 17
Charmey c. Frib. 15	Jussi 4	Pont de Martel 1	Thun c. Berne 30
Château d'Ex c. V. 16	Kœlliken c. Arg. 18	Pont du bourg 19	Unterseen c. Berne 11
Chatillon 15	La Clusaz en Sav. 15	Porentruai c. Berne 21	Val d'Illicz c. Valais 28
Chaumergi 24	Langenbruck c. B. 25	Rehetobel c. App. 25	Vallengin c. Neuch. 21
Chaumont sur Fran- gy en Savoie 2	Langenthal c. Ber. 15	Reichenbach c. B. 22	Vallorsine c. Neuch. 29
Chaussin 4	Langnau c. Berne 16	Reichensee c. Luc. 15	Vercel (Doubs) 28
Chaux de fonds 8	Langwies c. Gris. 26	Rheims 30	Verrières (les) c. Neuch. 16
Chiettes c. Frib. 3	Larringes en Sav. 26	Ribeauvillers h. Rh. 8	Versoix c. Genève 1
Cité d'Aosten Piém 5	Lauffenburg c. Ar. 29	Rigoley 14	Vesoul 1 et 22
Clerval (Doubs) 8	Lausanne 12	Rue c. Fribourg 23	Vuis en Salles en Sav. 10
Cluse en Savoie 21	Lentzbourg c. Arg. 21	Ruffach h. Rhin. 9	Vouxyri c. Valais 30
Coffrane c. Neucha. 1	Les Rousses (Jura) 25	S. Amour Jura 25	Wädenswyl c. Zurich 24
		S. Brancher c. Val 21	Waldshut for. noire 11
			Wegenstetten c. Arg. 21
			Wendfelden c. Thurg. 23
			Wilshaus c. St. Gall 8
			Wimmis c. Berne 4
			Wyl c. St. Gall 29
			Yverdon c. Vaud 1
			Zurich 27

1	Jeudi	Le saint Rosaire		20	♂ ♄. Les varia-	Plaine lune le 4 à 10 h. 34 m ap m. sera accompa- gnée du beau tems
2	Vendre	Anges gardiens.		5	hommes sont ble.	
3	Samedi	s Gérard, abbé.		20	plu- ♂ ♀. ☾ Périg.	Dernier quart. le 12 à 4 h. 55 m. av. m. amènera de la pluie.
4	Diman	D 17 s François		5	☾ à 10 h. 34 m ap. m.	
5	Lundi	s Placide,		20	☾ retr. appari-	Nouvelle lune le 20 à 8 h. 11 m. av. m. produit une éclipse de soleil in- visible pour nous et de la pluie.
6	Mardi	s Bruno, chart.		4	☾ en ☽, tôt tion	
7	Mercure	s Judith.		18	☐ ♄. faible du ☉.	Premier quart. le 27 à 3 h 37 m. ap. m. sera suivi de beau temps.
8	Jeudi	s Brigitte,		2	♂ ♀ ☉ que agréa-	
9	Vendre	s Denis		15	♂ ♀ ☽. ♂ ♄. ble	OCTOBRE ti- re son nom de ce qu'en comptant du mois de Mars, il était le huitiè- me de l'année mar- tiale
10	Samedi	s Gédéon		28	☾, ♂ ♄ ☉, ♀ en ☽.	
11	Diman	D 18. s Firmin		10	☐ ♂ mé- brouillard	Depuis le 1 jusqu'au 31 Oc- tobre. les jours ont diminué de 108 minutes.
12	Lundi	s Maximilien.		22	☾ à 4 h. 35 m av. m.	
13	Mardi	s Edouard.		4	☾ ♂ ♄. pluvieux	annoncent des couvert jusqu'au 31 Oc- tobre. les jours ont diminué de 108 minutes.
14	Mercure	s Calixte, mart.		16	☾ ♀ ♄. humide	
15	Jeudi	s Thérèse, vierge.		28	♂ ♄. nua- ☾ Apog.	Depuis le 1 jusqu'au 31 Oc- tobre. les jours ont diminué de 108 minutes.
16	Vendre	s Gall, abbé.		10	☐ ♄ Des yeux.	
17	Samedi	s Hedvige, veu.		22	♀ en ☽ pio- varia-	Depuis le 1 jusqu'au 31 Oc- tobre. les jours ont diminué de 108 minutes.
18	Diman	D 19. s Luc. évan.		4	☾ ♄ ☉. pos ble	
19	Lundi	s Pierre d'A.		16	♂ ♀, ♂ ♄. changeant	Depuis le 1 jusqu'au 31 Oc- tobre. les jours ont diminué de 108 minutes.
20	Mardi	s Vendelin.		29	☾ à 8 h. 11 m. av. m.	
21	Mercure	s Ursule, vierge.		11	☾ ♂ ♄ ☉ écl. inv. ♂.	Depuis le 1 jusqu'au 31 Oc- tobre. les jours ont diminué de 108 minutes.
22	Jeudi	s Colomb		24	☐ ♄ libres humide	
23	Vendre	s Séverin, évêque.		7	☉ en ☽, ♂ ♄ ♄.	Depuis le 1 jusqu'au 31 Oc- tobre. les jours ont diminué de 108 minutes.
24	Samedi	s Salomé.		21	☾, ♂ ♄ ♄. ♂ ♄.	
25	Diman	D 20 s Crépin,		4	☾ ♄ ☉. pos ble	Depuis le 1 jusqu'au 31 Oc- tobre. les jours ont diminué de 108 minutes.
26	Lundi	s Amand,		18	☐ ♀. ☐ ♂. pluie	
27	Mardi	s Frumence, év.		2	☾ à 3 h. 57 m. ap. m.	Depuis le 1 jusqu'au 31 Oc- tobre. les jours ont diminué de 108 minutes.
28	Mercure	s Simon Jude		16	☾ ☐ ♄ mœurs s'é-	
29	Jeudi	s Narcisse.		0	♂ ♄ ☽ / ♄ claircit	Depuis le 1 jusqu'au 31 Oc- tobre. les jours ont diminué de 108 minutes.
30	Vendre	s Lucain, mart.		15	♄ dirig. ☐ ♄. doux	
31	Samedi	s Quentin, Vig.		29	corrompus. ☾ Périg.	

Marchés aux Bestiaux du mois d'Octobre 1846.

Berne, le 6. Morges, c. Vaud le 7. Orbe, c. Vaud le 26. Yverdon, c. Vaud 27.
 Cossonay c. Vaud, 8. Moudon, c. Vaud, 5. Payerne, c. Vaud, 1.
 Lausanne, le 10. Neuchâtel, (Suisse) 8. Vevey, c. Vaud, 27.

Foires du mois d'Octobre 1846.

Aarau	21	Draillant en Sav.	28	L'Isle c. Vaud	15	S. Gervais en Savoye	3
Abondance N. D.	5	Einsiedeln c. Schw.	5	Locle c. Neuchâtel	20	S. Gingolph en Sav.	15
Adelboden c. Berne	6	Emmendingen c. Ber.	27	Loèche c. Valais	13 et 28	S. Jean de Gonville	12
Egeri c. Zug.	12	Erlenbach c. Berne	13	Lons le Saunier	15	S. Joire en Savoye	17
Aigle c. Vaud	28	Erschweil c. Soleure	5	Lottsteden d. B.	19	S. Laurent	17
Aime en Savoye	5	Eschalmatt c. Luc.	12	Lucerne	3	S. Lupicin	29
Albert-Ville en Sav.	19	Estavayer c. Frib.	28	Lugano c. Tessin	16 et 28	Sallanches en Savoye	29
Albeuve c. Frib.	13	Evian en Savoye	5	Lullin	1	Samoens en Savoye	21
Altkirch (h. Rh.)	22	Faucogney h. Rhin	1	Martigny c. Valais	19	Sarnen c. Unterwald	17
Altorf c. d'Uri	15	Faverge en Sav.	14	Massevaux h. Rhin	5	Schwarzenbourg c. Be.	29
Ambérieux (Ain)	29	Ferney-Voltaire	21	Mayenfeld Grisons	29	Schwyz	16
Annemasse en Savoye	26	Ferrette h. Rh.	20	Münzingen c. Zug	19	Schüpfheim c. Lucerne	6
Aoste en Piémont	28	Feuernthalen Zurich	27	Metmenstetten c. Zur.	22	Seewen c. Soleure	14
Appenzel	21	Flawyl c. St. Gall	29	Mézières c. Vaud	8	Seewis c. Grisons	28
Arnthod	28	Flumet en Savoye	5	Montbéliard Doubs	5	Seignelégier c. Berne	5
Arwangen c. Berne	29	Frauenfelden c. Th.	19	Monthey c. Valais	14	Sempach c. Lucerne	28
Bagnes c. Valais	26	Frutigen c. Berne	20	Montreux c. Vaud	30	Sentier (le) c. Vaud	2
Basle	27	Gais c. Appenzell	5	Montricher c. Vaud	16	Sidwald c. S. Gall	22
Bauma c. Zurich	2	Gelterkinden c. Bâle	7	Muerell c. Val.	15 et 30	Sierre c. Valais	26
Beaulme c. Vaud	8	Gessenai c. Berne	2	Morgex val d'Aoste	5	Signau c. Berne	22
Belfort h. Rh.	5	Gex (Ain)	16	Morzine en Savoye	1	Sion c. Valais	24
Bellevaux en Sav.	9	Gigny (Jura)	10	Mossnang s. Gall	14	Soleure	20
Berchier c. Vaud	23	Gimel c. Vaud	5	Motierstravers c. Neu.	27	Stantz c. Unterwald	21
Berne	27	Gironmagny h. Rhin	13	Moudon c. Vaud	21	Stein am Rhein	21
Berthoud c. Berne	21	Glaris	10 et 27	Moutier gr. Val.	16	Tamins c. Grisons	31
Bex c. Vaud	15	Gossau c. St. Gall	5	Mümliswil c. Sol.	21	Tavannes c. Berne	28
Bière c. Vaud	19	Gross Hochstetten c. B.	28	Munster c. Lucerne	21	Teuffen c. App.	26
Biot en Savoye.	19	Gruningen c. Zurich	27	Neustadt f. noire	28	Torens	17
Blamont [Doubs]	7	Gruyères c. Frib.	21	Nidau c. Berne	27	Tour ronde en Sav.	21
Boège en Savoye	29	Gryon c. Vaud	12	Noirmont c. Berne	20	Travers c. Neuchâtel	9
Boltigen c. Berne	6	Habsheim h. Rh.	28	Olten c. Soleure	19	Tranetan c. Berne	14
Bosingen c. Berne	26	Heiden c. App. h.	9	Orbe c. Vaud	5	Troque c. Appenz.	5
Bourg [Ain]	19	Hericourt (Doubs)	29	Orgelet [Jura]	24	Überlingen lac de Con.	28
Bregenz (Voralb)	17	Hérisau c. Appenzell	5	Ormont-dessous	20	Unternallau c. Schaff.	19
Brevine c. Neuch.	28	Hermance c. Genève	26	--- dessus	7	Untersee c. Berne	14 30
Brigue c. Valais	16	Hitzkirch c. Luc.	12	Orsières c. Valais	5	Urnaschen c. App.	17
Brugg c. Argovie	27	Hundwyl c. App.	19	Paléziens c. Vaud	22	Uznach c. S. Gall	10 17 et 24
Bulle c. Fribourg	15	Huthwyl c. Berne	21	Planfayon c. Frib.	21	Vacheresse en Savoye	13
Buren c. Berne	7 28	Keisersberg h. Rh.	5	Pontarlier [Doubs]	15	Val d'Illiez c. Valais	22
Buttes c. Neuchâtel	6	Knouau c. Zurich	5	Porentrui c. Berne	19	Vallorbes c. Vaud	20
Chables s. Saône	2	Kublis c. Grisons	16	Port sur Saone (Doubs)	1	Valpeline	5
Chalons sur Saone	28	Kulm c. Argovie	30	Ragatz s. Gall	19	Vernayaz c. Valais	8
Chamonix en Savoye	26	Kybourg c. Zurich	21	Ramsen c. Sch.	1	Verrieres c. Neuchât.	14
Chaney c. Genève	26	La Chapelle	20	Rapperswyl c. S. G.	7	Villisau c. Lucerne	1
Chateau d'OEx	19	Lachen c. Schw.	6	Reichenbach c. Berne	27	Vionnaz c. Valais	26
Chatel d'Abondance	8	La Joux c. Berne	12	Reinach c. Argovie	8	Vuipens c. Fribourg	27
Chatelet près Gessenay	12	La Rixouse (Jura)	26	Rochefort c. Neuch.	30	Waldenbourg	10
Châtel St. Denis	26	La Roche c. Fribourg	19	Romainmotier c. Vaud	23	Waldstut foret noire	16
Chaux de fonds	27	La Roche en Savoye	9	Romont c. Fribourg	13	Wangen c. Berne	15
Clairvaux [Jura]	20	La Rochette	26	Rougemont c. Vaud	1	Wattenwyl c. Berne	14
Clerval [Doubs]	13	La Sagne c. Neuch.	13	Rue c. Fribourg	22	Wiedlisbach c. Berne	28
Coligny (Ain)	19	La Sarraz c. Vaud	27	Russwyl c. Lucerne	5	Wimmis c. Berne	9 23
Cluses en Savoye	19	Laufen c. Berne	19	Saillans Drôme	13	Winterthur c. Zurich	15
Collombay c. Valais	23	Lauffenbourg c. Arg.	28	Savigny c. Vaud	7	Wyl c. St. Gall	6
Courendlin c. Berne	27	Leipzig (Saxe)	2	S. Amarin h. Rhin	28	Yverdon c. Vaud	27
Cudrefin c. Vaud	5	Lenk [an der]	8	S. Amour	26	Zizers c. Grisons	10
Danneurarie h. Rh.	20	Leyzin c. Vaud	18	S. Brancher c. Valais	30	Zofingen c. Argovie	7
Davos c. Grisons	12 et 19	Lichtensteig c. St. G.	12	S. Claude Jura	12	Zug	20
Delle (h. Rh.)	12	Liestall c. Basle	21	S. Croix c. Vaud	1	Zweisimmen c. Berne	22
Dole	12	Lieu (le) c. Vaud	15	S. Croix G. T. h.	1		
Douvaine en Sav	23	Lindau, lac de Cons.	30	S. Gall	21		

Day	Lever du sol.	Coucher du sol.	Notes	Lunar Phase
1 Diman	44. Lever du sol. 6 h. 42 m	Coucher du sol. 4 h. 45 m.	D 21. Tous-saints Les Trépassés.	Pleine lune le 3, à 9 h 59 m. av. m. produira pluie et neige.
2 Lundi				
3 Mardi				
4 Mercredi				
5 Jeudi				
6 Vendredi				
7 Samedi				
8 Diman	45. Lever du sol. 6 h. 52 m	Coucher du sol. 4 h. 55 m.	D 22. Vénéral. d. S.	Dernier quart. le 11, à 0 h. 11 m. av. m. fera froid
9 Lundi				
10 Mardi				
11 Mercredi				
12 Jeudi				
13 Vendredi				
14 Samedi				
15 Diman	46. Lever du sol. 7 h. 3 m.	Coucher du sol. 4 h. 26 m.	D 23. s Léopold.	Premier quart le 25, à 10 h. 58 m. ap. m. amènera du beau temps.
16 Lundi				
17 Mardi				
18 Mercredi				
19 Jeudi				
20 Vendredi				
21 Samedi				
22 Diman	47. Lever du sol. 7 h 13 m.	Coucher du sol. 4 h. 19 m	D 24. s Cécile,	NOVEMBRE tire son nom du nombre neuf qui était son rang dans l'année martiale
23 Lundi				
24 Mardi				
25 Mercredi				
26 Jeudi				
27 Vendredi				
28 Samedi				
29 Diman	48. Lever du sol. 7 h. 25 m.	Coucher du sol. 4 h 14 m	D Adv. s Saturnus	Depuis le 1 jusqu'au 30 Novembre les jours ont diminué de 85 minutes.
30 Lundi				

Marchés aux Bestiaux du mois de Novembre 1846.

Berné; le	3	Moudon, c. Vaud	3	Romont, c. Frib.	3	Yverdon, c. Vaud	24
Cossonay, c. V.	12	Orbe, c. Vaud	30	Fevy, c. Vaud	21		
Morges, c. Vaud	4	Payerne, c. Vaud	3				

Faires du Mois de Novembre 1846.

Aarau	11	Coppet c. Vaud	24	Loèche c. Valais	10	S. Claude (Jura)	12
Aarberg c. Berne	11	Cossonai c. Vaud	5	Lons-le-Saunier	16	S. Genis	25
Aarbourg Arg.	25	Couvet c. Neuch.	10	Lucens c. Vaud	11	S. Hélène en Sav.	5
Abondance N. D.	4	Cruseille en Sav.	13	Lutry c. Vaud	26	S. Jean de Gouv.	11
Aeschi c. Berne	3	Delémont c. Berne	4	Martigny-ville Val	9	S. Imier c. Berne	21
Aiguebelle en S.	11	Delle h. Rhin	9	Massevaux h. R.	16	S. Julien en Savoye	5
Altkirch h. Rhin.	25	Diessenhofen c. T.	25	Massonger c. Val.	26	S. Léger c. Vaud	18
Altorf c. Uri	5	Divonne (Jura)	17	Mellingen c. Arg.	26	S. Marie aux Min.	4
Andelfingen c. Z.	9	Echallens c. Vaud	12	Meyenberg c. Arg.	16	S. Maurice c. Valais	9
Appenzell	18	Einsiedeln c. Sch.	9	Meyrin c. Genève	28	S. Triviers (Ain)	5
Arbon c. Thurg.	16	Elgg c. Zurich	18	Montbéliard D.	16	S. Ursanne c. Ber.	2
Attalens c. Frib.	9	Esisheim h. Rhin	25	Montmélian en S.	25	Saeringen c. Arg.	30
Avenches c. Vaud	20	Erlenbach c. Berne	10	Morat c. Frib.	18	Salins (Jura)	7
Baar c. Zug	16	Erlinsbach c. Sol.	24	Morez (Jura)	2	Sarnen c. Unterw.	1
Baden c. Aarg.	16	Ershwei c. Sol.	30	Morges c. Vaud	11	Saverne b. Rh.	25
Balstall c. Sol.	5	Evian en Sav.	2 et 16	Mortcau (Doubs)	10	Schaffhausen	17
Belfort h. Rh.	2	Faucogney (h. S.)	5	Morzine en Savoye	9	Schiersch c. Gris.	25
Berne	24	Flumet en Savoye	5	Moudon c. Vaud	18	Schleitheim c. Sch.	30
Berneck s. Gall	17	Flums c. s. Gall	3	Moutherot (D.)	10	Schlettstadt b. Rh.	24
Berthoud c. Bern	5	Fribourg en Suisse	11	Mulhausen h. R.	3	Schupfheim c. Luc.	0
Besançon Doubs	16	Frik c. Argovie	30	Munster c. Luc.	25	Schwellbrunn c. Ap.	5
Bex c. Vaud	7	Frutigen c. Berne	20	Mury c. Argovie	11	Schwyz	2
Bienne c. Berne	11	Gaillard c. Gen.	9	Naters c. Valais	9	Seengen c. Aig.	17
Biot en Savoye	21	Gebweiler (h. Rh.)	30	Neu-Brisach h. R.	21	Selongey c. d'or.	14
Bischofzell c. Th.	12	Gersau c. Schwyz	11	Neuchâtel	4	Semsaies c. Frib.	5
Blamont (Doubs)	6	Giromagny h. Rhin	10	Neuveville c. Ber.	24	Sierre c. Valais	26
Blankenburg c. B.	16	Glaris	12 et 25	Nyon c. Vaud	26	Sion	14 et 21
Ronneville en Sa.	11	Grandson c. Vaud	18	Oensingen c. Sol.	50	Sissac c. Bâle	18
Bons en Sav.	16 30	Grandvillard h. R.	10	Ollon c. Vaud	20	Sombacourt c. Berne	30
Bornand (gr.) Sav.	7	Grindelwald c. B.	7	Olten c. Soleure	16	Staefa c. Zurich	19
Boudry c. Neuch.	9	Gruyères c. Frib.	18	Orgelet (Jura)	24	Stammheim c. Zur.	2
Bourg (Ain)	12	Haguenau b. Rh.	17	Ormont dessous	27	Stanz c. Unterw.	18
Breitenbach c. Sol.	17	Hérisau c. Appen.	20	Ormont dessus	3	Steckborn au lac de C.	12
Bremgarten c. Ar.	9	Herzogenbuchsee	11	Ornans (Doubs)	17	Stem amthin	25
Brent c. Vaud	11	Horgen c. Zurich	12	Oron la ville	4	Sursée c. Lucerne	9
Briançon	16	Huëmoz c. Vaud	9	Payerne c. Vaud	5	Tagninge en Sav.	3
Brientz c. Berne	11	Hanz c. Grisons	14	Pfessikon c. Zurich	12	Teuffen c. Appen.	30
Bulach c. Zurich	5	Ingweiler b. Rh.	24	Rances c. Vaud	6	Thaingen c. Schaff.	2
Bulle march. de bé.	5	Kayserstul c. Arg.	11	Renans c. Berne	9	Thône en Sav.	16
Carouge c. Genève	2	Klingnau c. Arg.	26	Rheinau c. Zur.	4	Untersée c. Berne	21
Chaindon c. Berne	9	Kublis c. Grisons	13	Rheineck c. s. Gall	9	Uster c. Zurich	20
Champagnole J.	26	Lachen Schwyz	10	Rheinfelden c. Ar.	4	Uznach s. Gall.	7
Chât. d'Œx Vaud	26	Lagnieu (Ain)	12	Ribeauvilliers h. R.	30	Vercel (Doubs)	9
Chesne Thonex S.	16	Landeron c. Neu.	9	Richterschwyl Z.	17	Nevey c. Vaud	24
Clerval (Doubs)	10	Langenthal c. Ber.	3	Rolle c. Vaud	20	Viuzière en Savoye	10
Coire Grisons	12	Langwies c. Gris.	17	Rorschach c. s. G.	5	Vonxvi c. Valais	12
Collonges f. l'Ecl.	2	La Roche c. Frib.	26	Ruffach b. Rhin	28	Waldshut for. n.	6
Colmar h. Rh.	12	Laupen c. Berne	5	Rumilly en Sav.	25	Weggis c. Lucerne	11
Constance D. de B.)	30	Lausanne	14	S. Amour	16	Wenfelden c. Th.	4
						Wilchingen	23
						Winterthur c. Zur.	15
						Wyl c. s. Gall	17
						Zoffingen c. Argovie	16
						Zurich	11

1	Mardi	s Eloi		21	☐ ♃. La valeur	
2	Mercure	s Bibiane		4	☉ à 11 h. 14 m. ap. m	
3	Jeudi	s Lucius. s Xav.		18	☉ ♀ retr. ☉ ♃ ap-	Plaine lune le 2
4	Vendre	s Barbe, mart.		1	♂ ♃ ☉ ♀. parition	à 11 h. 14 m. ap.
5	Samedi	s Sabbas, abbé.		15	d'un présent du ☉.	m. sera beau clair
	49.	Lever du sol 7 h. 51 m.			Couch. du sol. 4 h. 11 m.	
6	Diman	D. Ad. II. s Nicolas		26	♂ ♀ ☉. gît: frais	Dernier quart
7	Lundi	s Ambroise, doct.		8	dans ♀ ♃ ♃ ♀ froid	le 10 à 9 h. 43 m.
8	Mardi	Conception N D.		20	☐ ♂, ♂ ♃. brouillard	ap. midi pluie et
9	Mercure	s Joachim.		2	le sen- vent Apog.	neige.
10	Jeudi	s Valerie M.		14	☉ à 9 h. 43 m. ap. m	Nouvelle lune
11	Vendre	s Damase, pape.		26	☉ ♂ ♀ ☉. ☐ ♀. neige	le 18 à 1 h. 10 m.
12	Samedi	s Synèse, martyr.		8	♂ ♀ ♀ timent, humide	ap. m produira un
	50.	Lever du sol 7 h. 38 m.			Couch. du sol. 4 h. 11 m.	temps humide et
13	Diman	D. Ad. III. s Luc.		20	là-propos, neige	de la pluie.
14	Lundi	s Nicaise		2	☾ en ♄, trouble	Premier quart.
15	Mardi	s Abraham		15	♂ ♂. et la nuageux	le 25 à 7 h. 4 m.
16	Mercure	4 Temps s Adél.		28	♂ ♀ ☉ ☐ ♃ brouillard	av. m. orageux et
17	Jeudi	s Lazare		12	* ♀ ♃ ♂ ♀, ♂ ♃.	pluvieux.
18	Vendre	s Unibalde		26	☉ à 1 h. 10 m. ap. m.	
19	Samedi	s Némèse.		10	* ♃ ☉. pluie	
	51.	Lever du sol 7 h. 44 m.			Couch. du sol. 4 h. 15 m.	
20	Diman	D. Ad. IV. s Th.		24	♀ en ♃. ma- humide	
21	Lundi	s Thomas apot.		9	plus nière. ☾ Perig.	DÉCEMBRE
22	Mardi	s Flavien		24	♂ ♃ court. jr. ☉ en ♃	tire son nom de
23	Mercure	s Dagobert.		8	☐ ♀; ☐ ♃. neige.	ce qu'il était le
24	Jeudi	s Adam. Eve V.		22	L'écono- ☐ ♂ ♃.	dixième mois de
25	Vendre	NOEL.		6	☉ à 7 h. 4 m. av. m	l'année martiale.
26	Samedi	s Etienne, mart.		20	☾ en ♃. tempête	Du 1 au 21 les
	52.	Lever du sol. 7 h. 46 m.			Couch. du sol. 4 h. 16 m.	jours ont diminué
27	Diman	D. s Jean, evang.		4	mie est le agrén-	de 22 min. et du
28	Lundi	Les Innocens.		17	plus riche ble.	21 au 31 ils ont
29	Mardi	s Thomas, évêque.		0	♂ en ♃. ♂ ♂, ☐ ♃.	era de 4 minutes.
30	Mercure	s David		15	♂ ♀, ♂ ♃. vent	
31	Jeudi	s Sylvestre.		26	☾, revenu. nuageux.	

Marchés aux Bestiaux du mois de Décembre 1846.

Berne,	1.	Moudon, e. Vaud,	le 7.	Vevay, e. Vaud,	le 29.
Cossonay, c. Vaud,	10.	Orbe, e. Vaud,	le 28.	Yverdon, e. Vaud,	le 29.
Morgex, c. Vaud, le	2.	Payerne, e. Vaud,	le 5.		

Foires du mois de Décembre 1846.

Aarau	16	Eschenez c. Thur.	5
Aigle c. Vaud	16	Faucogney h. S.)	5
Altorf c. Uri	3	Feldkirch Voralb.	14
Altstædten c. s. Gall	10	Ferney-Voltaire	5
Altkirch h. Rhin.	24	Ferrette h. Rhin	8
Ambérieux (Ain)	7	Flums c. S. Gall	15
Ancey en Savoye	7	Fraisans	7
Appenzell	9	Frauenfeld c. Th.	7
Arbois (Jura)	4	Fribourg en Brisg.	21
Arcey	21	Gais c. Appenzell	22
Aromas (Jura) 3 et	22	Gendrey (Jura)	18
Aubonne c. Vaud	1	Gessenai c. Berne	4
Belfort h. Rhin	7	Gex (Ain)	1
Belvoye (Doubs)	7	Gigny (Jura)	10
Berthoud c. Berne	31	Giromagni h. Rh.	8
Bex c. Vaud	31	Glaris	11
Bienne c. Berne	31	Gossau c. s Gall	7
Blamont (Doubs)	7	Grenoble (Isère)	4
Bolzano Tyrol	1	Hitzkirch c. Luc.	14
Bonne en Savoye	7	Hutwyl c. Berne	2
Bourg (Ain)	7	Ignny (Marne)	22
Bregentz Voralb.	5	Ilanz c. Grisons	15
Bremgarten c. Arg.	14	Kaysersstuhl c. Ar.	7
Brugg c. Argovie	8	et	29
Bulle c. Fribourg	10	Klingnau c. Arg.	28
Buren c. Berne	9	Küblis c. Grisons	18
Cerlier c. Berne	2	Lachen c. Schwyz	1
Chable s. Salève	18	Lagnieu (Ain)	14
Chaumergi	18	Langnau c. Berne	9
Chaumont sur Frangy	14	La Roche en Sav.	14
en Savoye.	14	Lauffen c. Berne	14
Clairvaux (Jura)	21	Lentzbourg c. Arg.	10
Clerval (Doubs)	8	Lisle sur le D.	22
Cluses en Savoye	1	Lons le Saunier	15
Coligny (Ain)	18	Lucerne	22
Colmar (h. r.)	16	Martigny c. Valais	7
Cully c. Vaud	11	Meilen c. Zurich	5
Delémont c. Berne	23	Mirecourt (Vosge)	12
Delle h. rhin	21	Montbéliard	11
Dôle Jura.	4	Monthey c. Valais	31
Echandens c. Vaud	26	Montmélian Sav.	26
Eglisau c. Zurich	1	Morez (Jura)	21
Einsideln c. Schwyz	4	Moudon c. Vaud	28
Ermatingen c. Th.	1	Mulhausen	7
Estavayer c. Frib.	2	Neuenkirch c. Sch.	14



Neuveville c. Berne	29	Sarnen c. Unterw.	1
Nidau c. Berne	8	Schwyz	4
Olten c. Soleure	14	Seewis c. Grisons	12
Orbe c. Vaud	14	Seillères	18
Orgelet (Jura)	24	Selongey [Côte d.]	22
Ornans Doubs	15	Sidwald c. S. Gall	10
Payerne c. Vaud	24	Soleure	9
Poligny (Jura)	8	Strasbourg	18 et 26
Pontarlier (Doubs)	10	Sulz h. rhin	25
Pont du bourg	2	Sursee c. Lucerne	7
Porentroi c. Berne	7	Tassenières	22
Port s. Saone	15	Teuffen c. Appen.	21
Ragatz c. S. Gall	7	Thonon en Sav.	7-24
Rapperswyl S. Gall	16	Thun c. Berne	16
Recologne (Doubs)	15	Troistorrens 3 et	17
Reichenbach c. Ber	8	Ueberlingen	9
Romont c. Fribourg	1	Vercel [Doubs]	24
Roulous (Doubs)	28	Vezellei	9
Rue c. Fribourg	17	Vielmergen c. Arg.	2
S. Amour (Jura)	2	Villeneuve c. Vaud	3
S. Claude (Jura)	12	Villisau c. Lucerne	21
S. Hilaire	4	Vius en Salaz	5
S. Lupicin [Jura]	4	Waldshut [for. n.]	28
S. Trivier de C. [Ain	24 et 28	Winterthur c. Zur.	17
		Yverdon c. Vaud	26
Salins [Jura]	23	Zug	9
Samoens en Savoye	15	Zweisimmen c. Ber.	10
Sancey le gr. [D.]	26		

Un borgne gageait contre un homme qui avait bonne vue qu'il voyait plus que lui. Le pari est accepté. „ J'ai gagné, dit le borgne ; car je vous vois deux yeux, et vous ne m'en voyez qu'un. “

Souverains de l'Europe.

Nés. S. S. LE PAPE. Élus

1765 GRÉGOIRE XVI, Maure Capellari 1851

EMPEREURS.

1793 Autriche FERDINAND I. roi de Bohême et de Hongrie . . . 1835

1796 Russie NICOLAS I. 1825

1825 Turquie, ABDUL-MEDJID-KHAN 1859

ROIS.

1775 France, LOUIS PHILIPPE I. . . . 1830

1819 Grande Bretagne, ALEXANDRINE VICTOIRE I. 1837

1795 Prusse, FRÉDÉRIC GUILLAUME IV. 1840

1850 Espagne, ISABELLE II. 1855

1792 Pays-Bas, GUILLAUME II. . . . 1840

1790 Belgique, LÉOPOLD I. 1851

1798 Sardaigne, CHARLES ALBERT. . . 1851

1810 Deux-Siciles, FERDINAND II. . . 1850

1819 Portugal, DONA MARIA da Gloria. 1826

1786 Danemarck, CHRISTIAN VIII. . . 1859

1786 Bavière, LOUIS CHARLES AUGUSTE 1825

1797 Saxe, FRÉDÉRIC AUGUSTE. I. . . . 1830

1799 Suède et Norvège, OSCAR I. . . . 1844

1781 Wurtemberg, GUILLAUME I. . . . 1816

1771 Hanovre, Ernest Auguste 1837

1815 Grèce, OTHON I. 1832

GRANDS DUCS ET DUCS.

1790 Bade, Charles Léopold Frédéric 1830

1816 Brunswick, Auguste Louis Guill. 1850

1794 Anhalt-Dessau, Léopold Frédéric 1817

1778 Anhalt-Cöthen, Henri 1850

1797 Toscane, Léopold II. 1824

1791 Parme, Marie Louise. 1814

1800 Saxe-Meiningen, Bernard Erich 1803

1818 Saxe-Cobourg et Gotha, Ernest II 1844

1789 Saxe-Altenbourg, Joseph-Ernest. 1854

Nés. Élus.

1783 Saxe Weimar-Eisenach, Charles F^c. 1828

1817 Nassau, Adolphe Guillaume Charles Auguste Frédéric 1859

1777 Hesse-Darmstadt, Louis II. . . . 1836

1825 Mecklenbourg-Schwerin, Frédéric François 1842

1779 Mecklenbourg-Strelitz, Georges Frédéric 1816

1779 Modène, François IV, Ar: d'Aut. 1814

PRINCES.

1789 Waldeck, Georges Frédéric Henri 1815

1796 Lichtenstein, Aloïs Joseph 1836

1783 Oldenbourg, Paul Fréd. Auguste. 1820

1801 Hohenzollern, Frédéric Guillaume. 1858

1796 Lippe, Paul Alexandre Léopold. 1802

1799 Lucques, Charles Louis 1824

1794 Reuss-Greiz, Henri XX. 1856

1785 Reuss-Schleiz, Henri LXII 1818

1797 Reuss-Ebersdorf, Henri LXXII. 1822

1801 Schwarzbourg, Gunther Frédéric 1835

ELECTEUR.

1784 Hesse-Cassel, Guillaume II. . . . 1821

LANDGRAVE

1777 Hesse-Philipsthal, Ernest Constantin. 1816

SUISSE.

Divisée en XXII Cantons souverains, réunis en Confédération sous une Diète et un Président. (Canton directeur Zurich p^r 1845 et 1846).

FRANCFORT SUR LE MEIN.

Un Sénat.

VILLES ANSEATIQUES.

Hambourg, Lubeck et Brême.

Un Bourgmaitre et un Sénat.



EPIHEMERIDES.

Description des Quatre Saisons, de l'année 1846.

De l'Hiver.

Le quartier d'hiver a fait son entrée le 21 Décembre de l'année dernière, à 10 heures 52 minutes du soir, au moment où le Soleil atteignait le signe du Capricorne. A cette époque la Lune se trouvait au 30^e degré de la Vierge; Mercure au 13^e du Capricorne; Vénus au 18^e du Verseau; Mars au 50^e des Poissons; Jupiter, au 1^{er} du Taureau; Saturne au 16^e du Verseau; la tête du Dragon (☉ ☊) au 15^e du Scorpion et la queue du Dragon (☉ ☋) au 15^e du Taureau.

Du Printemps.

Cette belle saison commence le 21 Mars, à 0 heure 11 minutes, lorsque le Soleil fait son entrée dans le signe du Bélier. Dans ce moment la Lune est au 6^e degré du Capricorne; Mercure au 15^e du Bélier; Vénus au 5^e des Pois-

sons; Mars au 28^e du Taureau; Jupiter au 12^e du Taureau; Saturne au 26^e du Verseau; la tête du Dragon au 10^e du Scorpion; et la queue du Dragon au 10^e du Taureau.

De l'Été.

Nous entrons dans cette agréable saison le 21 Juin, à 8 heures 55 minutes du soir, quand le Soleil atteint le signe du Cancer; la Lune est alors au 9^e degré des Gémeaux; Mercure au 2^e du Cancer; Vénus au 19^e du Taureau; Mars au 27^e du Cancer; Jupiter au 5^e des Gémeaux; Saturne au 1^{er} des Poissons; la tête du Dragon au 5^e du Scorpion; et la queue du Dragon au 5^e du Taureau.

De l'Automne.

Cette délicieuse saison commence le 23 Septembre, à 10 heures 56 minutes du matin, mo-

ment où le *Soleil* entre au signe de la *Balance*. La *Lune* se trouve alors au 2° degré du *Scorpion*; *Mercury* au 19° de la *Vierge*; *Vénus* au 10° du même signe; *Mars* au 26° du même signe; *Jupiter* au 17° des *Gémeaux*; *Saturne* au 26° du *Verseau*; la *tête du Dragon* au 50° du même signe; et la *queue du Dragon* au 50° du *Bélier*.

Des Eclipses.

L'année 1846 n'aura que deux Eclipses au *Soleil*, et point à la *lune*. Desquelles la première est seulement visible en partie chez nous.

Celle-ci commencera le 25 Avril, à 6 heures 2 minutes du soir, le milieu est à 6 heures 45 minutes; sa grandeur est de 4 pouces ($\frac{1}{3}$ du *Cercle Solaire*) et sa fin est après le *soleil* couchant. Cette Eclipsé est visible en majeure partie, en *Amérique*, à l'*Océan atlantique*, en *Europe* et en *Afrique occidentale*. Au détroit de *Panama*, dans l'*Inde* et en *Afrique occidentale*, elle sera totale.

La seconde Eclipsé au *Soleil*, aura lieu le 20 Octobre, avant midi, elle sera visible et totale dans l'*Afrique centrale* et dans toute cette partie du globe, ainsi que dans l'*Océan indien* et à l'occident de la *Nouvelle-Hollande*; par conséquent elle sera invisible en *Europe*.

Du Zodiaque.

Le *Zodiaque* est un grand cercle ou bande circulaire; c'est une surface de 16 degrés de largeur; c'est sur cette surface et sur toute sa circonférence que sont placés douze amas d'étoiles, connus sous le nom de signes. La ligne qui divise ce cercle ou bande en deux parties égales s'appelle l'*Équateur* ou *ligne équinoxiale*. Les signes ou amas d'étoiles placés au nord de cette ligne sont nommés *boréaux*, ce sont: le *Bélier*, le *Taureau*, les *Gémeaux*, le *Cancer* ou l'*Ecrevisse*, le *Lion* et la *Vierge*. Les six autres signes au sud de cette ligne sont les signes *méridionaux*, savoir la *Balance*, le *Scorpion*, le *Sagitaire*, le *Capricorne*, le *Verseau* et les *Poissons*.

Enfin une autre ligne qui divise la largeur du *Zodiaque* en deux parties égales, a le nom d'*Écliptique* parce que le *soleil* ne paraissant jamais hors de cette ligne, ce n'est que là que peuvent se faire les éclipses. Les deux endroits où cette ligne traverse l'*équateur* sont les points *équinoxiaux*, parce que le *Soleil* les atteint l'un l'*équinoxe* du printemps (environ le 22 Mars), l'autre à l'*équinoxe* d'automne, (environ le 22 Septembre).

EXPLICATION

de quelques signes astronomiques et abréviations.

♋ *Nœud ascendant*, ♌ *Nœud descendant*, sont les points dans lesquels arrivent les Eclipses.

♌ *Conjonction*, a lieu quand une planète se trouve placée au dessous d'une autre, dans le même signe et le même degré.

♍ *Opposition*, se dit de deux planètes qui sont en opposition diamétrale.

△ *Triangle*, a lieu quand deux planètes sont éloignées entre elles de quatre signes, faisant 120 degrés, ou le tiers de l'*écliptique*.

□ *Quadrature*, a lieu quand deux planètes sont éloignées entre elles de trois signes, faisant 90 degrés, ou le quart de l'*écliptique*.

* *Aspect sextil*, forme 60 degrés ou le sixième de l'*écliptique*.

☾ *Ap.* *Lune* dans l'*apogée*, c'est-à-dire dans sa plus grande distance de la terre.

☾ *Pér.* *Lune* dans le *périgée*, c'est-à-dire dans son plus grand rapprochement de la terre.

Aphélie, point où une planète est à sa plus grande distance du *Soleil*.

Périhélie, point où une planète est à son plus grand rapprochement du *soleil*.

RÉSUMÉ

DES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS QUI SE SONT PASSÉS DANS CE PAYS DEPUIS

LA FIN D'AOUT 1844 A LA FIN D'AOUT 1845.

Le Messager boiteux n'avait à signaler l'année dernière que peu d'événements fâcheux ; il doit en enregistrer un plus grand nombre cette année. Ainsi, par exemple, divers désastres ont été causés par des orages. Les 18 et 19 septembre 1844, une pluie abondante, non interrompue, et accompagnée de grêle fort grosse en plus d'un endroit, s'est transformée en trombe d'eau sur le Locle, entraînant à la Combe-Girard et au Col-des-Roches des bois de charpente, des échafaudages, et changeant le fond des vallées en torrens. Auvernier, déjà dévasté par les eaux le 26 février précédent, a souffert beaucoup de cet orage, qui a mis en péril une maison qu'il a fallu soutenir, et emporté au lac la plupart des matériaux transportés à grands frais pour réparer les dommages de février. La foudre, en éclatant sur une maison de Pouillerel, entre le Locle et la Chaux-de-Fonds, l'a enflammée et en partie incendiée. Dans le même temps elle tombait près de Buttes sur une femme qui avait cherché avec sa fille un abri sous un sapin, et la frappait à mort, ainsi que trois vaches, qui s'étaient réfugiées à ses côtés ; la fille, étourdie du coup qui lui enlevait sa mère, a échappé comme par miracle. Un autre orage, mêlé d'une grêle dont les grains dépassaient de beaucoup la grosseur ordinaire, a aussi fondu, le dimanche 22 juin 1845, sur les Verrières, les Bayards et la Brévine, où les récoltes ont plus ou moins souffert ; il en a été de même, quoiqu'à un moindre degré, à Monruz et dans la partie du vignoble qui s'étend jusqu'à Cornaux.

Nous n'avions eu l'année dernière à mentionner qu'un incendie, et depuis la publication

de notre almanach, il y en a eu cinq tous plus ou moins considérables. Le premier a éclaté au Locle, au centre du village, le 25 novembre 1844, et il a consumé douze maisons et délogé trente-six ménages ; le second a détruit aux Brenets, le 30 janvier 1845, une maison où logaient trois familles ; un troisième, heureusement arrêté de bonne heure par la promptitude des secours, a fortement endommagé, le 7 mars, une maison de la Chaux-de-Fonds ; un quatrième n'a fait, le 20 juillet, qu'un monceau de cendres de six bâtiments du Landeron ; et enfin le cinquième a eu lieu à la Foula, à cinq minutes du Locle, et malgré les secours les plus prompts et les plus actifs, il n'est rien resté d'une grande maison qui contenait huit familles, dont cinq avaient eu la sagesse de faire assurer leur mobilier. Tous ces bâtiments, au nombre de 21, étaient assurés ou dans le pays ou en France. Déjà dans son compte de la présente année, la Chambre d'assurance fait monter à L. 97,144 ce qu'il y avait à payer pour les sinistres arrivés jusqu'au moment où ce compte a été dressé, et les derniers n'y étaient pas compris. Il a fallu payer le quatre pour mille. Quel motif à redoubler de vigilance pour se garantir de nouveaux désastres !

Outre les orages et les incendies, nous avons vu à diverses reprises des apparitions de loups dans nos montagnes ; le zèle et l'activité de nos chasseurs les ont bientôt éloignés ; un seul a été tué le 10 janvier sur Pouillerel.

Mais nous avons eu à repousser d'autres ennemis bien plus dangereux, les communistes. Qu'est-ce que les communistes ? demanderont

plusieurs de nos lecteurs. Ce sont des hommes égarés et abrutis. Leur but avoué est de renverser tous les gouvernements, qu'ils soient monarchiques ou républicains, peu importe, pour se mettre à leur place; d'anéantir tout ordre établi, d'abolir la propriété, qui, disent-ils, est un vol fait à l'homme et une violation de ses droits, et de supprimer l'usage de l'argent, cause de tout le mal qui existe sur la terre; les biens seront communs à tous, et un travail modéré imposé à quiconque voudra y avoir part; à quoi quelques-uns ajoutent la communauté des femmes, la suppression des idées de crime et de châtement, et la destruction de toute religion. Pour atteindre ce but, tous les moyens, même les plus criminels, la sédition, le meurtre, le régicide, la guerre civile ou étrangère, leur semblent bons et permis. Il y en avait dans le pays quelques centaines, heureusement tous ouvriers étrangers, allemands d'origine, qui formaient de nuit des réunions sous prétexte de s'égayer en chantant ensemble ou même de s'instruire. La police depuis longtemps les guettait sans pouvoir les découvrir, quand enfin le 9 juin, M. Lardy, maire des Ponts, est parvenu, après plusieurs jours de surveillance inutile, à surprendre un club assemblé dans ce village et qui n'était constitué que depuis neuf jours. Cette découverte en a amené une autre, celle d'une association plus nombreuse et à certains égards plus redoutable, dite la Jeune Allemagne. Les plus compromis d'entre les uns et les autres, ont été saisis, interrogés, convaincus par les nombreux documents qu'on leur a pris, puis envoyés à leurs gouvernements respectifs; les autres, plutôt égarés que coupables, ont été mis sous une sévère surveillance. Nous pouvons bénir le ciel, d'un côté de ce qu'ils n'ont séduit aucun de nos compatriotes, et de l'autre de ce qu'ils n'ont pas fomenté, ou favorisé parmi nous les mêmes troubles que dans le canton de Vaud, et dans d'autres; car plusieurs d'entr'eux faisaient partie des corps-francs qui ont envahi à deux reprises, en décembre et en mars, le canton de Lucerne, et des attroupements tumultueux qui, les 13 et 14 février, ont renversé le gouvernement de Lausanne et révolutionné le canton de Vaud. A l'œuvre on connaît l'ouvrier.

Nous avons à enregistrer cette année, comme

la précédente, et, il faut le dire, comme toujours, plusieurs dons, dûs à la libéralité de notre Souverain. Les grosses eaux de février 1844 avaient emporté la digue du canal, situé entre les Isles et Boudry, qui fait mouvoir les rouages des fabriques; on l'avait en partie relevée, mais l'orage des 18 et 19 septembre a de nouveau détruit les travaux commencés: le Roi a alloué pour aider à la construire une somme de L. 5000. Il a fait remettre L. 10,000 à la commune de Felsberg, dans les Grisons, dont les maisons, menacées de la chute imminente d'une montagne, ont dû être abandonnées par leurs habitants qui sont occupés à les transporter ailleurs. Il a complété par un don de cent louis la somme nécessaire pour l'érection du monument que les bourgeois de Neuchâtel ont résolu d'élever au centre de la ville à leur bienfaiteur David de Pury, somme qui dépasse maintenant 30,000 fr. de France. En vue de favoriser les sciences et les recherches utiles, Sa Majesté a encore donné à M. le professeur Agassiz L. 8000 du pays pour lui faciliter les moyens d'aller explorer les Etats-Unis de l'Amérique du nord, d'où il enverra, soit au Musée de Neuchâtel, qui est devenu national, soit à celui de Berlin des échantillons des objets d'histoire naturelle les plus remarquables, qui s'offriront à lui durant ce voyage. Puis après avoir fait part de ses largesses à M. Léo Lesquereux, dont le beau travail sur les tourbes, couronné par la Société d'émulation patriotique, a été justement admiré même à l'étranger, le Roi lui a en outre accordé une somme pour visiter les tourbières de la Hollande, de la Belgique et de quelques autres contrées. Sa bonté vraiment royale le porte ainsi à chercher les gens de mérite qui se rendent utiles, pour leur donner des encouragemens. C'est pour obéir à ce même sentiment qu'il a porté à L. 8000 le don qu'il avait fait pour aider mesdemoiselles Mairet et Nicolet à construire l'hospice qu'elles ont fondé à la Chaux-de-Fonds en faveur des nombreux malades de cette populeuse commune, qui ne peuvent pas être transportés à Neuchâtel. Déjà, il y a un an, 88 avaient reçu des secours, et le nombre des journées de séjour s'élevait à 1591.

Nos compatriotes, à leur tour, continuent à se distinguer par leur bienfaisance. Ainsi une souscription volontaire ayant été ouverte en faveur

des victimes de la malheureuse guerre civile qui a éclaté dans le canton de Lucerne, par l'invasion des corps-francs, au commencement de décembre et à la fin de mars, elle s'est promptement élevée à la somme de près de mille louis. Ainsi encore un appel ayant été adressé aux âmes pieuses au commencement de l'année 1845, pour les engager à renouveler leurs dons à la Société biblique, afin de la mettre en état de faire des achats de Bibles, de Nouveaux Testaments et de livres religieux, en quelques semaines on a réuni la somme L. 11,655, 13. quoique toutes les paroisses de l'Etat n'aient pas encore pu répondre à l'appel. Enfin M. de Meuron de Bahia a fait poser les fondements du bel et vaste édifice qu'il destine au soulagement et à la guérison des aliénés, et dans lequel pourront être largement et commodément logés près de 130 malades.

Depuis notre précédent résumé, on a terminé et livré au public la portion de route faite à neuf entre Bevaix et Chez-le-Bart, et longue de près de douze mille pieds, qui a coûté L. 25,000, (seulement L. 21 de plus que ne l'avait estimée dans son devis feu M. Junod;) — et pour l'achat des terrains L. 20,500; un autre tronçon à peu près d'égale longueur, entre Cornaux et le Landeron, qui a été élargi et en partie fait à neuf (1141 pieds) qui a coûté L. 19,853 » 6, et les terrains L. 4630 » 18 » 6., et enfin le pont de Valangin que l'Etat a payé L. 15,156 avec les corrections de route qui y aboutissent. Ce qui fait en tout L. 85,180 de dépense en deux ans pour les routes nouvelles, soit le septième environ des revenus du pays.

La route du Col-des-Roches se poursuit avec activité. La commune des Brenets, qui se voyait ainsi mise à l'écart, au lieu d'être traversée comme elle l'est encore aujourd'hui, a résolu d'une voix unanime de faire un embranchement qui la relie à la route nouvelle. Un appel ayant été fait à la générosité de ses membres présents ou absents, ils y ont répondu avec empressement, et déjà couvert la liste de souscription, qui n'est pas close encore, de dons très-considérables, surtout si l'on considère leurs ressources.

Les récoltes de 1844 ont toutes été médiocres, quelques-unes au-dessous de la moyenne, sauf celle du grain; on avait généralement peu

de foin et de médiocre qualité, et la vendange, quoique le vin fût à un prix élevé (le moût à 18 et 19 creutz le pot et la gerle de L. 17 à L. 21 suivant les localités), a suffi à peine en divers lieux pour couvrir les frais de culture; quelques portions de vignoble, un peu plus favorisées, ont néanmoins produit jusqu'à deux gerles en moyenne par ouvrier. Les récoltes de 1845 se sont d'abord bien mieux annoncées, et ont répondu en partie du moins aux espérances des agriculteurs. Le foin a été si abondant que les vieillards les plus âgés se souviennent à peine d'une année où il y en ait eu autant; bien des propriétaires ont fait une récolte double de celle de l'année précédente; les blés étaient longs et beaux, mais rendent moins qu'on ne l'espérait et sont en faible partie germés; dans les hautes vallées bien des champs retardés ont été gelés. Jamais on n'a vu plus de grappes à la vigne; malheureusement le grain reste petit, et tarde si fort à mûrir qu'on ne peut attendre qu'un vin médiocre; il y aura une grande inégalité dans la qualité du vin. Un fait bien digne d'être remarqué, c'est que les encaveurs les plus âgés ont toujours compté jusqu'en 1834 au moins trois années sur dix où l'on a recueilli des vins propres à être mis en bouteilles et conservés longtemps, et qu'il ne s'est jamais écoulé plus de quatre ans entre une année de bon vin et une autre, tandis que depuis 1834, voici onze ans que les meilleurs vins ont été tout au plus médiocres et n'ont pu fournir de quoi remplir les bouteillers, dont la plupart sont maintenant presque vides. Mais de toutes les récoltes, celle des pommes de terre, la grande ressource du pauvre, est la seule qui laisse le pays, comme au reste l'Europe entière, dans l'inquiétude pour l'hiver qui va commencer. Cette récolte s'annonçait comme très-abondante; les tubercules étaient gros et nombreux, mais une maladie les a atteints. Dans bien des localités du pays, il y en a beaucoup d'altérés par une espèce de pourriture, qui s'annonce au dehors par des taches brunes, et fait de rapides progrès; et ce qu'il y a d'alarmant, c'est que nul ne peut prévoir où le mal s'arrêtera; car après avoir commencé dans les champs, il se propage dans les caves. Néanmoins nous avons moins à souffrir que la plupart de nos voisins, qui n'ont pas d'ailleurs

comme nous les ressources d'une industrie active qui se maintient, et fait à bien des égards chaque année de nouveaux progrès.

Quant à l'état intellectuel et moral du pays, il continue à se montrer sous un aspect réjouissant. Aussi jouissons-nous de la paix et du bien-être, tandis que plusieurs de nos Confédérés sont en proie aux horreurs des révolutions et de la guerre civile. L'instruction publique soit supérieure, soit moyenne, soit primaire, est partout en voie de progrès et fait espérer à tous les amis de notre chère patrie un avenir toujours plus heureux et plus prospère; car les hommes sans instruction ressemblent aux enfants qui jouent à colin-maillard et qui, ayant le bandeau sur les yeux, s'égareront à chaque pas, vont à tous les coins se heurter et risquent de se casser le cou, malgré les avis qu'ils reçoivent. Nous comptons plusieurs savants distingués, dont la réputation est répandue par tout le monde, et combien, même dans nos campagnes, les instituteurs ne gagnent-ils pas chaque année, soit dans les conférences qu'ils tiennent au printemps à Neuchâtel, où presque tous se réunissent, soit dans celles qu'ils ont plus fréquemment entr'eux dans chaque district, où ils se rassemblent pour s'instruire et s'encourager mutuellement, de mois en mois, en se racontant leurs essais et leurs expériences. On a dit et l'on peut répéter à bon droit, que nous ressemblons à cette toison de Gédéon, qui tantôt était humide de rosée, quand tout autour d'elle était sec, et tantôt restait sèche quand tout le reste était inondé: double signe d'une protection particulière de Dieu; tant il est vrai que nous sommes en quelque sorte les enfants gâtés de la Providence.

NÉCROLOGIES.

L'Almanach est, pour ainsi dire, le seul livre des pauvres. Ceux de Neuchâtel seraient étonnés que le nôtre ne leur parlât point de la perte qu'ils ont faite par la mort de M. de Roulet de Mézerac. Combien d'entre eux penseront long-temps à lui avec regret, surtout cet hiver! et se diront souvent avec douleur à eux-mêmes: «Que n'est-il encore dans ce monde!» Ils savent que même éloigné de Neuchâtel il ne

les oubliait pas: l'hiver dernier, étant absent, il avait chargé plusieurs personnes de la distribution de ses aumônes. Il est mort à une époque de l'année où un grand nombre des habitants de la ville sont à la campagne (au commencement d'août); et cependant son convoi a été un des plus nombreux que l'on voie à Neuchâtel; surtout on y en voit rarement où il y ait autant de pauvres. Tous les habitans de trois villages dans le voisinage desquels il passait une partie de l'année, avaient traversé le lac pour lui rendre leurs derniers devoirs. Leur présence en nombre aussi considérable à son enterrement disait ce qu'il avait été pour eux pendant sa vie. Et ses bienfaits ne s'arrêtèrent pas aux personnes qu'il avait près de lui et sous ses yeux: ils allèrent souvent chercher et soulager des misères même éloignées. Une des communes de nos Montagnes (les Ponts) l'admit au nombre de ses communiers à la suite et en reconnaissance d'un secours considérable qu'il lui avait fait parvenir (l'hiver de 1816 — 1817) ainsi qu'aux autres communes du pays qui souffraient le plus de la disette⁽¹⁾. Et les particuliers, habitans des Ponts, rivalisant de reconnaissance avec la commune, firent frapper une médaille d'or avec cette inscription: *La paroisse des Ponts reconnaissante à M. Roulet de Mézerac*. Cette médaille représente une poule qui rassemble des poussins, et a cette légende: *Celui qui a pitié du pauvre, prête à l'Eternel*.

Ce ne fut pas seulement par des aumônes que se montra sa générosité. Ami éclairé des arts, il les favorisa constamment. La plupart des biographies de notre illustre compatriote

(1) L'almanach de Neuchâtel de 1818 rendit ainsi compte de cet acte de bienfaisance: «On nous reprocherait comme une omission blâmable de ne point faire ici mention de la libéralité d'un de nos concitoyens es plus avantageusement connus par le bel usage qu'il fait de sa fortune... qui, en voyage avec sa famille dans ces temps de cherté, n'a pas voulu que nos indigents souffrissent de son absence, et a pris part aux souscriptions ouvertes dans le but de faire venir des grains de l'étranger pour la somme de 500 louis, dont le produit a été réparti en entier entre les paroisses de l'état les plus pauvres et les plus chargées de pauvres... Il ne veut pas être nommé, mais il n'a pu rester inconnu; son nom ne se prononce plus qu'avec l'attendrissement de la reconnaissance».

S'il n'a pas voulu être nommé pendant sa vie, sa mort nous donne le droit et nous fait même un devoir de lever aujourd'hui le voile de l'anonyme.

Léopold Robert font mention des services signalés qu'il rendit à cet artiste. Sans sa généreuse bienveillance, peut-être l'auteur des *Moissonneurs* et des *Pêcheurs de l'Adriatique* n'eût pas produit ses chefs-d'œuvre, car il n'eût pu prolonger suffisamment son séjour et ses études en Italie. Les succès de l'artiste lui fournirent les moyens de reconnaître ce qu'il devait à son généreux protecteur : ce fut entre eux un échange des plus nobles procédés ; et ce sont de beaux et honorables monuments de leurs relations que la *Religieuse mourante* et quelques autres tableaux de Léopold Robert, devenus la propriété de la famille de M. de Roulet.

Sa piété, augmentée avec l'âge et la maladie, augmenta encore, comme cela devait être, ses dispositions charitables et généreuses. Dans son lit de douleur, qui devait être bientôt son lit de mort, il s'occupait activement et journalièrement de services à rendre, de personnes à obliger : nous pourrions en citer de touchants exemples.

Il était impossible que dans ses dernières volontés il oubliât sa patrie, les pauvres et les arts. Entr'autres legs pieux, il a donné L. 5000 de N^l au comité de charité de Neuchâtel, dont il avait été, pendant de longues années, un des membres les plus actifs et les plus assidus. Il a légué au Conseil-général, dont il avait fait partie pendant 46 ans, quatre tableaux de prix pour le Musée de peinture (1), et plusieurs ouvrages de grande valeur, entr'autres le *Musée de Versailles* pour la Bibliothèque publique qu'il avait déjà enrichie de son vivant de plusieurs ouvrages aussi précieux, tels que les 140 volumes des *Classiques latins de Lemaire* (2).

Honneur à la mémoire de ce généreux citoyen ! Sa générosité comptera dans l'héritage laissé par lui à ses enfants.

Notre pays a perdu cette année une de ses célébrités artistiques, dont l'Almanach de Neuchâtel a fait mention plus d'une fois, M. Henri-François Brandt, communier du Locle, bour-

geois de Valangin, mort d'hydropisie à Berlin, le 9 mai. La Gazette d'Etat de Berlin, qui est en même temps une gazette scientifique et littéraire, lui a consacré un long article dans son N^o du 27 mai. C'est une raison de plus pour nous de nous étendre, dans l'Almanach de Neuchâtel, sur ce Neuchâtelois qui a fait honneur à son pays.

Il était un des quinze enfants d'Abram-Louis Brandt et de Charlotte Tissot. Il naquit à la Chaux-de-Fonds le 13 janvier 1789. A onze ans il fut placé en apprentissage chez un très-brave homme, le justicier Perret, graveur en horlogerie, dont il conserva toujours un agréable souvenir : « Quel brave homme que ce justicier Perret ! » disait-il souvent, quand il parlait de ses premières années passées à la Chaux-de-Fonds. L'apprentissage du jeune Brandt dura 7 ans, au bout desquels M. Perret le crut assez avancé, pour pouvoir le recommander à son compatriote Droz, graveur et conservateur de la monnaie et des médailles à Paris. Il arriva à Paris le 24 novembre 1808. Il avait chez son maître des heures de liberté qu'il employait à faire des études à l'Académie. Il se fit remarquer du célèbre peintre David, qui prit intérêt à ses travaux et l'aida de ses conseils. En 1812 il commença à se faire connaître en concourant pour le prix de gravure en médailles : le sujet à exécuter était : *L'Hercule français tenant dans ses bras le Roi de Rome*. Un seul des concurrents (Michaud) obtint un second prix (le premier prix fut supprimé). L'année suivante Brandt fut plus heureux : il obtint le premier grand prix de gravure en relief. Le sujet proposé était : *Thésée découvrant les armes de son père*. La classe des beaux-arts rendit ainsi compte de ce succès : « Le premier grand prix a été remporté par M. Brandt, de la commune de la Chaux-de-Fonds, principauté de Neuchâtel, âgé de 24 ans, élève de M. Droz, graveur, de M. Bridan, sculpteur, et de M. David, membre de l'Institut. » Quelques jours après que Brandt, si jeune, eut obtenu cette honorable distinction, le célèbre archéologue Denon lui commanda une médaille allégorique qui devait représenter *L'aigle française sur le Borysthène*. En 1814, ayant terminé chez M. Droz les cinq années convenues, il revint dans son pays pour se rendre ensuite à Rome, où il fit un séjour de trois

(1) Il était membre de la Société des Amis des Arts qui a la direction de ce Musée.

(2) Peu de temps avant sa mort il avait fait don du même ouvrage à la Bibliothèque du Locle.

ans, ayant sa place à l'Académie de France dans la villa Médici, comme sujet du Prince Berthier et comme ayant remporté un des grands prix à Paris. Il y fit plusieurs médailles, entr'autres: *L'ange faisant sortir St. Pierre de prison* (allusion à la captivité de Pie VII); la *Restitution des Légations au Saint-Père* (Brandt obtint pour ce travail cinq séances du Pape, qui distribua deux mille de ces médailles.) *Brutus jugeant ses enfants* (d'après le tableau de Lethières); le *portrait de Louis XVIII* (comme conservateur de l'Académie de France à Rome), etc. Comme amusement, il fit à Rome quelques études d'après l'antique et des portraits sur corail et sur coquilles. En juillet 1816 il fit un voyage à Naples et dans la Sicile dont il visita les ruines et étudia les antiquités. En septembre de la même année, il revint à Naples, puis à Rome, d'où il fut redemandé à Naples pour faire une médaille commémorative de l'incendie du théâtre St. Charles et de sa reconstruction. Il lui fut payé, outre son voyage, 3000 fr. pour ce travail; ce qui montrait la haute estime qu'on faisait en Italie de son talent. Il commençait à avoir une réputation assez étendue; et en 1817 le ministre des finances de Prusse, comte de Bulow, lui offrit la place de *premier médailleur de la monnaie royale*, qu'il n'accepta qu'après avoir obtenu l'agrément du directeur de l'Académie de France à Rome, et de l'Ambassadeur français, le comte de Blacas. Les monnaies de la Prusse ont beaucoup gagné, grâce surtout à Brandt qui a fait tous les nouveaux coins des *Frédéric d'or* et des *Thaler*, et réformé le système du monnayage. Tous les trois ou quatre ans il obtenait des congés, dont il profitait pour faire des voyages dans un but artistique; il alla en Hollande, à Copenhague, retourna à Paris et en Italie, et reçut partout un accueil mérité. Il devint membre de plusieurs académies, de celles de Berlin et de Naples en 1824, de celles de St. Luc à Rome et de Copenhague en 1825. Il était membre de plusieurs sociétés savantes à Berlin, entr'autres de la Société numismatique. Le roi de Prusse⁽¹⁾ et d'autres souverains, amis des arts, le roi de Bavière, le roi Louis-

(1) Il fit don aux incendiés du Locle d'une médaille en or qu'il avait reçue du Roi de Prusse, et dont la vente a produit trois fois la valeur intrinsèque de la médaille.

Philippe, le roi des Belges, le roi de Suède lui accordèrent des distinctions et lui firent des présents qui étaient des marques d'honneur. On le regardait avec raison comme un des plus célèbres graveurs de l'Europe; et lui, il n'était jamais content de ses ouvrages: cela sans doute à cause de sa supériorité même: il voyait l'idéal auquel il n'atteignait pas. La modestie accompagne ordinairement le vrai talent. Brandt admirait sincèrement les ouvrages de ses rivaux; et quand il réussissait, quand il obtenait un succès, il l'attribuait à un concours heureux, à un bonheur qu'il avait eu: jamais de sa part il n'était question de son talent. Dieu l'avait béni, disait-il à la fin de sa vie, beaucoup plus qu'il ne l'avait mérité. «Distingué par son talent, dit la Gazette de Berlin, il l'était aussi par l'agrément de son commerce et l'amabilité de son caractère, qui lui avaient procuré beaucoup d'amis.» Il avait conservé des sentiments de piété qu'il devait à sa première éducation; il attachait une grande importance à l'instruction religieuse de ses enfants. La veille de sa mort il reçut la communion de la main d'un ecclésiastique de notre pays, M. Andrié, qui était son ami, et qui a été deux ans, par dévouement et patriotisme, comme le pasteur de tous les Neuchâtelois domiciliés à Berlin. Il était marié depuis l'année 1823. Sa femme, Gertrude Bégas, fille du Président Bégas de Cologne, est sœur d'un peintre célèbre fixé actuellement à Berlin. M. Brandt a laissé quatre enfans, deux fils, dont l'aîné, âgé de 18 ans, annonce un beau talent pour le dessin et la peinture: cette année même il vient d'obtenir un des premiers prix à l'Académie des Beaux-arts de Berlin, dans une séance où la mémoire de son père était singulièrement honorée par le discours du secrétaire de l'Académie: cette coïncidence qui avait quelque chose de bien touchant, a doublé l'intérêt pris au succès du jeune artiste. Espérons que formé à l'école d'un maître si distingué, il ira un jour aussi loin que lui, et réalisera quelques-uns des perfectionnements auxquels visait son père, quand la mort est venue l'arrêter au milieu de sa carrière. Nous pouvons d'autant plus envisager le fils de M. Brandt comme un des nôtres, qu'il a reçu une partie de son éducation dans une des pensions de notre pays. M. Brandt a formé de nombreux

élèves devenus chefs d'établissements distingués. Son fils n'est sans doute pas le seul Neuchâtelois qui se soit formé à son école. Donnons ici un exemple remarquable de la manière dont nos compatriotes savent faire acte de confraternité patriotique, et se rendre service les uns aux autres. C'est à son compatriote Droz, artiste distingué et bien connu, que Brandt a dû essentiellement ses succès. C'est à M. de Roulet que Léopold Robert a dû en partie les siens; et c'est Brandt qui recommanda à M. de Roulet, alors à Rome, Robert comme un jeune homme plein d'espérance qui méritait qu'on s'intéressât à lui. Les deux amis, Brandt et Robert (1) cultivant le même art, se sont dû beaucoup l'un à l'autre; et à leur nom vient se joindre bien naturellement celui de M. Maximilien de Meuron, l'émule et l'ami dévoué de l'un et de l'autre. Brandt aimait à dire les services et les conseils qu'il en avait reçus, et parlait de lui avec une vive reconnaissance. Ce n'est pas aux Neuchâtelois qu'il faut apprendre ce qu'est pour les arts et pour les artistes de son pays le président de la *Société des amis des arts*.

Puissions-nous voir le noble goût des arts se répandre de plus en plus parmi nous, et les pertes telles que celles de Robert et de Brandt réparées par de nouveaux talents. Pour travailler aussi bien qu'eux, il faut, pour première condition de rigueur, travailler autant qu'eux. Brandt était peut-être plus grand travailleur encore que Robert, dont l'assiduité au travail était phénoménale à Rome, et compromettante pour sa santé. A Paris Brandt allait de grand matin, avant les heures où il était appelé à travailler chez M. Droz, modeler chez M. Bridau. A Rome il se mettait à l'ouvrage bien souvent dès les quatre heures du matin. Sa santé, à lui, pouvait y tenir, car il en avait une de fer: la seule maladie qu'il ait eue, est celle qui l'a conduit au tombeau. La liste imprimée en 1837 par M. Brandt-Girardet, libraire, des médailles exécutées (1) avant cette époque par le professeur Brandt, donne une idée des travaux de

cet artiste, et il en a fait un grand nombre d'autres qui ne se trouvent pas dans cette liste; par exemple, bien des coins lui ont été achetés sous la condition qu'il n'en ferait lui-même aucun usage. Il ne s'est pas borné à faire des médailles: on a de lui une multitude de bas-reliefs en bronze sur divers sujets. Brandt compte parmi les hommes distingués qui ont été fils de leurs œuvres, et qui parvenus par leur talent et leur travail à la gloire et à la fortune, confirment la sage et utile leçon du poète français:

Travaillez, prenez de la peine,

C'est le fonds qui manque le moins.

Le Constitutionnel neuchâtelois disait dans le n° du 19 novembre 1844: «Dimanche dernier, nous avons été témoins d'un phénomène bien extraordinaire, peut-être même unique à Neuchâtel: un pasteur qui vient d'entrer dans sa quatre-vingt-sixième année a prêché, dans l'église collégiale, un sermon qu'il savait si bien qu'il ne l'avait pas même devant lui, l'a prêché sans hésitation, avec la voix soutenue d'un prédicateur dans la vigueur de l'âge, et la chaleur d'âme de la jeunesse.» En parlant de cette prédication de M. Grellet, doyen d'âge de la Compagnie des pasteurs, le journal lui appliquait ce mot touchant de M. Vinet sur le doyen d'âge du clergé vaudois, M. Bridel: «Oh! qu'on voudrait pouvoir retenir dans la vie ces vieillards en qui l'âge a tout amélioré, tout épuré, et qui ne semblèrent jamais plus vivants, dans le meilleur sens de ce mot, qu'au moment où la vie est près de leur échapper.» Hélas! c'étaient là des fleurs jetées en quelque sorte

(1) Il reste deux monumens remarquables de leurs relations: un excellent portrait de Brandt par Robert et une belle gravure d'un portrait de Robert par Brandt.

(2) Les amateurs de numismatique peuvent s'en procurer encore quelques-unes chez M. Brandt.

sur la tombe de ces deux vénérables pasteurs, car elle allait s'ouvrir pour eux. Ils se sont suivis de bien près. M. Grellet est mort le 26 juin.

La maladie qui l'a conduit au tombeau est, pour ainsi dire, la seule qu'il ait eue dans sa longue vie. En santé il avait donné l'exemple d'une constante activité, que la vieillesse n'avait point interrompue. Il s'employait avec le plus grand empressement pour les autres, toujours disposé à obliger. Ayant un suffragant depuis plusieurs années, il ne laissait pas que de prêcher presque tous les dimanches soit dans son église soit dans les églises voisines, quand il s'agissait de soulager quelqu'un de ses confrères. Il disait, la dernière année de sa vie, qu'il n'avait jamais su ce que c'était que la fatigue, même après trois prédications en un jour. Sa gaîté naturelle a sans doute contribué au bon état de sa santé. Heureux par les circonstances, il l'était surtout par son caractère. Ayant fait un bon usage de la prospérité, il avait à montrer celui qu'il saurait faire de l'adversité. Malade six mois entiers et assez gravement pour ne pouvoir que très rarement quitter le lit, il a supporté ses maux comme s'il y avait été dès long-temps accoutumé, avec une patience qui ne s'est pas un moment démentie et par laquelle il prêchait encore, il prêchait d'exemple à ses paroissiens. Il se plaisait à répéter pour lui-même cette parole de l'Écriture, que son ministère l'avait souvent appelé à prononcer auprès des

malades et des affligés : Nous avons reçu les biens de la main de Dieu, comment n'en recevrons-nous pas les maux ? Son humilité a été remarquable comme sa patience, elle était vraiment touchante ; c'est qu'il était devenu toujours plus disciple de Celui qui était doux et humble de cœur. Un de ses confrères allant le voir la semaine de Pâques et lui ayant dit : « C'est le moment de s'écrier avec le vieillard Siméon : Laisse-moi, Seigneur, aller en paix. — Oui, répondit le malade, mais en ajoutant : Parce que mes yeux ont vu ton salut. » Plus il prolongait ses jours, plus il était aimé de ses paroissiens qui, malgré les travaux pressants de la campagne, suivirent tous son convoi.

Plus de la moitié des membres de la Compagnie des pasteurs se joignirent à sa nombreuse famille et à sa paroisse pour rendre leurs derniers devoirs à leur doyen d'âge : on remarquait surtout parmi eux celui qui a succédé à M. Grellet en cette qualité, le vénérable M. Vaucher qui, quelques semaines auparavant, avait dit à son ami, dans de tendres embrassemens : « Aurevoir dans un meilleur monde », et qui faisant effort sur sa douleur avait voulu l'accompagner aussi jusqu'à sa dernière demeure. — Tous les assistants ont sympathisé avec la parole de M. le doyen Lardy, quand il a dit au bord de la tombe entr'ouverte : « Elle est maintenant muette et pour jamais fermée cette bouche qui, si souvent et de tant de manières, vous fit entendre la bonne parole



TEMPLE DES PONTS

érigé en 1844.

de vie, cette bouche qui vous bénit à votre entrée dans le monde, éclaira et dirigea votre enfance, vous admit presque tous à la confirmation, consacra vos unions, vous consola dans vos peines, prépara vos meilleurs amis à paroître devant le Seigneur, et prononça sur leur cercueil les dernières paroles de regret et d'espérance. Que de bien n'a-t-il pas cherché à vous faire ! Avec quel empressement et quel plaisir il vous rendait des services ! S'il ne fut pas parfait, il n'en a pas moins été, selon la mesure de ses talents et de ses forces, un fidèle pasteur. Ne nous contentons pas de payer à celui que nous pleurons un juste tribut de regret ; mais recevons instruction, et nous appliquons ses leçons et ses exemples. »

DÉDICACE DE DEUX TEMPLES

BATIS

AU LOCLE ET AUX PONTS.

Notre Messager boiteux a fait il y a deux ans la relation de la dédicace du temple de Cofrane, et cette année il peut en faire deux à ses lecteurs, l'une du temple construit au Locle pour y célébrer le culte en allemand, et l'autre du temple réédifié aux Ponts. Voici ce qu'on lui écrit du Locle.

Notre temple est un véritable monument de piété et de patriotisme. Il y a six ans, le poste de pasteur allemand dans nos montagnes était encore très-précaire ; deux ans plus tard bien des voix s'élevèrent pour réclamer la construction d'un temple réservé aux seuls Allemands ; et en 1842, quelques hommes au cœur noble et bienveillant, à la tête desquels se mit M. Jacot-Piaget, ouvrirent une collecte pour le bâtir, et cette bonne œuvre eut tant de succès,

qu'au bout de quelques semaines la réussite en fut assurée. M. Olivier Quartier offrit le terrain pour placer l'édifice. Plusieurs membres de la paroisse allemande, suivant l'exemple de M. Burlé, qui donna 100 louis, souscrivirent les uns pour 50, d'autres pour 40, 20, 10, 5 louis, selon leur fortune. Le Roi donna L.1000 pour aider à construire un clocher, le gouvernement de Berne L. 420, les loges maçonniques L. 1147, des dames du pays, par une vente de leurs ouvrages, L. 1591. Bien des personnes peu aisées, mais non moins bienveillantes, y joignirent leur pite que le motif qui les animait faisait recevoir avec un sentiment plus vif de joie. Bientôt la souscription s'éleva à près de mille louis, et l'on mit la main à l'œuvre, sous l'active direction de M. Jacot-Piaget, qui présidait aux travaux. Les pilotis et les fondemens furent posés durant l'automne de 1842 ; l'année suivante on éleva le temple et la tour, celle-ci jusqu'à la hauteur du faite de l'édifice ; mais les fonds manquant pour l'achever, on ouvrit une nouvelle souscription, qui porta la somme totale à liv. 21,584. Néanmoins elle n'a pas suffi ; car ces constructions ont coûté en tout L. 27,592 ; ce qui laisse un déficit de L. 6008, qu'il fallut combler par des emprunts, qui restent à la charge de la paroisse allemande. L'ouvrage fut terminé en 1844.

Le 24 novembre de cette année fut choisi pour le jour solennel de la dédicace du temple. Il avait été doté d'un orgue à cinq registres par M. Huguenin, d'une Bible par M. le pasteur Piquet, de coupes par M^{mes} Faure, et d'un vase pour la communion par M. Banderer, ancien de l'Eglise. La cérémonie de l'inauguration fut simple, comme le sont toutes celles des Eglises évangéliques. Les autorités civile et ecclésiastique et quelque notables formèrent un cortège, à la tête duquel marchaient les trois ecclésiastiques qui devaient officier, M. Piquet, premier pasteur de l'église du Locle, délégué à cet effet par la Vénérable classe, M. Hotz, pasteur de l'église allemande des montagnes, et M. Schinz, pasteur de celle de Neuchâtel. L'orgue annonça leur arrivée. Le service du matin fut célébré par M. Hotz qui lut les commandemens, prononça un excellent sermon, sur Ps. 84, verset 2 et 3, et fit la prière de consécration. M. le pasteur Piquet, placé à la

tête de la table sainte, et entouré de ses collègues, adressa une allocution à l'église, et lui donna la bénédiction. M. Schinz célébra le service du soir, et prêcha de la manière la plus édifiante sur Ps. 100, vers. 4 et 5. Un chœur accompagné de l'orgue, exécuta le matin et le soir de beaux morceaux de musique sacrée. Un concours immense de peuple, que le temple ne pouvait contenir, prouva combien il s'associait de cœur à cette touchante cérémonie; et tout porte à croire que ce jour solennel de prière, de joie et de reconnaissance a été béni pour bien des âmes, et que le Seigneur ne laissera pas sans récompense ceux qui par leurs dons et leurs travaux ont concouru à cette œuvre pieuse.

Le soir, après les services, il y eut à l'hôtel de la Fleur-de-lys un banquet simple et fraternel, auquel assistèrent les principaux bienfaiteurs et les chefs de l'église allemande. La décence et une douce gaieté y présidèrent; mais cette joie chrétienne fut bientôt suivie d'un désastre affreux: un incendie, causé, à ce qu'il paraît, par un de ces défauts de vigilance qui accompagnent trop souvent les fêtes, éclata pendant la nuit dans l'hôtel, le dévora promptement, malgré la rapidité des secours, et consuma en peu d'heures onze autres maisons, la plupart couvertes et construites en partie en bois, comme l'hôtel même, et qui garnissaient les deux côtés de la rue. Triste fin d'une si belle journée, et trop fidèle image de la vie, où les plus beaux jours sont si vite et si souvent suivis de jours désastreux et sombres. Mais la terreur est passée, le désastre est déjà presque réparé, et la bénédiction accordée par le Seigneur à son Eglise subsiste aussi belle et aussi pure aux yeux du fidèle capable de la sentir. A lui soit gloire et louange!

Dans le temps même où l'on construisait ce temple au Locle, il s'en élevait un autre dans une paroisse voisine, aux Ponts. L'ancien temple étant devenu trop petit, et ayant besoin d'assez grandes réparations avait rendu cette réédification nécessaire. Un court résumé de ce qui concerne cette paroisse, ne pourra manquer d'intéresser bien des lecteurs.

Son origine n'est ni bien ancienne, ni bien remarquable. Il y a deux siècles et demi que le

petit nombre de hameaux et de maisons isolées qui se trouvaient dans cette contrée, faisaient partie de la paroisse de Boudry; en sorte que leurs habitans devaient se rendre à Pontareuse, où se trouvait alors le temple, pour y célébrer les principaux actes du culte; d'où il arrivait que la plupart d'entr'eux, qui étaient de la Sagne, s'y rendaient, à cause de la proximité pour y faire leurs dévotions. Alors même cependant, que de difficultés les fidèles n'avaient-ils pas à surmonter, lorsque, pour un baptême, un mariage, un enterrement, pour entendre prêcher la parole sainte et communier, il fallait franchir de grandes distances, souvent dans une saison fort mauvaise! Sans doute un grand nombre de vieillards, de femmes et d'infirmes gémissaient d'être privés de la faculté de se réunir aux autres fidèles, et de n'avoir pas à leur portée les secours de la religion. Le 8 novembre 1614, le conseil d'état, à la demande des habitans des Ponts, leur accorda par un arrêt la permission de bâtir une chapelle. Un homme généreux, Benoit LeChambrier, donna gratuitement l'emplacement nécessaire pour la construire, et elle fut élevée, en 1615, au bord du marais dans le quartier dit le Voisinage. Dès qu'on put s'en servir, le pasteur de la Sagne vint y célébrer régulièrement le culte comme dans une annexe. Bientôt les habitans des Ponts trouvant très-incommode l'obligation d'aller enterrer leurs morts au cimetière de la Sagne, qui était fort éloigné d'eux, et ayant été repoussés à main armée par les Sagnards, à l'occasion d'une peste qui avait éclaté et faisait des ravages aux Ponts, obtinrent de l'administration de la ville de Neuchâtel, alors déjà libérale, un terrain d'un quart de faulx d'étendue qu'ils destinèrent à un double usage; ils ne se contentèrent pas d'y faire un cimetière, ils résolurent d'y transporter aussi leur chapelle, dont la position, dans un endroit marécageux et malsain, fournissait à plusieurs personnes un prétexte pour négliger les saintes assemblées. Ce projet, conçu en 1630, ne put cependant pas être immédiatement réalisé; et il ne tarda pas à être relié à un autre plus considérable, celui de former une paroisse à part et d'avoir un pasteur. Ils l'obtinrent, et le premier pasteur, Isâc Hory, fut nommé par la vénérable classe en 1652. Il commença ses fonc-

tions avec l'année suivante. Cette même année on bâtit le temple près du cimetièrre, dans le même emplacement qu'il occupe encore aujourd'hui, sur le sol donné gratuitement par la ville de Neuchâtel, aux représentans de laquelle on assigna un banc particulier. Ce temple fut deux fois agrandi, parce qu'il ne suffisait plus aux fidèles, dont le nombre fut encore accru par l'annexion des habitans du hameau de Brot-Dessus, qui demandèrent et obtinrent d'être détachés de l'église de Rochefort, dont ils avaient fait jusqu'alors partie. C'est donc pour la troisième, ou même la quatrième fois, que le local destiné au culte public a été agrandi dans cette paroisse. Ces agrandissemens successifs si rapprochés, et nécessités par le rapide accroissement de la population, offrent la preuve incontestable d'une grande prospérité, puisque les hommes s'assemblent dans les lieux où ils espèrent trouver des moyens faciles d'existence.

Le nouveau temple a été construit rapidement : il a suffi pour cela de quinze mois; commencé en mai 1844 il était terminé dans les premiers jours du mois d'août 1845. En abandonnant aux entrepreneurs les matériaux de l'ancien temple, il a coûté avec le clocher, quinze cents louis; et comme aux anciennes cloches on en a ajouté une du poids de 2420 lb. dont le prix s'est élevé à L. 2722, la somme totale qui a été dépensée est de L. 27,922 du pays. Comment faire face à une si grande dépense dans une commune aussi peu riche que celle des Ponts? Ailleurs que dans nos montagnes, et sous un autre gouvernement que le nôtre c'eût été chose impossible; mais rien n'est impossible aux Neuchâtelois en fait de bonnes œuvres. La commune elle-même, en se gênant beaucoup n'a pu donner que deux cents louis; mais elle a adressé à ses membres tant internes qu'externes un appel, auquel ils ont répondu avec empressement de toutes parts. Les dons des habitans du lieu, communiens ou non communiens des Ponts, ont dépassé six cents louis, ceux des communiens externes trois cent vingt-cinq. La commune de Plambos, qui fait partie de la paroisse, a donné L. 5008, et le roi deux cents louis. Il est ainsi resté un déficit de près de trois cents louis, qui a été couvert à mesure que M. le justicier Perrenoud,

de la Sagne, a renoncé à l'usufruit des sommes léguées par feu M^{me} son épouse, née Convert, à la commune des Ponts, en tenant à sa disposition toutes les sommes dont elle pouvait avoir besoin. Ce n'est pas la première fois que cet estimable citoyen a donné aux Ponts des preuves de sa grande générosité et de sa bonne affection. Aux dons mentionnés ci-dessus il faut ajouter celui de la chaire, dont la compagnie des pasteurs a fait les frais, et celui de la table de la sainte Cène que l'on doit à la libéralité si connue de M^{me} Emilie Boy de la Tour, veuve de M. le pasteur Louis-Théodore Vaucher, dont la perte récente a causé tant et de si justes regrets dans sa paroisse.

Le dimanche 17 août 1845, avait été marqué pour l'inauguration du temple des Ponts. Ce jour a été doublement beau; il faisait un temps magnifique, et la cérémonie laissera de longs et doux souvenirs à ceux qui ont eu le bonheur d'y assister. La fête avait été préparée par un service religieux, célébré la veille par M. Henriod, pasteur des églises de Valangin et de Boudvilliers, cher à l'église des Ponts, qu'il a souvent édifiée, comme subsidé de M. le pasteur des Ponts pendant sa dernière maladie, et comme diacre de l'église du Locle. Le jour même de la dédicace a répondu à l'attente générale. De bonne heure le temple fut rempli non-seulement par les paroissiens, mais par une foule de fidèles des églises voisines, attirés bien moins par la curiosité que par le désir de faire du bien à leur âme; treize à quatorze cents personnes purent y trouver place, et un grand nombre d'autres se pressaient autour des portes. Avant que l'effice commençât, M. le professeur Pettavel, diacre de Valangin, fit plusieurs lectures de la Bible. A neuf heures les cloches furent mises en branle, et le cortège, composé des pasteurs officians, de six de leurs collègues, qui s'étaient joints à eux, des membres du Consistoire, de M. le maire et de la cour de justice des Ponts, et d'un grand nombre de notables, se forma et se rendit au temple. Les pasteurs qui devaient officier et les anciens de l'église déposèrent en arrivant la Bible et les vases de la communion sur la table sainte, et se rangèrent en cercle autour de M. J.-A. DuPasquier, pasteur à Neuchâtel, et doyen de la vénérable classe, qui, au nom de

son corps, adressa à l'église une allocution touchante, où, après la salutation apostolique, il félicita l'église, lui donna de justes éloges pour l'œuvre qu'elle avait accomplie, et fit des vœux pour sa bénédiction et son bonheur. M. le pasteur Wavre remit ensuite la Bible au lecteur, qui monta en chaire et lut les dix commandemens. M. Wavre lui succéda. Après un discours plein de chaleur et d'intérêt, dans lequel il retraça à ses paroissiens l'histoire de leur église et de leur temple, (que nous lui avons empruntée), il leur rappela, avec le ton d'un père qui parle à ses enfans, les devoirs que Dieu leur imposait et à l'accomplissement desquels ils s'étaient engagés eux-mêmes en lui dédiant un temple. Prêt à terminer son discours il invita l'assemblée à se lever, la bénit au nom du Seigneur et bénit tout ce qui devait servir désormais à la célébration du culte, les livres saints, la table et les vases de la communion, les cloches et le temple lui-même. Ce sermon, qui émut vivement l'auditoire, fut suivi de la prière solennelle de consécration, précédé et suivi de chants religieux, appropriés à la circonstance, et que fit retentir soit l'église entière, soit un chœur nombreux composé surtout de jeunes gens: les chants donnèrent la preuve du goût et du talent pour la musique qui se font dès longtemps remarquer parmi les habitans des Ponts. Ce premier service ne fut terminé que près de midi. M. le doyen DuPasquier officia le soir, et le fit avec cette dignité, cette onction, cette force et ce rare talent d'improvisation qui le distinguent, et le placent à l'un des premiers rangs parmi les prédicateurs de notre pays. Il lia son discours à celui du pasteur de la paroisse, qu'il continua et compléta en quelque sorte, en insistant sur les usages moraux que ses auditeurs devaient recueillir de la fête du jour. En un mot, tout dans cette belle fête parlait au cœur et l'émouvait profondément, ensorte que l'on peut à bon droit en espérer les meilleurs fruits, et demander au Seigneur de renouveler souvent ces occasions et ces moyens d'édification.

NOTICE

SUR

LA CHAUX-DE-FONDS.

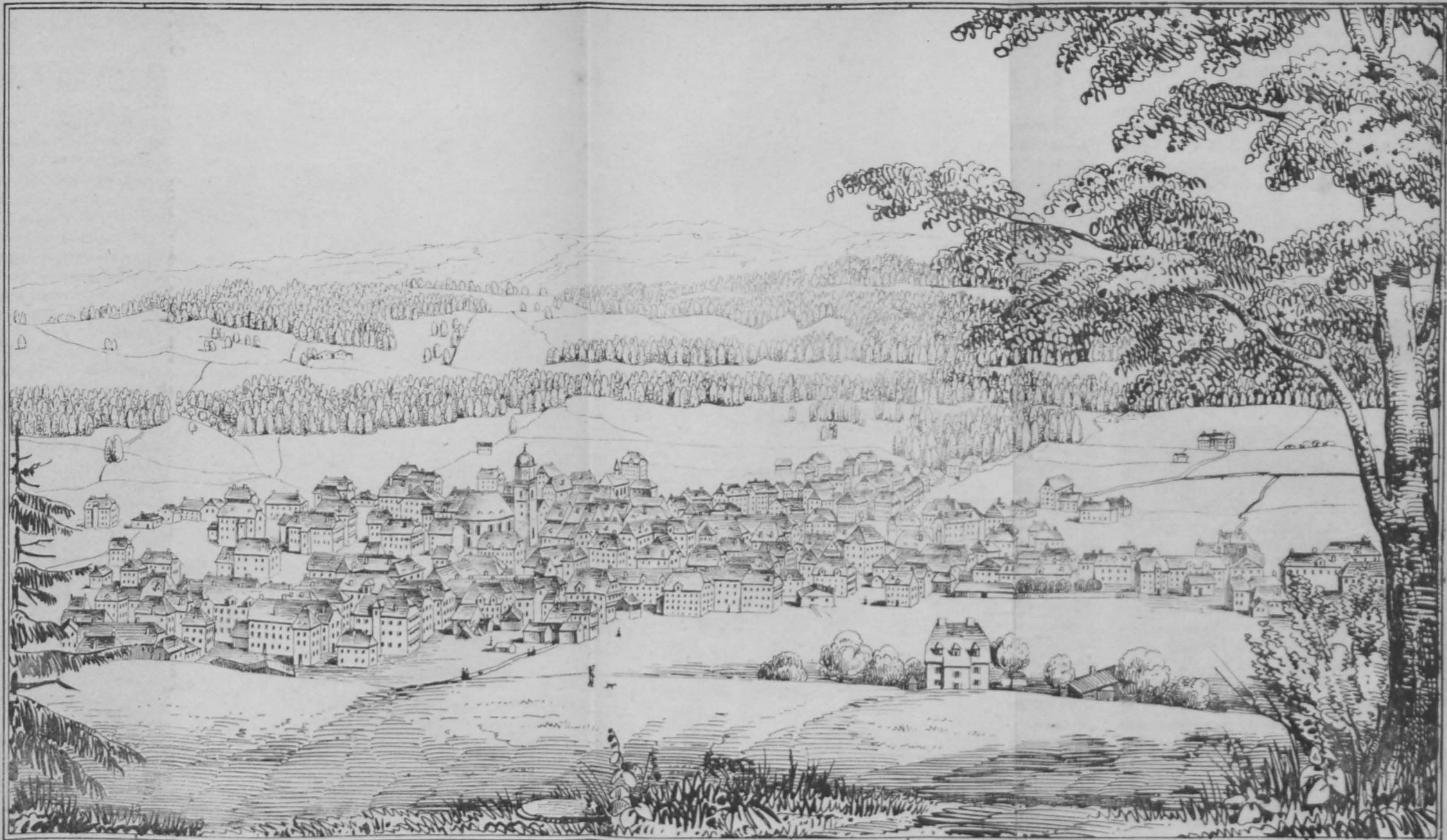
L'année dernière la principale planche de l'Almanach a été une *Vue de Neuchâtel vers le milieu du 17^e siècle*, d'après laquelle on peut juger des changements qui ont eu lieu dans cette ville; ceux qui ont eu lieu à la Chaux-de-Fonds sont peut-être plus grands encore; et c'est pour en faire juger les lecteurs du *Messenger boiteux*, que nous mettons sous leurs yeux cette année les deux planches ci-contre, dont nous pouvons garantir l'exactitude. La seconde est faite d'après une lithographie que vient de publier M. H. Marthe.

Il nous a paru à propos de joindre à ces deux planches une notice historique sur la localité qu'elles représentent.

Neuchâtel avait déjà (et depuis longtemps) une histoire à une époque où la Chaux-de-Fonds, aujourd'hui si brillante et si prospère, n'existait point encore. Les premières habitations élevées dans le vallon de la Chaux-de-Fonds ne remontent guère au delà du milieu du 14^{m^e} siècle, époque où le Locle, la Sagne et les Brenets obtenaient déjà diverses franchises (1372). En 1512, le village de la Chaux-de-Fonds n'était encore qu'un petit hameau qui ne comptait que 7 à 8 maisons. Une modeste chapelle y fut construite en 1518; et le jour de St.-Hilaire 1528 elle fut consacrée par Pierre Gâté, natif de Lyon, vicaire d'Étienne Besancenet, curé au Locle, et fut dédiée à St.-Hubert, patron des chasseurs, sous l'invocation et la protection duquel se placèrent ainsi les habitans de cette contrée: la chasse leur servait tout à la fois à les défendre contre les attaques des bêtes sauvages, et à leur procurer la nourriture qu'un sol ingrat semblait ne leur accorder qu'à regret. Cette chapelle fut successivement desservie par Jean Bart et Jacques Droz, jusqu'à Notre-Dame de Mars 1536, époque où la réformation fut établie dans nos Montagnes. Jacques Droz, de curé qu'il était, devint le premier pasteur de la Chaux-de-Fonds. Ce ne fut qu'en 1656 que la Chaux-de-Fonds,



LA CHAUX DE FONDS,
avant le terrible incendie du 5 Mai 1794



LA CHAUX DE FONDS

en 1845.

qui n'était encore que paroisse, et qui avait fait successivement partie des Mairies de Valangin, du Locle et de la Sagne, demanda la faveur d'être érigée en commune et en juridiction, et qu'elle fut reconnue comme telle par Henri II d'Orléans. L'acte d'érection est daté de Rouen, où ce prince se trouvait alors. Dès-lors la juridiction de la Chaux-de-Fonds, mise au rang des Mairies des Montagnes, a participé aux immunités concédées à celles-ci. Le premier maire de la Chaux-de-Fonds fut Abram Robert Nicoud. Déjà alors la Chaux-de-Fonds comptait un millier d'habitants; et, la population augmentant toujours, l'église fut successivement agrandie en 1670, en 1688, et même réédifiée sur un plan plus vaste en 1757, époque où la population dépassait 2,000 âmes. Le terrible incendie qui éclata le 5 Mai 1794, vers les 2 heures du matin, consuma le temple, la cure et 52 maisons, qui composaient le centre du village; 10 à 12 maisons, situées aux extrémités, furent seules épargnées. Cent-soixante-quinze ménages furent délogés; la perte causée par l'incendie fut évaluée juridiquement à L. 1,500,000, et cela à une époque où les compagnies d'assurances n'existaient point encore. Une telle catastrophe faillit mettre fin pour jamais à la Chaux-de-Fonds, comme corps de commune et comme juridiction; car le découragement fut tel parmi les incendiés, qu'ils furent sur le point de ne pas relever les édifices publics, et de se réunir de nouveau aux Communautés et Mairies du Locle et de la Sagne, desquelles ils s'étaient précédemment détachés. Cependant les dons généreux qui leur arrivèrent de toutes parts, et qui montèrent à la somme de L. 100,000, relevèrent leur courage abattu. Ils s'occupèrent aussitôt de la réédification de leur temple, qui leur coûta plus de L. 200,000. La dédicace en fut faite, le 6 Novembre 1796, par M. Jacob Bergeon, ancien pasteur de la Chaux-de-Fonds, alors pasteur à Cornaux, et doyen de la vénérable Classé. Et dans ce lieu où, il n'y a qu'un demi-siècle, on ne voyait qu'un monceau de ruines, apparaît aujourd'hui aux regards étonnés un immense village, qui a tout-à-fait l'air d'une ville, comptant environ (si l'on y comprend la banlieue), 860 maisons et une population de près de 12,000 âmes. La Chaux-de-Fonds offre un spectacle, peut-être unique au monde, celui d'une activité merveilleuse et

d'une aisance générale, dans un climat extrêmement âpre, au milieu d'une nature sauvage et d'un sol si peu fertile qu'il ne produit que de chétives récoltes d'orge et d'avoine. C'est surtout depuis 1830 que la population de la Chaux-de-Fonds s'est considérablement accrue, puisque, d'après le recensement officiel fait en 1832, elle ne comptait alors que 6,800 âmes. Depuis il se construit annuellement à la Chaux-de-Fonds de 15 à 20 maisons; et malgré cela les appartements sont toujours très-chers et très-recherchés. Les maisons sont d'un rapport considérable, parce qu'on en utilise jusqu'aux plus petits recoins. Il est des ouvriers qui louent même une croisée pour y déposer leur établi et pouvoir y travailler; après quoi ils s'en vont manger et loger ailleurs. Dans quelques-unes des maisons on compte jusqu'à 12 appartements et même davantage, et 60 à 70 habitants. Plusieurs rues, telles que la rue *Robert*, celles de la *Promenade*, de *Saint-Pierre*, de la *Serre*, du *Soleil*, de *l'Industrie*, de la *Ronde*, etc., sont d'origine toute récente⁽¹⁾. Une nouvelle maison de cure propre à loger deux pasteurs, une cha-

(1) Il fut un temps (et cette époque n'est pas très-éloignée puisqu'elle ne remonte guère au-delà du commencement de ce siècle) où la plupart des ouvriers horlogers de nos Montagnes, disséminés dans des demeures éparses, possédaient ou affermaient un petit domaine qu'ils cultivaient en même temps qu'ils s'occupaient de travaux mécaniques. On trouvait alors dans les quartiers et environs de la Chaux-de-Fonds, tels que les Bulles, le Valanvron, etc., quantité de particuliers aisés. Aujourd'hui cette manière de faire et de vivre devient de jour en jour plus impossible à cause de l'extrême division du travail, qui a été poussée, on peut le dire, à ses dernières limites; car des ouvriers, occupés par les établissements et les maisons de commerce, ont eux-mêmes d'autres ouvriers auxquels ils donnent à faire de petites et courtes parties, et cela afin d'acquérir plus d'habileté et de promptitude dans la confection de leurs ouvrages, et pouvoir ainsi les livrer à plus bas prix. Cet état de choses attire nécessairement tous les ouvriers au centre de la fabrication; plusieurs d'entre eux qui, pour payer des loyers moins chers et vivre plus économiquement, croient pouvoir se soustraire à cette nécessité, sont enfin obligés de s'y soumettre, à cause du temps qu'ils perdent et du retard qu'ils éprouvent dans leurs ouvrages. Cela fait aussi que la petite propriété s'en va de plus en plus, que les domaines tendent toujours à s'agrandir, et sont remis à des fermiers étrangers qui les exploitent et finissent par former toute la population des environs. Il résulte aussi de là que le nombre des maisons et des habitants y diminue d'année en année, et que le produit des terres devient moins considérable.

pelle pour le culte catholique, un casino, des abattoirs, deux bâtiments destinés à l'instruction publique ont été dernièrement élevés.

A la vue d'une telle augmentation de population et d'une prospérité aussi rapide, aussi prodigieuse, on peut le dire, on se demande naturellement quelle peut en être la cause? Sans-doute les premiers habitants de nos Montagnes durent, comme cela a eu lieu partout ailleurs, chercher d'abord leurs moyens de subsistance et leurs éléments de prospérité dans la culture des terres, le soin des troupeaux et le commerce des bestiaux. Ils achetaient les bestiaux aux foires qui se tenaient à Neuchâtel, dans diverses localités des cantons de Fribourg et de Berne, etc., et allaient ensuite les revendre aux foires du Noirmont, de Seignelégier, etc., quand les marchands étrangers ne venaient pas les acheter chez eux. Mais dans un pays où la nature, avare de ses produits, exige peu de travail, dans un climat où les hivers sont rudes et longs, et où les neiges amoncelées interceptaient alors pendant des mois entiers toute communication avec d'autres pays, il fallut, tant pour se procurer la subsistance nécessaire que pour occuper les loisirs, aviser aux moyens de joindre une industrie quelconque à la culture des terres. La première industrie des habitants de nos Montagnes fut la fabrication des faux, des boucles, des pipes en fer et en laiton, des tabatières, et même des armes à feu, produits qu'ils allaient vendre quelquefois jusqu'aux foires de Francfort. On trouve encore dans les plus anciennes maisons des environs de la Chaux-de-Fonds, entr'autres aux Crosettes, des traces de cette ancienne industrie, car on y voit de petites forges qui servaient à la fabrication des objets mentionnés plus haut. Mais l'industrie qui a surtout contribué à la prospérité de nos Montagnes, et qui a même fini par absorber toutes les autres, c'est celle de l'horlogerie. Elle eut de bien faibles commencements, mais elle fit bientôt de rapides progrès. La première montre fut fabriquée dans ce pays, en 1679, par Daniel JeanRichard dit Bressel, qui naquit à la Sagne en 1665, et, après avoir enseigné l'horlogerie à ses cinq fils, alla s'établir au Locle. Les deux frères Jacob et Isaac Brandt dit Gruerin, élèves de Richard, furent les premiers horlogers de la Chaux-de-Fonds. Dans le même temps, un

nommé Ducommun, originaire de Boudry, tailleur de sa profession, mais homme de génie, voulant faire l'acquisition d'une pendule qu'il trouva trop chère, conçut l'idée d'en fabriquer une; à quoi il réussit si bien, que celle qu'il fit surpassa tout ce que l'on avait vu encore en ce genre, et pouvait passer, dans ce temps-là, pour un vrai chef-d'œuvre: elle sonnait les heures et les quarts, marquait les équations, le cours du soleil et de la lune, les phases de celle-ci, et le quantième du mois. Des hussards, tenant un marteau de la main droite et un sabre nu de la gauche, et traversant une galerie dont les portes s'ouvraient et se fermaient à temps, sonnaient les quarts, en frappant sur un timbre. Un aigle, portant un marteau dans une de ses serres, paraissait après les hussards, et sonnait les heures sur un timbre différent et plus élevé, en ouvrant le bec à chaque coup. On dit que cette pièce, entièrement de l'invention de Ducommun, existe encore aujourd'hui, et fait très-bien toutes ses fonctions. Cependant ce n'est qu'en 1750 que l'horlogerie s'est étendue et perfectionnée de manière à parvenir successivement au degré de prospérité où nous la voyons aujourd'hui. Déjà en 1764, la Chaux-de-Fonds, qui comptait 2,460 âmes, avait 390 horlogers. D'après des recensements officiels, nos Montagnes produisaient, en 1787, 15,000 montres réparties entre le Locle et la Chaux-de-Fonds, sans compter un grand nombre de pendules; en 1836, 160,000, en 1844, 280,000 (pour ces deux localités), et 310,000 même selon quelques calculs particuliers. Au reste, on comprend qu'en pareille matière il est difficile d'arriver à un chiffre mathématiquement exact. D'après le dernier compte rendu du bureau de contrôle de la Chaux-de-Fonds, le nombre des boîtes, tant en or qu'en argent, poinçonnées par le dit bureau, s'est élevé à près de 100,000; et bien des boîtes fabriquées à l'étranger ne passent pas au contrôle, comme aussi bien des mouvements s'expédient sans boîtes. On peut faire monter approximativement le nombre des montres qui s'exportent actuellement de la Chaux-de-Fonds, de 200,000 à 300,000 dans une année. Il est des ateliers de monteurs de boîtes où se fabriquent actuellement plus de 4,000 boîtes par an, et des maisons de commerce qui exportent annuellement à l'étranger près de 20,000 à 30,000

montres, fabriquées tant dans la localité qu'au dehors; car les ouvriers occupés par nos maisons de commerce se trouvent répartis dans les diverses localités de nos Montagnes, au Val-de-Ruz, en France, dans les Franches-Montagnes, au Val-de-Saint-Imier, au canton de Vaud, à Genève et même en Savoie. Les principaux débouchés de notre horlogerie sont l'Allemagne (essentiellement aux foires), la France, l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie, la Russie, la Turquie, les deux Amériques, l'Inde, la Chine; il n'est pas jusqu'aux îles mêmes de l'Océanie qui ne commencent aussi à payer leur tribut à notre industrie nationale. On se demande naturellement ici où s'arrêtera cette progression, quand on voit ainsi d'un côté que de nouveaux débouchés, dont les habitants de nos Montagnes savent si bien profiter, s'ouvrent de toutes parts, et d'un autre côté que l'horlogerie semble sur le point de désertter quelques-unes de ses anciennes fabriques au profit de la nôtre, et refuser de prendre pied dans les manufactures nouvelles, où l'on a cherché, et où l'on cherche encore à l'implanter à tout prix... C'est que tous les pays ne sont pas dans une position et des circonstances aussi favorables que le nôtre. Le commerce et l'industrie ont besoin au plus haut degré de liberté et de stabilité; et ces deux éléments de succès nous sont garantis par nos heureuses institutions auxquelles nous ne saurions être trop attachés: remercions Dieu de nous les avoir données et conservées, et demandons-lui de nous les conserver toujours.

LA PROPRIÉTÉ ET LES PROPRIÉTAIRES.

Je lis dans un livre, assez et trop fameux dans le temps où il parut, ces remarquables paroles: «Vous êtes dans ce monde comme des étrangers. — Allez au nord et au midi, à l'orient et à l'occident, en quelque endroit que vous vous arrêtiez, vous trouverez un homme qui vous en chassera, en disant: Ce champ est à moi.»

Quelles pouvaient être les intentions de l'auteur dans cette sortie si poétiquement énergique contre le principe de propriété? Chacun peut en penser ce qu'il lui plaira; mais pour moi il me paraît de toute évidence, ou que le dit auteur manquait de bonne foi, ou qu'il parlait sans réflexion. — Il savait assurément fort

bien que notre globe n'a peut-être pas encore le quart des habitans qu'il pourrait nourrir. Il ne pouvait pas ignorer que l'on trouve et au nord, et au midi, et à l'orient, et à l'occident, dans toutes les parties du monde, de vastes contrées aussi fertiles que désertes, qui ne demandent que des bras pour les cultiver, et qui ne sont encore occupées par personne.

«Fort bien, dira-t-on, mais nous ne saurions nous aller mettre en possession de ces terres là, qu'en nous résignant à de lointains et périlleux voyages; qu'en nous exposant à toute sorte de dangers, peines, fatigues, privations, etc.»

Eh! voilà tout justement ce qui est arrivé aux premiers hommes qui sont venus s'établir en France, en Italie, et dans les autres pays du monde. Ils ont eu à braver et à supporter toutes ces choses. Et voilà pourquoi ils ont cru pouvoir dire que les terres qui auparavant n'appartenaient à personne, étaient devenues leur propriété, depuis qu'ils les avaient découvertes au péril de leur vie, et les avaient arrosées de leurs sueurs. Voilà pourquoi ils ont cru pouvoir les transmettre à leurs enfans en légitime héritage.

Que si la plupart, la presque totalité de ces terres sont aujourd'hui possédées par des gens qui ne descendent point des premiers cultivateurs, cela provient tout simplement de ce qu'ils les ont, eux ou leurs ancêtres, achetées avec un argent également gagné à la sueur de leur front, aux dépens de leur santé, et peut-être au péril de leur vie. N'envisageons donc point comme un injuste usurpateur, quiconque dit *ce champ est à moi*.

«Mais parmi les propriétaires actuels, ou de terres ou d'autres biens, n'y en a-t-il pas qui ne sont point possesseurs *légitimes*, qui, soit eux-mêmes, soit leurs ancêtres, n'ont acquis ce qu'ils possèdent que par la violence ou la ruse; et se sont emparés d'une manière plus ou moins *injuste* de ce qui appartenait à autrui?» Nul doute qu'il n'y ait beaucoup trop de ces gens là. Mais savez-vous bien, messieurs les communistes! ce que l'on doit penser de ces hommes iniques? Ils ont fait *en petit*, *en secret*, et *isolément* ce que vous voudriez faire aujourd'hui *en grand*, *ouvertement* et par *mesure générale*.

MÉLANGES.

Une scène d'omnibus.

Figurez-vous, s'il est possible, un temps abominable, une horreur de temps; des ruisseaux de la largeur de la rue, de l'eau sur les trottoirs, de l'eau tombant des toits, des gouttières, du ciel, de l'eau partout, un temps de diluvienne mémoire. Imaginez-vous maintenant un monsieur, je ne dirai pas bien couvert, il était sans parapluie, mais enfin un monsieur quelconque, clapotant dans la rue Saint-Honoré, tenant entre ses bras croisés un énorme sac de papier gris, le tout mouillé comme au sortir d'une école de natation, et courant, et criant, l'un portant l'autre, après un omnibus dont le conducteur fait semblant de ne pas entendre.

Les conducteurs d'omnibus (je parle de ceux de Paris) sont toujours farceurs en temps de pluie; c'est leur quart d'heure de prospérité; ils sont insolents, c'est tout simple; cependant ils sont justes, et comme il y avait une place vacante dans l'omnibus, on arrêta.

Place à droite, cria le conducteur. — Pardon, messieurs, pardon, mesdames, dit le monsieur au sac de papier gris, c'est qu'il fait un temps! — Mais faites donc attention, dit une dame en robe de soie ventre de biche, vous m'abîmez ma robe. — Pardon, madame, c'est sans le faire

exprès, c'est ce gueux de temps, voyez-vous. — Prenez donc garde, monsieur, s'exclame à son tour un gros monsieur de gauche, vous m'inondez ma redingote. — Pardon, monsieur, c'est le temps, voyez-vous. — Eh! monsieur, quand on est trempé comme une soupe, on ne monte pas dans une voiture publique. — Vous avez raison, monsieur, pardon, mais c'est précisément parce qu'il fait mauvais temps que.... parce que, s'il avait fait beau, je ne vous aurais pas incommodé, ni la société; je ne prends jamais d'omnibus quand il fait beau; conducteur, voulez-vous bien dire à ces messieurs et à ces dames de me faire un petit bout de place.

— Allons, le côté droit, un peu de complaisance, il y a une place.

A cet ordre suprême du conducteur, un vide se fait sur la banquette à droite, et le nouveau venu s'y installe ruisselant comme une pièce de drap tordu à la vapeur.

— Si monsieur voulait au moins mettre son sac de papier sous la banquette, ça serait moins désagréable, reprend la dame à la robe ventre de biche; monsieur pourrait se serrer contre lui-même. — C'est trop juste, madame, à l'instant même; bien des pardons. Scélérat de temps, va! au 8 de mai!

A un mal inévitable il n'y a que la patience à opposer; les covoyageurs de notre homme s'étaient donc résignés à l'exercice de cette ennuyeuse vertu, et on cheminait sans mot dire, lorsque l'un d'eux clignant l'œil et

et avisant la robe de soie : — Pardon, mais il me semble que vous avez au bas de votre robe quelque chose qui ne me paraît pas naturel; mais je ne me trompe pas, Dieu me pardonne, c'est un escargot!

— Un escargot! ah! l'horreur! sur ma robe de soie, c'est affreux!

En chœur. Un escargot! Voyons. — Voyons un peu. — Voyons voir.

— C'est, ma foi, vrai. — Et un superbe encore d'escargot. — Est-il gros? — Est-il blanc? — C'est une femelle. — Du tout, c'est un mâle; voyez les cornes!

En chœur. Ah! ah! ah! ah! bon, bon! fameux le calembour!

— Pardon, monsieur; voyez donc, là, en bas, à votre droite, sur le bout de votre botte, est-ce que ça n'en serait pas un autre?

— C'est, parbleu, vrai. Mais d'où diable sortent-ils donc ces escargots?

Un monsieur d'âge. Ils sortent de leur coquille, monsieur; l'histoire naturelle nous apprend que la faim fait sortir le loup du bois, et que la pluie fait sortir l'escargot de sa coquille.

— Oui, dans la campagne, mais pas dans les omnibus.

— Chut! bougez pas; en voilà un autre qui file le long du parapluie de monsieur.

— Ah! c'est par trop fort!

— Ça passe la plaisanterie!

— Il y a quelqu'un qui a des escargots.

— Oui, il y a quelqu'un ici qui a des escargots, ça ne peut pas être autrement.

— Il faut visiter tout le monde. Ce n'est pas moi d'abord.

— Ni moi. — Ni moi. — Ni moi.

Quatorze Ni moi résonnent. Un seul voyageur n'a rien dit, le dernier venu, l'homme déluge, le mouillé, le trempé, qui, pendant tout ce tintamarre, n'a cessé de s'éponger avec son mouchoir, dont il exprime le trop plein sous la banquette, en glissant sa main entre ses deux jambes. Ce mouvement, plusieurs fois répété, est enfin remarqué; il éveille les soupçons et rappelle l'énorme sac de papier placé en cet endroit. La draperie de la banquette est aussitôt soulevée, et, à la stupéfaction générale, on aperçoit le gigantesque sac de papier percé en vingt endroits, et d'où s'échappent des miriades d'escargots, se sauvant dans toutes les directions avec armes et bagages. Deux cents de ces cornifères avaient brisé leurs chaînes, et regagnaient, le sac sur le dos, la terre de la liberté.

— Monsieur, c'est une infamie!

— Monsieur, c'est une atrocité!

— Ça n'a pas de nom!

— Il devrait y avoir des lois contre une pareille conduite.

— Eh! messieurs et dames, pas tant de bruit, s'il vous plaît; vous les ahurissez, ces pauvres bêtes; que diable! ce sont des escargots, ça ne vous mangera pas et c'est bon à manger. Moi! je les aime, les escargots; je viens de la halle en acheter deux petits cents; il n'y a pas tant de mal à ça; vous devriez plutôt m'aider à les rattrapper.

Ce disant, notre homme se met aussitôt en besogne. Le sac de papier est hors de service: son chapeau y suppléera; et d'un et de deux, par la coquille, par le corps, par les cornes, il les saisit, les plonge au fond de leur nouvelle prison, se remet en chasse, les traque, les poursuit sous les pieds, sur les mollets, autour des mollets, le long des cannes, des parapluies, des cabas, des robes, des pantalons; ses bras, ses mains s'allongent, s'étendent à droite, à gauche, le chapeau s'emplit, mais à chaque fois qu'il y revient écrouler de nouveaux déserteurs, une nouvelle lutte s'engage sur le bord du chapeau, autour du chapeau formidablement garni de nombreux bataillons, qui mettent à fuir toute l'activité que leur permet leur nature coulante, glissante et fourvoyante.

Les dames qui, d'abord, dans leur colère et leur effroi, n'avaient songé qu'à serrer hermétiquement leurs robes autour de leurs jambes; les hommes, qui avaient glissé leurs pantalons dans leurs bottes, ne songent plus à garder leur sérieux; un sourire s'empare de toute la voiturée: les femmes se pâment, les hommes se renversent, le conducteur s'abandonne à la protection de sa courroie, jurant que de sa vie il n'a vu une si grande mêlée de bêtes à cornes; le cocher ne sait que dire de ce remue-ménage, et pense un moment à fouetter ses chevaux vers Charenton. Deux minutes encore, et tout ce monde va devenir frénétique. La

robe ventre de biche surtout avait une congestion de la rate; elle ne peut parler, elle ne peut crier; elle fait au conducteur un geste de la main pour indiquer qu'elle veut descendre, se soulève de sa place et saisit la courroie longitudinale pour mieux expliquer son intention; le conducteur, toujours ivre-fou, tire le cordon attaché au bras du cocher de manière à le renverser de son siège; celui-ci, dans sa plus grande colère, tire les rênes avec fureur et fait reculer la voiture si brusquement que la robe ventre de biche, en ce moment toute droite dans la voiture, est culbutée par le contrecoup et tombe à la renverse sur le chapeau d'escargots qu'elle écrase, contenant et contenu.

De la scène qui suivit entre le chapeau écrasé et la robe ventre de biche, nous n'en dirons pas un mot. Il y a des choses qui ne se rendent pas. Toujours est-il qu'ils ne se quittèrent qu'après avoir échangé leurs noms et leur adresse, et après avoir pris tout l'omnibus à témoin de leurs griefs respectifs.

Et voilà pourquoi comparaissaient devant M. le juge de paix, M. L..., perruquier-coiffeur, réclamant sa coiffure et ses escargots détruits par le fait de mademoiselle D..., couturière, réclamant, de son côté, le dommage causé à sa robe de soie ventre de biche par le fait des escargots et du chapeau de M. L...

Témoins ouïs de part et d'autre, M. le juge de paix a renvoyé les parties devant arbitres, pour après leur

35
rapport juger ce qu'il appartiendra.

Sera-ce la robe de soie qui paiera les escargots, ou bien sera-ce aux escargots à indemniser la robe de soie? Le Messenger boiteux, s'il était l'arbitre, ne serait nullement embarrassé de la sentence à prononcer.

Mettez-vous en garde contre les Floueurs.

C'est encore un nouveau mot, mais il est adopté: maintenant les jeunes gens de la haute société, les petits maîtres, les lions, disent: Je suis floué! comme ils auraient dit autrefois: Je suis pris pour dupe! et dans le style plus familier: Je suis enfoncé!

Le floueur d'aujourd'hui est l'aigrefin d'autrefois; ce n'est pas tout-à-fait l'escroc, mais cela y ressemble beaucoup.

Le danger qu'il y a surtout dans la société des floueurs, c'est que très souvent ces messieurs sont amusans, ils procèdent à leur petite entreprise d'une manière tout aimable: ils sont fort gais en compagnie; et plaisantent fort drôlement la personne qu'ils veulent duper. Quelquefois vous voyez arriver chez vous un monsieur que vous ne connaissez pas, que vous n'avez jamais aperçu; mais il se présente avec un ton d'assurance, d'aisance qui vous impose; il est bien vêtu, il vous aborde en souriant; il vous salue comme on ferait à un intime ami, il désire avoir avec vous un entretien particulier. Vous êtes en train de travailler, mais ce monsieur est si pressant, que vous n'osez refuser: à la manière dont ce monsieur s'annonce, vous pensez que ce doit être un grand personnage, qui vient dans votre intérêt vous donner un avis important; enfin, comme tout en vous saluant l'inconnu vous pou-se presque dans votre cabinet, vous y entrez avec lui, vous lui présentez un chaise sur laquelle il s'étend avec abandon, et vous attendez avec impatience qu'il s'explique.

Alors on vous débite une histoire bien romanesque, bien lamentable, on y mêle de la politique... mais, tout en touchant cette corde,

on vous regarde du coin de l'œil pour tâcher de deviner votre opinion; si l'on s'aperçoit que vous ne mordez pas à celle que l'on vient d'émettre, on en change très habilement et l'on en caresse une autre.

Ensuite on tire de sa poche un volumineux paquet de papiers que l'on a dû montrer souvent, car ils sont fort sales et très vieux: on défait le paquet d'un air grave, on fouille au milieu de paperasses, on y touche avec précaution et comme si c'était des reliques. Enfin on prend une lettre toute ouverte, et on vous la présente en vous disant: Lisez!

Vous essayez de lire cette missive qui est écrite ordinairement dans une langue qui ressemble à tout excepté à du français; vous voyez cependant qu'il s'agit d'un illustre infortuné, qui a été obligé de s'expatrier pour une foule de raisons qu'il serait trop long de vous apprendre, et pour lequel on a fait des souscriptions dans toutes les villes où il a bien voulu séjourner.

Et pendant que vous lisez, le monsieur a encore parmi ses papiers une espèce de grande pancarte bien jaune, bien enfumée, couverte de taches de toutes les couleurs; il vous la présente en vous disant:

«Voici la liste des personnes qui ont souscrit pour moi: veuillez l'examiner; elle est revêtue des noms les plus honorables dans les sciences, les arts et le commerce.»

Vous jetez un coup d'œil sur ces signatures illisibles; vous ne connaissez aucun de ces noms qui sont là; si par hasard vous en trouvez un de connu, il n'est pas probable que vous puissiez vous assurer si c'est bien la signature de la personne. Vous commencez à vous apercevoir que ce monsieur, qui s'est présenté chez vous avec tant d'assurance et des façons si dégagées, vient tout bonnement vous demander l'aumône, et tandis que vous repliez la lettre, en cherchant ce que vous allez lui répondre, il vous dit:

— Mon cher monsieur, vous êtes connu pour votre belle âme, votre générosité... Votre nom est dans toutes les bouches. Aussi, lorsque je me suis présenté dans cette ville, chacun m'a dit: mais allez voir monsieur ***. Vous avez besoin d'argent pour retourner dans votre patrie, il vous en prêtera... Sa bourse est toujours ouverte pour ceux qui réclament ses services... Demandez lui sans crainte trois,

56
quatre, cinq cents francs . . . vous les aurez sur le champ !

Pendant qu'on vous débite cela tout d'une haleine, votre figure s'est allongée, et vous répondez alors :

— Monsieur, si ma bourse était toujours ouverte pour ceux qui demandent de l'argent, certainement elle ne tarderait pas à être vide . . . car on me demanderait sans cesse ; il y a des gens qui trouvent beaucoup plus commode de vivre des secours des autres que de leur travail ou de leur industrie.

— Vous avez raison ! oh ! je suis parfaitement de votre avis, mais je suis incapable d'abuser de votre penchant à obliger. Je vous prierai seulement de me prêter deux cents francs, que je vous rendrai dès que je serai de retour dans ma terre de Cracovinsky. . . et je vous engage à mettre votre nom sur cette liste, qui passera à la postérité ; car je compte faire élever, dans ma terre de Cracovinsky, une colonne de marbre de Paros, sur laquelle je ferai graver tous les noms qui sont sur cette liste. —

Quoique cela soit bien séduisant, vous murmurez.

— Je voudrais vous obliger, monsieur, mais il m'est impossible. . .

— C'est juste ! . . . je suis peut-être indiscret . . . on n'a pas toujours deux cents francs de disponibles . . . Je sais cela par moi-même. Remettez-moi seulement cent francs pour mon voyage. . . j'en aurai assez. . . je ne prendrai pas la poste . . . Je ne voyageais jamais autrement jadis ! mais comme dit . . . je ne sais plus quel auteur . . . dans . . . je ne sais plus quel ouvrage, il faut être philosophe . . . quand on ne peut faire autrement.

Vous présentez à ce monsieur ses vieux papiers, en répondant : — Monsieur, j'ai aussi des charges, de la famille . . . et je ne puis . . .

— Ah ! parbleu ! c'est vrai . . . je n'y avais pas songé . . . Eh ! qui est-ce qui n'a pas ses charges, monsieur ! . . . Je soutiens trois ménages, moi . . . quand je suis dans ma terre à Cracowinsky . . . Allons, n'en parlons plus . . . Prêtez-moi cinquante francs . . . cela ne me formalisera pas . . . Je suis au-dessus de tout cela ! . . . Si vous n'en avez que vingt-cinq, je les prendrai également . . . Je n'ai point une fierté déplacée. Tous les hommes sont égaux. Je dis cela tous les jours à mon tailleur, qui prétend que je suis trop grand ! . . .

Vous n'osez pas renvoyer sans lui rien donner ce monsieur, qui a de si bonnes manières et s'exprime si facilement : vous tirez de votre poche une pièce de vingt francs, et vous la lui présentez d'un air presque honteux, en balbutiant : — Je suis fâché de ne point pouvoir vous offrir davantage, mais je . . . en ce moment . . .

On ne vous laisse pas achever : déjà ce monsieur s'est emparé de la pièce de vingt francs, et l'a fait passer avec une extrême dextérité, de votre main dans sa poche. Puis il se lève précipitamment, en vous disant :

— C'est bien . . . c'est très-bien . . . je vous renverrai cela . . . mais vous êtes en affaire, et je vous ai dérangé . . . Adieu . . . je vous salue mille fois . . . restez . . . ne me reconduisez pas. —

Et ce monsieur qui semble alors très-pressé de partir, comme s'il craignait que par réflexion vous ne lui reprissiez l'argent que vous lui avez donné, s'élançe vers la porte, traverse rapidement votre appartement, et disparaît sans même se retourner pour vous saluer.

Vous comprenez que vous êtes floué de vingt francs. —

Une autre fois, on se présentera chez vous avec un immense portefeuille sous le bras ; on réclamera aussi la faveur de vous parler en particulier ; remarquez bien que les *floueurs* tiennent essentiellement à ne s'expliquer *qu'en particulier* ; ils redoutent la présence d'une femme, d'une mère, d'une sœur, d'une fille, parce qu'ils savent qu'en général les femmes étant plus difficiles à tromper que les hommes, leur présence peut empêcher la réussite du piège qu'ils viennent vous tendre.

L'homme au portefeuille se dit homme de lettres (et il fait des cuirs en parlant) : il a composé un ouvrage pour le progrès des bonnes mœurs, pour l'anéantissement des vices qui affligent surtout les classes populaires (et ce monsieur infecte le vin) ; il ne se présente pas chez vous pour réclamer le moindre secours ; sa position est fort heureuse, il a même l'espérance d'entrer à l'académie ; mais comme son ouvrage est sous presse et paraîtra volume par volume, il vient vous inviter à souscrire, en vous faisant remarquer que, pour la qualité, la quantité de matières que renferme son livre, c'est un cadeau qu'il fait à l'humanité ; il ne dé-

sire seulement que se trouver remboursé des frais d'impression.

Et on vous montre une liste de souscripteurs... Tous ces gens-là ont des listes plus ou longues. Vous vous laissez aller, vous mettez votre nom, en vous disant: — Ce n'est que douze francs pour quatre volumes... et au total j'aurai toujours les volumes.

Mais pas du tout, quand vous aurez signé, le monsieur vous présente une quittance de douze francs toute préparée et sur laquelle il se hâte de mettre votre nom, en vous disant que ses nombreux souscripteurs ont pris l'habitude de le payer d'avance.

Vous ne vous attendiez pas à cela, mais vous payez. Le monsieur vous salue, en vous annonçant que vous recevrez le premier volume à la fin de la semaine.

Il est inutile de vous dire que vous n'entendez plus parler de ce monsieur et de ses volumes.

Vous êtes floué de douze francs.

Une autre fois on vous apporte des échantillons de vin de Champagne en vous disant:

— Goûtez, monsieur, c'est une occasion qu'il faut saisir... cela vient de la cave du prince un tel... Il avait la meilleure cave de Paris... mais ses héritiers aiment mieux l'argent!

Vous débouchez au hasard une ou deux bouteilles de champagne; le bouchon vous part dans le nez... C'est superbe, vous achetez cinquante, cent bouteilles à quarante sous! c'est pour rien!

Au bout de quelque temps, votre vin ne part plus, ne mousse plus, par exemple il pique toujours, mais il pique tellement que vous ne pouvez plus le boire.

Ce sont-là de petites floueries; on en fait en grand, et celles-là ont bien meilleure grâce.

On annonce dans les journaux une entreprise qui doit présenter un bénéfice de deux à trois millions en moins de deux années.

Tantôt c'est un argile de nouvelle espèce, que l'on vient de reconnaître comme propre à fabriquer de la porcelaine du Japon.

C'est une mine, dans laquelle on trouvera peut-être de l'or, pour le moins de l'argent, et une fort grande quantité de cuivre.

Puis suivent les détails de tous les avantages réservés aux actionnaires; il y en a tant, on vous offre une si grande quantité de bénéfices, que véritablement il faudrait ne point posséder un sou dans sa poche pour se refuser à de tels avantages; en un an, six mois, vous avez quadruplé vos capitaux, vous avez toutes les garanties possibles, garantie morale, garantie matérielle, garantie spirituelle!... c'est vraiment comme si l'on vous disait: — Donnez-moi cinq francs, je vais vous en rendre vingt.

Vous pourriez répondre: — Je ne vous donnerai rien du tout, et vous ne me donnerez que quinze francs...

Ce serait plus simple, mais cela ne peut pas se faire comme cela; l'opération manquerait.

Les actions sont de mille francs; mais on a bien voulu en fractionner, on en a émis quelques-unes à cent francs, pour la commodité du public. Hâtez-vous, par exemple, car il n'en reste que fort peu à placer!... Vous n'avez plus que dix jours pour obtenir des actions... Cependant, si vous ne vous présentez qu'après l'époque indiquée, on vous en donnera encore, mais par faveur. Véritablement, on fait tout ce que l'on peut pour vous être agréable en vous enrichissant, et si vous n'étiez pas content, vous seriez bien difficile.

Vous prenez des actions.

Il y a un proverbe qui dit: Semez de la graine de niais, et il poussera des actionnaires!

Au bout de quelque temps, lorsque vous vous attendez à toucher un dividende, vous recevez une circulaire qui vous invite à passer à la caisse de la société, pour y verser de nouveaux fonds, indispensables au succès de l'entreprise. — Quelques mois après, nouvel appel de fonds... toujours pour assurer le succès de l'entreprise.

C'est absolument comme ces bateleurs du boulevard, qui reçoivent dans leur chapeau l'argent des curieux, et crient continuellement: Encore quelque chose, messieurs!... encore quelques petits sous pour faire le tour... Allons, messieurs, du courage... le tour va se faire, mais il manque encore quelques sous.

Le tour que l'on joue aux actionnaires est fait depuis long-temps, et souvent ils ne s'en doutent pas encore.

Lorsqu'on se transporte sur les lieux pour admirer le terrain, la carrière ou la mine . . .

— Il se trouve alors que l'argile propre à la porcelaine du Japon ne peut pas même servir à de la poterie.

— La mine d'or, d'argent ou de cuivre, n'est plus même une mine de charbon; les mineurs ont perdu le fameux filon qui leur avait promis une fortune; ils ne peuvent plus parvenir à le retrouver.

Défiez-vous donc de ces gens qui vous proposent de vous enrichir, comme si c'était la chose du monde la plus simple, la plus facile. Engagez-les à s'enrichir d'abord eux-mêmes, ce qu'ils n'ont jamais pu faire, tout en faisant soi-disant la fortune des autres.

Bons mots et anecdotes.

Le Grand-Frédéric prenait beaucoup de tabac; pour s'épargner la peine de fouiller dans sa poche, il avait fait placer sur chaque cheminée de son appartement une grande tabatière où il puisait au besoin. Un jour il voit dans son cabinet un de ses pages qui, ne croyant pas être vu, et curieux de goûter du tabac royal, mettait sans façon les doigts dans la boîte ouverte sur la cheminée de la pièce voisine.

Le roi ne dit rien d'abord; mais au bout d'une heure il appelle le page, se fait apporter la tabatière, et après avoir invité l'indiscret à y prendre une prise, lui dit: Comment le trouves-tu? — Excellent, Sire! — Et cette tabatière? — Superbe, Sire! — Eh bien! monsieur le page, prenez-la, car je la crois trop petite pour nous deux.

Le même Frédéric écrivit un jour au général Salmon, commandant à

Clèves: Mon cher Salmon, si les Autrichiens passent sur mon territoire, avertissez-les qu'ils se trompent de chemin; s'ils raisonnent, faites-les prisonniers; s'ils se défendent, tuez-les.

Un petit masque qui, pour briller au bal, avait emprunté au magasin de l'opéra une défroque de Cupidon, le carquois sur le dos, l'arc en main et le front ceint d'un mouchoir sale, importunait de ses attaques toutes les personnes qu'il rencontrait. Regarde-moi, disait-il à une dame qui ne s'occupait guère de lui, regarde-moi donc, je suis l'amour. — Cela se peut, lui répliqua la dame, mais assurément tu n'es pas l'amour propre.

Le maître de danse.

M. Mistigris, suivant l'usage de quelques-uns de ses collègues, rassemblait ses élèves chez lui une fois par semaine; et, quoiqu'il logeât au troisième de la rue des Gravilliers, il se figurait donner des bals champêtres, à l'instar de ceux de la Chaumière et du Wauxhall.

M. Mistigris dit donc un jour à Mad. Durant: Ma chère cousine, comme mon élève, votre fils, n'a pas encore une connaissance parfaite des figures, je crois qu'il serait nécessaire qu'il vînt quelquefois à mes petits bals; il y verra de mes élèves des deux sexes qui vont fort bien; cela ne peut que lui donner du goût, de jolies poses, sans lesquelles un

jeune homme ne sait sur quel pied danser dans le monde.

Vous avez parfaitement raison, dit Mad. Durand, mon fils ira à vos bals. — C'est après demain le jour, faites-moi l'amitié de l'y conduire... Vous verrez une charmante réunion, des gaillards qui sautent jusqu'au plafond. Ça me fera grand plaisir.

Vous savez le numéro... D'ailleurs vous entendrez la musique d'en bas.

— A quelle heure cela commence-t-il?

— Oh ! de bonne heure... Dès qu'on est deux, je forme une quadrille. Je compte sur vous; avec des amis, si cela vous fait plaisir.

Madame Durand prévient son fils qu'elle va le mener au bal. Comme Jean n'avait jamais été au bal, il ignorait si cela l'amuserait.

M. Durand, herboriste, ne voulant point quitter sa boutique pour aller voir danser, on propose à M. Bellequeue, coiffeur, parrain de Jean, d'être de la partie, et il accepte avec plaisir, parce qu'il a été grand amateur de la danse.

Le jour de la réunion étant arrivé, Mad. Durand fait faire une belle toilette à son fils, qui préférerait à son habit à la mode la veste du matin avec laquelle il fait tapage avec ses intimes amis. Mais il n'y a pas moyen. Mad. Durand ne quitte pas son fils, elle ne le perd point des yeux, et lui donne de petites tapes sur les joues en l'appelant *mauvais sujet*, mais d'un air qui veut dire : Tu es bien aimable.

Bellequeue ne se fait pas attendre;

sa toilette est soignée, sa coiffure exhale de loin la vanille et le jasmin; il a mis plus de poudre qu'à l'ordinaire, afin de mieux dissimuler les cheveux blancs qui commencent à arriver. Il tient d'une main son chapeau à trois cornes, de l'autre des gants serins tout neufs; il semble avoir encore toute la vigueur de sa jeunesse en présentant son bras à Madame Durand.

On part et l'on arrive rue des Graviillers. Il est sept heures du soir et il fait encore jour, mais Mad. Durand a oublié le numéro de la maison; heureusement on entend le son d'un instrument, et en levant la tête, on aperçoit, à la croisée d'un troisième, M. Mistigris qui joue, non pas de la pochette, mais du violon, en se tenant presque en dehors de la fenêtre et criant les figures dans la rue, comme s'il voulait faire danser les passans.

«C'est là, dit Mad. Durand, le voilà, je le reconnais. Diable ! dit Bellequeue, il paraît que le bal est déjà en train, car il dit les figures... mais où est donc la porte? Ce doit être cette allée... Entrons. —

On entre dans une allée étroite, noire et très profonde, au bout de laquelle on cherche, en tâtonnant, à trouver l'escalier.

«Où allons-nous donc par ce casse-cou? dit Jean. — Au bal, mon fils. — Il est certain, dit Bellequeue, qu'il aurait dû mettre ici un lampion ou une lanterne pour les jours de danse... Mais il y a peut-être un portier....

Appelons : holà ! . . . portier ! . . . portière ! . . . Où est l'escalier qui mène au bal ?

On ne reçoit pas de réponse. Bellequeue appelle encore ; enfin une voix cassée, qui semble partir du premier, dit :

« Qu'est-ce que vous demandez ? »

« Nous demandons le bal de M. Mistigris. — Montez au troisième. — Mais nous ne trouvons pas l'escalier. — Allez à droite, dans l'enfoncement. — Infiniment obligé. »

Et Bellequeue, qui marche en éclaireur, pousse bientôt un cri de joie en disant : Victoire ! je tiens la rampe ! Venez me prendre la main, je vous guiderai.

On suit Bellequeue. Arrivé au premier étage, on commence à distinguer un peu devant soi ; au second on voit presque les marches, au troisième il fait jour, et on lit sur une porte : *« Mistigris donne des leçons de danses françaises et étrangères ; on trouve chez lui des chaussons. Sonnez fort, s'il vous plaît. »*

Bellequeue met ses gants, rajuste sa cravatte et sonne, tandis que Mad. Durand arrange sa collerette et frotte le bras de son fils qui a blanchi son habit dans l'escalier.

Une Bonne d'une cinquantaine d'années ouvre la porte, et introduit la société dans une antichambre d'où on entend dans le lointain le violon de Mistigris.

La Bonne prend les chapeaux de ces messieurs et leur donne en échange des cartes sur lesquelles sont des numéros.

« Pourquoi faire ça ? dit Jean. — C'est pour qu'on retrouve plus facilement son chapeau, dit Bellequeue. Oh ! il paraît que c'est tout-à-fait dans le grand genre. »

« Désirez-vous des chaussons, messieurs ? dit la Bonne. Jen'ai pas encore fait, dit Jean. — Ce n'est pas cela, mon fils, ce sont des chaussures commodes pour ceux qui dansent ou qui viendraient en bottes ; mais vous êtes très bien, messieurs ; d'ailleurs pour la première fois la société aura de l'indulgence. »

Bellequeue présente sa main à Madame Durand, en disant à la Bonne :

« De quel côté le bal ? »

La Bonne marche devant eux dans un long couloir, au bout duquel on se trouve dans une vaste pièce qui n'est meublée que de banquettes et dans laquelle on n'aperçoit que M. Mistigris qui continue de jouer du violon et de crier les figures en se tenant bien en dehors de la croisée.

— Bellequeue et Madame Durand regardent dans tous les coins et cherchent une autre porte, espérant découvrir les danseurs. M. Mistigris les apercevant, quitte cependant sa croisée et vient les recevoir en continuant de jouer du violon. Ah ! voilà ! . . . C'est bien aimable de vous être rappelé que c'est ce soir mon jour de bal . . . M. Bellequeue, je suis charmé de vous voir . . . Ah ! voilà mon élève ! Voyez-vous le gaillard, il s'étend déjà sur les banquettes . . . Il va joliment s'en donner ! . . . *La poule !*

Et, après avoir dit cela, M. Mistigris va se mettre contre sa croisée en raclant plus fort que jamais.

«Ha ça, mais où sont donc les danseurs, mon cousin? — Ah! ils ne sont pas encore arrivés, ... mais on va venir.... Oh! on viendra; il n'est pas tard. — Et pourquoi donc criez-vous les figures en jouant du violon, quand vous êtes tout seul?

— Ah!... l'habitude, et puis ça fait bien, c'est pour les passans.... Ça donne envie de monter et d'apprendre à danser....

«Vous ne jouez pas de quelque instrument, M. Bellequeue? J'ai un cor de chasse là. — Non, je n'en sais pas jouer. — C'est dommage, vous vous seriez mis à la fenêtre à côté de moi... mais nous pouvons commencer.... Rien n'empêche de former une quadrille; Mad. Durand et son fils, M. Bellequeue et ma Bonne. Oh! elle danse très-bien; elle fait mieux les figures que les ragoûts, holà! Nanette, ici... Il nous manque un quatrième... Vous allez voir comme elle s'en tire.»

Mais Mad. Durand ne veut pas absolument danser, et Bellequeue ne se soucie pas d'étrenner ses gants serrin avec la Bonne. Dans ce moment on entend sonner: la figure de Mistigris s'épanouit, il s'écrie à Nanette: «Voilà du monde, allez donc ouvrir. — Je croyais qu'il fallait danser, monsieur, dit Nanette qui a déjà retourné le coin de son tablier pour faire la quatrième. Allez ouvrir, Nanette, vous danserez, si on a besoin de vous.

Nanette paraît aimer beaucoup à danser, cependant elle va ouvrir, et bientôt on voit arriver un grand jeune homme en pantalon de nankin et en bas bleus, qui met d'abord ses pieds en dehors avant de saluer, et fait ensuite une profonde révérence à chaque personne de la société.

C'est bien, c'est très bien, Charlot, dit Mistigris qui n'a pas quitté sa fenêtre; un peu plus bas encore.... C'est ça....

Reposez bien votre tête sur vos épaules.... maintenant une petite scène d'Annette et Lubin avant le bal. —

Le grand Charlot ôte son habit, et met son mouchoir rouge en ceinture, paraissant se préparer à entrer en scène, tandis que Mistigris dit à Mad. Durand: C'est un jeune homme qui se destine à la pantomime, et je lui donne des leçons, parce que la pantomime est naturellement fille de la danse.... La Bonne, asseyez-vous là, vous représenterez la bergère.»

La Bonne va se placer sur une banquette; le jeune homme court dans la salle en faisant des glissades; il va ensuite se mettre à genoux à quelques pas de sa bergère et commence, en pantomime, une déclaration, lorsque Jean, qui croit que Charlot a ôté son habit pour jouer au cheval-fondu, ôte aussi le sien, et s'élanche lestement par-dessus la tête de M. Charlot, de manière à tomber entre lui et Nanette.

«Bravo, dit Bellequeue, je n'aurais pas mieux sauté à quinze ans.»

Dans ce moment on entend sonner. La bergère est obligée d'aller ouvrir la porte, et M. Mistigris dit au jeune homme qui est resté à genoux : « Mon ami, j'ai trop de monde aujourd'hui, le bal va s'ouvrir, la pantomime sera pour une autre fois. »

Mad. Durand remet à son fils son habit, et le supplie d'avoir une tenue décente. Dans ce moment quatre personnes entrent dans le salon. C'est une maman qui amène ses trois filles. M. Mistigris quitte sa croisée en s'écriant :

Toute la famille Mouton !... Ah! c'est charmant! nous serons au grand complet!

Mad. Mouton est une grande et grosse femme de cinquante ans, bourgeoisée comme un vigneron, et ayant les lèvres supérieures surmontées de petites moustaches brunes qui feraient honneur à un conscrit. Elle est coiffée d'un bonnet de gaze surmonté de roses, tandis que ses trois filles ont de simples capottes qui leur cachent presque toute la figure. Mad. Mouton ne manque jamais d'assister aux leçons de danse de ses demoiselles dont elle prend aussi sa part; c'est une des plus infatigables danseuses des bals de M. Mistigris.

Pendant que la famille Mouton fait des révérences, que le grand Charlot y répond en saluant jusqu'à terre, que Bellequeue remet ses gants en disant : Ça commence à devenir animé; et que la bonne murmure avec humeur : Allons, v'là toute la famille Mouton! on n'aura pas besoin d'une quatrième! — Mistigris est allé chercher un tambourin qu'il place

sur la croisée, auprès de lui, et il fait signe à Jean, qui va battre la caisse pour l'accompagner. Mistigris accorde son violon en disant à Jean: Donne-moi le la; et Jean lui répond ingénument : « Je ne l'ai pas, monsieur, vous ne m'avez rien donné. » Jean ne s'amuse pas à battre en mesure, il ne cherche qu'à faire du bruit; mais c'est tout ce que veut Mistigris, qui s'écrie, en regardant par la fenêtre: On nous écoute dans la rue.... Il y a deux personnes arrêtées... Ferme, Jean, ferme... *La chaîne des dames.*

On sonne de nouveau; ce sont trois jeunes clercs d'avoués qui viennent rire au bal de M. Mistigris, et tâcher d'y faire une connaissance honnête; puis arrive une petite fille de sept ans, avec son papa; puis deux demoiselles ou dames qui paraissent avoir l'habitude d'aller partout, et vont s'asseoir dans le salon, comme si elles se plaçaient au parterre de chez Mad. Saqui.

« Ça sera très nombreux, dit madame Durand à Bellequeue. Je savais bien que mon cousin avait la vogue. »

Bellequeue ne fait semblant de rien; mais il va regarder dans une glace si sa coiffure n'est pas abattue. Mistigris est dans le ravissement d'avoir tant de monde, et sa bonne vient lui dire à l'oreille: Monsieur, il y a de quoi former deux quadrilles en me faisant faire la quatrième.

« Allons, en place, crie le maître de danse, de sa croisée où il a établi son orchestre, messieurs, invitez vos dames. »

Deux des clercs invitent les jeunes filles qui sont venues sans papa et sans maman; un troisième prend une des demoiselles Mouton, Belle-queue en invite une autre, et Charlot se place avec la petite fille de sept ans.

Mais il manque un vis-à-vis, et il ne reste plus en fait de cavalier que le papa de la petite fille, qui a la goutte, et M. Jean, qui a déclaré qu'il ne danserait pas. Alors madame Mouton se lève et dit: Je vais faire l'homme, moi, et elle se place avec une de ses filles en face du grand Charlot, tandis que Nanette murmure dans un coin de la salle: Quand cette madame Mouton est ici, il n'y a plus moyen de faire ni la dame ni le cavalier.

Le signal est donné, les danseurs partent. Mad. Mouton en se disant: N'oublions pas que je fais l'homme, s'élançe avec tant de force, qu'au premier choc elle jette par terre la petite fille qui lui fait face; mais celle-ci se relève en riant, et la figure va son train.

Bellequeue part ensuite; il danse comme au temps où l'on portait de la poudre. Mistigris lui crie: On ne fait plus de passes, M. Bellequeue, ça n'est plus la mode... Ça m'est égal, dit Bellequeue, je veux en faire, c'est toujours joli.

A la seconde figure, Jean a crevé le tambourin; Mistigris s'arrête, désespéré de cet accident. Allez toujours avec le violon, dit Mad. Mouton; nous n'avons pas besoin du tambourin pour marquer la mesure. En effet, la maman la marquait à

chaque pas de manière à faire sauter les banquettes; mais M. Mistigris, qui est bien aisé d'avoir un orchestre, va chercher un flageolet qu'il donne à Jean, en lui disant: «Sais-tu souffler un peu là-dedans? — S'il ne faut que souffler, dit Jean, vous verrez comme je m'en acquitte.

On reprend la contredanse au son du violon et du sifflet de Jean, qui souffle de manière à se faire entendre des deux bouts de la rue. Tout en indiquant les figures, M. Mistigris donne quelques avis à ses élèves en criant à l'un: Arrondissez le bras!... A l'autre: De l'abandon en balançant... Un entrechat ici... Souriez à vos dames... Souriez donc.

Mad. Mouton et Bellequeue font leur profit des leçons du maître, l'une sourit toujours, l'autre se donne tant d'abandon que la sueur coule de son front avec la poudre et la pommade. Enfin la quadrille finit. Il était temps pour Bellequeue et Mad. Mouton, qui semblaient jouter à qui ferait le plus de poussière. —

Pour tout rafraîchissement, la bonne qui a sans doute un bénéfice sur les chaussons, va, après le quadrille, demander si l'on veut changer de chaussure pour mieux danser, et M. Mistigris arrose la salle avec un entonnoir, en disant:

«Il n'y a rien qui rafraîchisse mieux que cela.»

On forme une nouvelle contredanse, et cette fois Mad. Mouton fait la dame avec Nanette qui fait l'homme, parce que Jean ne voulant pas souffler dans le flageolet, c'est le grand Charlot qui le remplace à

l'orchestre, et Mad. Mouton demande la *petite laitière* dont elle aime beaucoup la figure.

On danse plusieurs quadrilles dans lesquelles Mad. Mouton s'est montrée infatigable. Jean, qui ne s'amuse pas de voir danser, s'est étendu sur une banquette sur laquelle il dort profondément, et Mistigris dit à Mad. Durand: «Envoyez-moi votre fils toutes les semaines; vous verrez combien il acquerra en assistant à mes bals. D'ailleurs cela forme un jeune homme, cela lui donne l'habitude des réunions et de la bonne société. J'ai quelquefois plus de monde

que cela; il m'est arrivé d'avoir vingt personnes à la fois... mais alors on paie dix centimes par quadrille... ce sont les profits de Nanette.

L'heure du départ est arrivé; madame Mouton voudrait que l'on dansât une anglaise. Mais déjà plusieurs personnes sont parties, et Mad. Durand va réveiller son fils pour se mettre en route.

On échange ses numéros contre ses chapeaux. Nanette éclaire jusqu'en bas, afin qu'on ne se perde pas dans l'allée; on se salue à la porte, et à dix heures et un quart le bal du maître de danse est terminé.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

1844.

OCTOBRE. — Ce mois a commencé par un temps sombre et couvert, une température de 9°; le 2, il a plu par un vent d'ouest violent; la pluie a continué les jours suivans: le 8, forte bise; le 10, ban de la vendange; temps humide et doux; brouillards le matin: le 14, le thermomètre marque 10°; il a plu les trois jours suivans: le 19, le thermomètre marque 6°; le 23, brouillard épais et bas; le 27, 5° au thermomètre: la température est favorable à la maturité du bois de la vigne.

NOVEMBRE. — Temps couvert et pluvieux; le 2, pluie abondante; le baromètre a beaucoup baissé; la température continue à être douce, et la vigne feuillée: le 7, le thermomètre, au lever du soleil, marque 4°; le 8, torrens de pluie, vent d'ouest violent; baromètre bas: le 11, tourbillons de vent, quelques éclairs: le 14, le thermomètre marque 11°; le baromètre a monté: le 18 et les trois jours suivans, le brouillard a recommencé; air d'ouest: le 23, la température s'est refroidie; le thermomètre

ne marque que 2½°; le mercredi 27, 1½°, le baromètre élevé.

DÉCEMBRE. — Le 1^{er} de ce mois il a neigé par un temps parfaitement calme: le 3, le thermomètre est à 0: le 4, 1° au dessous de glace: temps clair, air de bise, baromètre élevé: le 7, le thermomètre est descendu à 6° au dessous de 0; le froid et la gelée ont continué jusqu'au 16, dégel: le 17, temps brumeux; baromètre bas: les jours suivans, brouillard bas et épais: le 21, il pleut; le baromètre monte: jusqu'à présent le froid ne s'est fait sentir que dans les contrées méridionales et tempérées: le 26, il a gelé: le 29, il a plu: le 30, brouillard bas et très-humide. Pendant les deux derniers mois de l'année les vigneronns n'ont presque pas discontinué de provigner.

1845.

JANVIER. — Le brouillard continue; la température est de 2° au dessus de glace: les eaux sont très-basses: l'atmosphère est toujours brumeuse, et le brouillard bas: les vigneronns

continuent à provigner. Le 12, le thermomètre est descendu à 1° au dessous de glace: le 16, il a plu, et la température s'est adoucie: le 19, il a neigé: le 20, vent d'ouest violent pendant la nuit; le matin, il a un peu neigé: le 23, le thermomètre est à 0: le 24, le temps est clair et beau, et le soleil luit. L'hiver a, jusqu'à présent été remarquable par la douceur de la température dans les pays du nord et la Suisse: le 26 et les deux jours suivans il a neigé par le vent d'ouest: le baromètre a baissé: le 30, le thermomètre marque 2° au dessus de glace.

FÉVRIER. — Le vent a tourné à l'est, et le thermomètre est descendu au dessous de 0: le 3, il a neigé pendant la nuit: le 5, le thermomètre marque 3° au dessous de glace: le 6, vent violent et bourrasques de neige: le 9, il y a 7° de froid: à Valangin, 9°; le froid a continué jusqu'au 14: il a neigé, et la température s'est adoucie: le 15, le thermomètre est à 0; le 17, le temps est couvert; il neige, et le thermomètre descend au dessous de glace: le 20, il marque 8½°; la bise augmente l'impression du froid; le baromètre est élevé: le 23, dégel, pluie et vent d'ouest: le baromètre baisse: le 24, et jusqu'à la fin du mois, le thermomètre a marqué 1° au dessus de glace.

MARS. — Le 1^{er} du mois le thermomètre est à 0: le 2, le temps est devenu brumeux et couvert: le 4, il neige: le 5 et les jours suivans le thermomètre est descendu au dessous de glace: le 7, il a marqué 7½° bise forte et froide; le 10, le baromètre a baissé: le 11, le soleil luit: le 13, il neige: le 14, la neige continue à tomber doucement; il y en a un pied: il dégèle, plus tard il pleut: le 15, le thermomètre est monté à 8° au dessus de glace: le 16, la neige fond et disparaît: le 17 et le 18, il a plu: le 19, la température s'est refroidie: le 20, 3° au dessous de glace: le 21, il a neigé: le 22, le temps est clair, et le soleil luit: le 23, vent d'ouest et pluie; le baromètre est très-élevé: le 27, il a plu; air de printemps: les vigneronns finissent la taille de la vigne, qui a été retardée par une température contraire: le 29, le thermomètre marque 5° au dessus de glace: l'air est d'ouest, et le baromètre haut.

AVRIL. — Le temps est clair et beau: la bise souffle: les vigneronns commencent le premier labour, qui, cette année, est tardif: le 7, pluie

chaude: le temps continue à être beau et favorable: le 9, il a plu, et neigé sur les hautes montagnes: le 11, premières fleurs aux arbres printaniers; le 14, il a plu le labour de la vigne est interrompu: année très-retardée. Le 16 et les jours suivans la pluie continue: le 20, le temps est au beau; le labour de la vigne s'achève, et la végétation commence à se développer avec force; les arbres se couvrent de fleurs: le 30, le thermomètre marque 11° dès le matin.

MAI. — Le temps est superbe; l'année s'annonce abondante; la température est chaude: le 2, orage et pluie: le 5, la température s'est refroidie, et le thermomètre marque 7°, le baromètre a baissé: le 7, pluie abondante: le 9, il a plu; au lever du soleil, le thermomètre est descendu à 2½° au dessus de 0: le temps est sombre et couvert; vent froid de nord-ouest: le 15, air plus doux; le thermomètre marque 8 et 9°. La végétation fait peu de progrès. Le 19, il a neigé aux Montagnes: le 22, la température est de printemps: la vigne, longtemps retardée, pousse avec vigueur, et la montre des raisins est belle, surtout au bon plan: le 27, le thermomètre marque 15°; le 29, il a plu: second labour aux vignes: le 30, pluie: le 31, le baromètre a beaucoup monté, 11° de chaleur.

JUIN. — Temps clair et beau les premiers jours du mois: le 2, pluie chaude; il a tonné dans l'éloignement: la montre de la vigne est généralement très belle: le vent continue à être d'ouest: le 8, 16° au thermomètre, baromètre très élevé: le thermomètre marque 18° le 14, premiers raisins en fleur: le 16, pluie chaude sans orage: l'atmosphère est chaude et humide, floraison du raisin, par une température favorable: le 22, violent orage pendant la matinée: le 23, la température s'est rafraîchie: le 25, il a plu: alternative de vent, de soleil et de pluie: le 26, orages dans plusieurs parties de la Suisse; temps dérangé: le 28, pluie dès le matin: le 29, le soleil luit par intervalles; l'air est variable: le 30, le thermomètre marque 12°, le beau temps paraît se rétablir.

JUILLET. — La température est d'été: dès le matin, le 3 du mois, le thermomètre marque 15°; à midi, il est monté à 24°; la fleur du

raisin passe promptement et bien: le 8, la chaleur est excessive; le soir orage violent: le 11, il a un peu plu: le 15, le thermomètre ne marque que 12°; le 16, premier jour des canicules, la température s'est rafraîchie: le 21, il a plu pendant la nuit: le 23, pluie abondante: le 26, pluie chaude et abondante, ainsi que le 29: la température se rafraîchit, et le temps se dérange; le baromètre commence à baisser. Mois très-pluvieux.

Aout. — Le temps est couvert et chargé: le 1^{er} il a beaucoup plu: le 4 et le 5, il a plu; il a tonné: le 6 et les deux jours suivans la pluie a continué: le thermomètre ne marque que 12°. Cette température est contraire à la maturité des grains, qui germent sur plante: ils ne rendront pas: le 10, pluie dès le matin, le baromètre est bas: le temps continue à être variable, et la température froide pour la saison: le 14, vent froid: le 16, alternative de soleil et de pluie: le 17, le thermomètre marque 9 1/2°, la vigne ne paraît pas souffrir de ce temps froid et dérangé: elle est cependant un peu retardée: le 19, orage et vent d'ouest violent: le 22, premiers raisins mûrs: le 23, bise forte et froide: le 24, soleil chaud, air d'automne: le baromètre est élevé; à midi, le thermomètre marque 16°; mardi 12° gelée blanche aux montagnes: le 27, température chaude et humide: le 28 pluie et vent d'ouest; air froid: le 29 air doux, le baromètre a monté: le 30, température chaude; vent d'ouest et de sud: le baromètre est élevé:

le soir pluie chaude; le baromètre baisse un peu; l'air est parfaitement calme est humide: le 31, temps couvert; le matin, le thermomètre marque 12 1/2°, depuis hier le baromètre n'a pas varié. Le temps s'est éclairci: soleil chaud: le baromètre monte.

SEPTEMBRE. — Ce mois a commencé par une température douce; la bise règne; le baromètre est élevé: le 3, le brouillard a commencé le matin: quand le brouillard s'est dissipé, le soleil est chaud: le 8, il a plu: le 10, brouillard bas et humide: le thermomètre marque 14°, le soir, pluie chaude et abondante, orage: le 12, il a beaucoup plu: le 15, pluie abondante, et coups de tonnerre: le 16, le thermomètre marque 10° à midi, le soleil est très-chaud: le 17, pluie et vent d'ouest violent: le 18, temps calme, léger air de bise: le 19, temps sombre et couvert: 10° au thermomètre, le baromètre a baissé, pluie pendant la nuit et le matin: le 20, temps clair, bise assez forte; le baromètre a monté: le 21, air de bise, le matin; température fraîche: le 22, il a plu pendant la nuit; l'air est chaud; le baromètre a monté: le 23, brouillard le matin, soleil chaud pendant le jour: le 24, température douce; il a un peu plu: le 26, il a beaucoup plu: le 27, bise qui rafraîchit la température: le 28, la bise continue; le temps est couvert, et le baromètre élevé: le 29, température douce; dès le matin, le thermomètre marque 12°, air d'ouest: pluie chaude et abondante, qui n'a pas duré; il a tonné dans l'éloignement: le 30, vent d'ouest violent: temps pluvieux; le baromètre a un peu baissé.

POIDS ET MESURES DE NEUCHATEL.

Poids.

La *livre* est de 17 onces poids de marc; l'once a 24 deniers, le denier 24 grains. L'or et l'argent se pèsent avec la livre de 16 onces poids de marc.

Mesures de longueur.

Le *pied* a 130 lignes de l'ancien pied de France; il se divise en 12 pouces, le pouce en 12 lignes. L'*aune* contient 45 pouces 5⁹⁵/₁₀₀₀ lignes; 9 aunes de Neuchâtel font 10 mètres de France. La *toise commune* a 10 pieds.

La *perche* de champ est de 15 pieds 8 pouces; elle se divise en 16 parties (de 141 lignes) appelées *pieds*; la *perche* de vigne a 16 pieds ordinaires.

La faux contient 2 poses, soit 65.536 pieds carrés; la pose 16 perches (sur 8 de large), la perche 16 pieds, le pied 16 minutes, la minute 16 oboles, l'obole 16 lauzannois, le lauz. 16 perpillottes. L'ouvrier de vigne, qui est la perche, a 4096 pieds carrés et se sous-divise comme la perche.

Mesures de solidité.

La toise de bois est un solide long de 10 pieds, haut de 5, profond de 3, et contient donc 150 pieds cubes. — Celle de foin est un cube de 6 pieds en tout sens et contient ainsi 216 pieds; celle de muraille à 100 pieds de surface sur 2 d'épaisseur, donc 200 pieds cubes. — La voiture de fumier doit avoir 36 pieds cubes.

Mesures de capacité.

Le pot pour les liquides (qui répond à 96 pouces cubes de France, de sorte que 21 pots de Neuchâtel font 40 litres) se divise en demi-pot, tiers et quart de pot. Le brochet contient 8 pots, le setier 16, la brande 20, le muid 192 pots, soit 12 setiers; la bosse 480 pots, soit 2 muids et demi, soit 24 brandes, soit 30 setiers. La gerle contient 52 pots; une gerle de vendange est censée produire 38 pots 2 cinquièmes de moût, le surplus s'appelle l'augment.

Pour les matières sèches, le tiers du pot s'appelle copet; mais en style de cens fonciers le copet est un pot. Huit pots font une émine (au Landeron un setier), 8 émines un sac, 3 sacs un muid, qui est aussi de 192 pots. — L'émine pour l'avoine contient 8 picotins, ou 8 pots et un tiers.

NB. Le diamètre de toutes ces mesures, tant rases que combles, doit toujours être double de leur hauteur.

CALCUL A TANT LE POT, COMBIEN LE SETIER, LA GERLE, ETC.
en livres tournois de 10 batz.

Le pot à	Le setier.		La gerle.				Le muid.		La bosse.
	L.	s.	L.	s.	d.	c	L.	s.	Liv.
4 creutzers	1	12	3	16	9	3	19	4	48
4 cr. et demi	1	16	4	6	4	4	21	12	54
5 creutzers	2	—	4	16	—	—	24	—	60
5 cr. et demi	2	4	5	5	7	1	26	8	66
6 creutzers	2	8	5	15	2	2	28	16	72
6 cr. et demi	2	12	6	4	9	3	31	4	78
7 creutzers	2	16	6	14	4	4	33	12	84
7 cr. et demi	3	—	7	4	—	—	36	—	90
8 creutzers	3	4	7	13	7	1	38	8	96
8 cr. et demi	3	8	8	3	2	2	40	16	102
9 creutzers	3	12	8	12	9	3	43	4	108
9 cr. et demi	3	16	9	2	4	4	45	12	114
10 creutzers	4	—	9	12	—	—	48	—	120
10 cr. et demi	4	4	10	1	7	1	50	8	126
11 creutzers	4	8	10	11	2	2	52	16	132
11 cr. et demi	4	12	11	—	9	3	55	4	138
12 creutzers	4	16	11	10	4	4	57	12	144
12 cr. et demi	5	—	12	—	—	—	60	—	150
13 creutzers	5	4	12	9	7	1	62	8	156
13 cr. et demi	5	8	12	19	2	2	64	16	162
14 creutzers	5	12	13	8	9	3	67	4	168
14 cr. et demi	5	16	13	18	4	4	69	12	174

PRINCE-WITTNAUER

EDITEUR-LIBRAIRE,

A NEUCHATEL

EN SUISSE.

2
4

3 2 3
6 9

4 2 3 4
8 12 16

5 2 3 4 5
10 15 20 25

6 2 3 4 5 6
12 18 24 30 36

7 2 3 4 5 6 7
14 21 28 35 42 49

8 2 3 4 5 6 7 8
16 24 32 40 48 56 64

9 2 3 4 5 6 7 8 9
18 27 36 45 54 63 72 81

10 2 3 4 5 6 7 8 9 10
20 30 40 50 60 70 80 90 100

11 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
22 33 44 55 66 77 88 99 110 121

12 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
24 36 48 60 72 84 96 108 120 132 144

13 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13
26 39 52 65 78 91 104 117 130 143 156 169

14 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14
28 42 56 70 84 98 112 126 140 154 168 182 196

15 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
30 45 60 75 90 105 120 135 150 165 180 195 210 225

16 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16
32 48 64 80 96 112 128 144 160 176 192 208 224 240 256

17 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17
34 51 68 85 102 119 136 153 170 187 204 221 238 255 272 289

18 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18
36 54 72 90 108 126 144 162 180 198 216 234 252 270 288 306 324

19 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19
38 57 76 95 114 133 152 171 190 209 228 247 266 285 304 323 342 361

20 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20
40 60 80 100 120 140 160 180 200 220 240 260 280 300 320 340 360 380 400